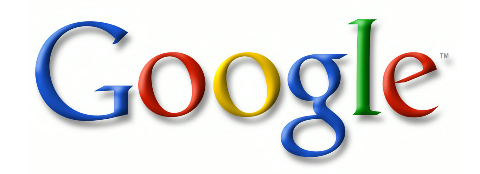
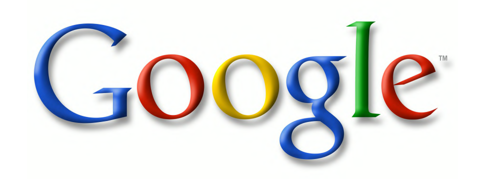
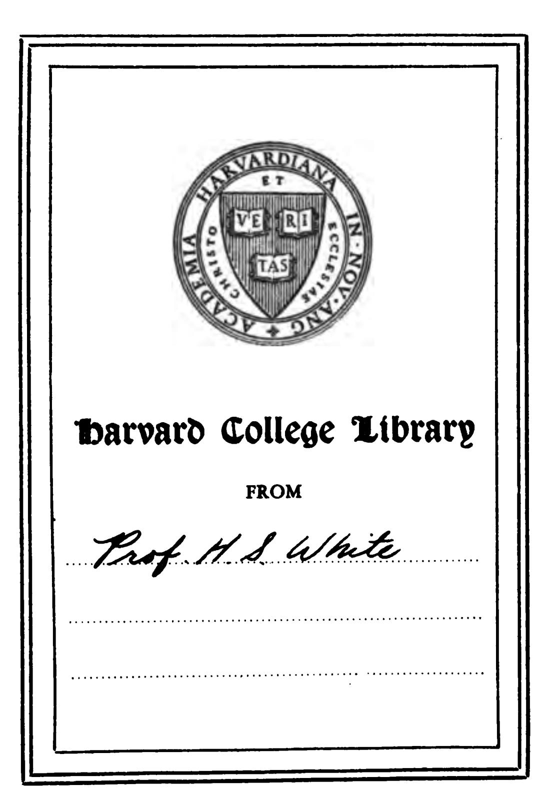



Google


HARVARDIANA
ET
VE RI
TAS
CHRISTO ECCLESIAE
ACADEMIA IN NOV ANG

H. S. White

Cambridge

Dec. 1903.

(From the Pub.)

LE PETIT

ROBINSON DE PARIS

OU

LE TRIOMPHE DE L'INDUSTRIE

PAR

MADAME EUGÉNIE FOA

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

LOUISE DE BONNEVILLE

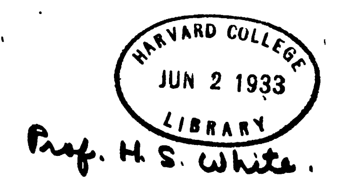
SIDWELL'S FRIENDS' SELECT SCHOOL, WASHINGTON, D.C.



NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO

AMERICAN BOOK COMPANY

1903



LE PETIT ROBINSON DE PARIS

W. P. I

PREFACE

It is with pleasure that we see *Le Petit Robinson de Paris* on the list of books recommended as suitable for college preparatory work by the Committee of Twelve, in their report upon Modern Languages to the Bureau of Education. This list has been adopted by the College Entrance Examination Board of the Middle States and Maryland, and in course of time it will probably be received throughout this country. Thus many books that have long been classics in France will become popular on this side of the Atlantic.

Le Petit Robinson de Paris merits its popularity, not only on account of the interest of the story of the two waifs, Camille and his dog Fox, but also for the easy, graceful style in which their adventures are related.

Moreover, there is more than one analogy between the life of our author, Mme. Foa (née Eugénie Rodrigues Gardis), and the lives of two characters in this story.

It begins, as her life did, in the city of Bordeaux. She was born there toward the close of the eighteenth century, and was married when she was quite young. Like Camille, she soon found herself abandoned and penniless; and it was only by her industry in writing novels and stories for the Paris newspapers that she triumphed over the obstacles in her path. It was through the active part that she took in editing *Le Journal des*

enfants and *Le Journal des demoiselles* that she became practically acquainted with the work of a printing-office. She also foreshadows in the person of the old musician the suffering and calamity of blindness with which she was afflicted toward the close of her life.

Le Petit Robinson de Paris (1840) is especially remarkable for the attachment between Fox and his little master; on the whole it is not only one of the earliest, but also one of the best dog-stories in literature.

Among Mme. Foa's works are *le Ridouschim* (1830), *la Juive, histoire des temps de la Régence* (1835), *les Mémoires d'un polichinelle* (1839), *Contes historiques, le vieux Paris* (1840), *Mémoires de Croquemitaine* (1841), *les Petits peintres* (1842), and *les Petits musiciens* (1843). She died in Paris in 1853.

LOUISE DE BONNEVILLE.

WASHINGTON.

LE PETIT ROBINSON DE PARIS

LIVRE PREMIER

CHAPITRE I

MORT DE L'ONCLE THOMAS

Une maison de la ville de Bordeaux, sur les Fossés des Tanneurs, était toute tendue de noir; un long cortège funèbre en sortait lentement: c'était le convoi du propriétaire, que l'on conduisait à sa dernière demeure. En tête du cortège et derrière le cercueil, porté à bras par les amis du défunt, on remarquait un grand jeune homme brun et pâle, qu'accompagnait une foule de personnes de tout âge. Enfin, après tout ce monde venait un pauvre petit enfant, de neuf à dix ans au plus. Personne ne faisait attention à lui, et il sanglotait à fendre l'âme; ses beaux cheveux blonds, tombant en larges boucles autour de son front, se mêlaient aux pleurs qui baignaient son charmant visage.

Dès qu'on fut arrivé au cimetière, on fit les cérémonies d'usage; on jeta de l'eau bénite sur la fosse recou-

1 *Bordeaux :* chef-lieu of the Gironde department; a large and beautiful town on the Garonne, which there forms a magnificent port. — 4 *à sa dernière demeure* = au cimetière. — 6 *un jeune homme :* the son of M. Thomas. — 10 *fendre l'âme* = lui briser le cœur.

verte. Alors une des personnes du cortège prit la parole, et dans un discours pathétique énuméra les vertus de M. Thomas, riche armateur de Bordeaux, qui avait été toute sa vie bon fils, bon époux, bon père. Bientôt les assistants se retirèrent peu à peu. Quand la tombe ne fut plus entourée, l'enfant dont nous avons parlé, et qui s'était tenu à l'écart, accourut se jeter tout en larmes sur la terre fraîchement amoncelée.

— Mon oncle, mon bon oncle! comment, je ne vous verrai plus! — s'écria-t-il avec l'accent du désespoir.

Ce premier saisissement passé, l'enfant releva la tête; le fossoyeur était seul auprès de lui.

— Ce monsieur qu'on vient d'enterrer, c'était donc votre père? — demanda de nouveau le fossoyeur, tout en prenant mesure d'une grille que l'on devait placer autour de la tombe.

— Non, monsieur, c'était mon oncle! — répondit l'enfant, faisant un pas pour s'en aller, et revenant comme malgré lui au même lieu.

— Mais il vous reste sans doute un père?

— Non, monsieur; mon père est mort depuis longtemps; je ne l'ai jamais connu.

— Et votre mère?

— Morte aussi.

— N'en avez-vous conservé aucun souvenir?

— J'étais si petit, monsieur! — répondit l'enfant. — Je me souviens seulement d'un grand lit blanc où était couchée ma mère; il me semble voir encore devant ce lit mon bon oncle debout, tenant une main de maman et me faisant en même temps des caresses: « Ma sœur, — lui disait-il, — je te jure de servir de père à ton petit

1 *prit la parole* = commença à parler. — 13 *vient d'enterrer: venir de* with an infinitive shows that the action has just been accomplished. — 28 *il me semble voir* = il me semble que je vois.

Camille.» Camille, c'est moi. Puis il m'emmena dans sa maison; depuis je ne vis plus ma mère, je n'ai pas même gardé le souvenir de la maison que nous habitions.

— Et vous êtes le seul héritier de cet oncle?

— Un *héritier,* qu'est-ce que c'est?

— Dame! ça veut dire que tout ce que votre oncle possédait doit être à vous: sa maison, ses habits, son argent.

— Et à son fils aussi? — interrompit Camille.

— Ah! il a un fils?

— Un grand fils ... celui qui venait derrière le cercueil de mon oncle.

— Le grand jeune homme pâle, celui qui m'a dit de venir lui parler demain pour la pierre et pour la grille?... Il n'a pas l'air sensible, votre cousin; il ne pleurait pas.

— Ah! c'est qu'il est trop grand pour pleurer, — répondit Camille, essuyant les pleurs qui ruisselaient sur ses joues; — c'est bon aux enfants ... Mais mon cousin est un homme; il a voyagé: l'année dernière il est allé avec mon pauvre oncle à Paris, où ils sont restés trois mois ... Mais, adieu, monsieur; je m'en vais, car la nuit s'avance, et Gustave pourrait être inquiet.

— Quel est ce Gustave?

— Mon cousin; c'est lui qui doit me servir de père, ainsi que le lui a bien recommandé mon oncle à son lit de mort.

— Pauvre enfant! — se dit le fossoyeur, suivant des yeux Camille, dont la petite figure se tournait de temps en temps vers l'endroit où M. Thomas venait d'être enterré.

6 *veut dire* = signifie. — 25 *ainsi que* = comme. — 27 *suivant des yeux* = regardant. — 28 *de temps en temps* = quelquefois.

CHAPITRE II

L'HÉRITIER ET L'ORPHELIN

COMME le cimetière était assez éloigné de la maison de M. Thomas, il faisait nuit noire lorsque Camille arriva. Son premier soin fut de s'informer où était Gustave.

— Il s'est retiré dans la chambre du défunt, — lui répondit un valet, — et il a bien défendu de le déranger.

— C'est sans doute pour pleurer à son aise, — se dit Camille; et, prenant un bougeoir des mains du domestique, il ajouta:

— Bonsoir, Jacques, je vais me coucher ... Me coucher sans embrasser mon oncle ... c'est bien triste, n'est-ce pas, mon pauvre Jacques?... Oh! ça me fait un mal ... Enfin, j'ai encore un cousin.

— Hum! ... pauvre enfant ... un cousin! il ne lui reste pas grand'chose! — grommela Jacques entre ses dents.

Pour se rendre à sa chambre, Camille fut obligé de passer devant l'appartement de son oncle ... Il ne put résister au désir de s'approcher de la porte.

— Gustave est là — il pleure sans doute ... Oh! s'il voulait me laisser pleurer un peu avec lui!

Et il frappa.

— Qui est là? cria une voix sévère.

— C'est moi, moi Camille; ouvre, Gustave, je t'en prie!

— Va te coucher, et laisse-moi tranquille! — reprit durement Gustave.

Camille n'osa insister, mais il chercha à voir ce que

11 *ça me fait un mal* = cela me cause du chagrin. — 14 *grand'chose* = beaucoup. — 24 *laisse-moi tranquille* = ne me tourmente pas.

faisait son cousin; il fut très étonné de l'apercevoir debout devant un secrétaire ouvert, tirant d'un portefeuille rouge plusieurs feuilles de papier, qu'il lisait et brûlait au fur et à mesure sans montrer la moindre tristesse.

Ne comprenant pas le but de ces précautions, Camille se décida à monter à sa chambre, tout en réfléchissant comment il se pouvait faire que son cousin ne pleurât pas. Le lendemain il descendit pour déjeuner, et trouva Gustave qui achevait son repas.

— Tiens, tu ne m'as pas attendu? — lui dit Camille.

— Est-ce que je suis fait pour t'attendre?

— Quel ton méchant! Est-ce à cause de la mort de mon oncle? — dit Camille.

Et, s'asseyant à table, il agita une petite sonnette.

— Pourquoi sonnes-tu? — demanda Gustave.

— Pour qu'on m'apporte à déjeuner, puisque tu as tout mangé.

Sans répondre à son cousin, Gustave dit au domestique qui se présenta:

— Faites déjeuner Camille à la cuisine, et sachez que désormais vous n'avez d'ordres à recevoir que de moi seul.

— A la cuisine! ... qu'est-ce que cela signifie? — dit Camille.

— Cela signifie que je suis seul maître ici ... et que tu n'es rien, toi!

— Comment ... je ne suis rien! ... est-ce que je ne suis pas ton cousin?

— Écoute, — reprit Gustave, — tu as dix ans, tu dois comprendre ceci: ton père et ta mère n'avaient rien, tu n'as donc pas davantage. Cette maison m'appartient ...

4 *au fur et à mesure* = l'une après l'autre. — 21 *Faites déjeuner Camille à la cuisine* = servez le déjeuner de Camille à la cuisine.

Mon père a fait pour toi ce qu'il a voulu, il en était le maître. Aujourd'hui c'est moi qui suis le maître! et je t'avertis qu'il faut quitter cette maison.

— Et où veux-tu que j'aille? — dit Camille avec un regard d'effroi.

— Où tu voudras, que m'importe?

— Mais encore?...

Puis, soudain fondant en larmes, et les mains jointes, le pauvre enfant ajouta:

— Sans toi que deviendrai-je, Gustave? moi si faible! Partout où j'irai je mourrai de faim... Et que dira-t-on de toi dans le quartier, si l'on apprend que tu as renvoyé le neveu de ton père? que tu as laissé mourir de faim ton cousin?... Quand tu passeras dans la rue, tous les petits garçons te jetteront des pierres!

Cette réflexion rendit Gustave plus sombre; il resta silencieux quelques instants; puis, tout d'un coup relevant la tête, et prenant un ton de douceur affectée:

— Tu as raison, Camille, tu ne dois pas me quitter; je pars demain pour Paris, où j'ai affaire, tu y viendras avec moi.

— Vrai! à Paris! ... je verrai Paris, moi!

— Oui, tu verras Paris.

— Oh! que tu es bon, mon Gustave! Laisse-moi t'embrasser.

Et Camille s'élança, les bras ouverts, vers son cousin; mais celui-ci le repoussa, sans colère cependant, et reprit:

— Laisse, laisse! c'est bon! ... fais-toi servir à déjeuner.

— Oh! je n'ai pas faim, — répondit Camille en secouant tristement la tête .... — Tout ce que tu m'as dit

8 ***fondant en larmes*** **= commençant à pleurer abondamment. — 11** ***Partout où*** **= En tout lieu où. — 29** ***c'est bon*** **= cela suffit!**

là ! ... Mais mon pauvre oncle que je ne verrai plus ! ... J'ai le cœur trop gros, je ne pourrais manger.

— A ton aise ! — dit Gustave.

Et il sortit.

CHAPITRE III

LES TUILERIES

Le 1er août 1836, un grand jeune homme et un enfant descendaient d'une diligence dans la cour des messageries, à Paris.

— Mon Dieu ! que je suis fatigué, Gustave ! — disait l'enfant au jeune homme, — trois nuits passées sans dormir !

— Attends-moi là, — dit Gustave.

En entrant dans un des bureaux, il s'approcha d'un commis.

— A quelle heure repart la diligence de Bordeaux ? — lui demanda-t-il.

— A six heures, monsieur.

— Y a-t-il encore une place ?

— Il y en a encore une dans le coupé.

— Je la retiens.

— Pour qui donc, mon cousin ? — demanda Camille, qui avait suivi Gustave sans que celui-ci s'en fût aperçu.

— Que t'importe ? — répondit Gustave, vivement contrarié de voir son cousin si près de lui. Et, payant le

2 *J'ai le cœur trop gros* = J'ai envie de pleurer. — 3 *A ton aise* = Ne te gêne pas (ironical). — 5 *Les Tuileries :* In 1564 Catherine de Medicis began the magnificent structure called the Tuileries, from a former tile manufactory. The Tuileries, after being enlarged, became the residence of Louis XVI., Napoleon I., and Napoleon III. The palace was burned during the Commune in 1871 and its ruins were completely obliterated in 1886. — 6 *Le 1er* = Le premier.

prix de sa place, il reçut en échange un petit chiffon de papier; puis il prit la main de Camille, et ils sortirent de la cour des messageries.

— Où allons-nous? — demanda Camille.

— Aux Tuileries, régler ma montre.

— Tiens, je me souviens que mon oncle nous disait toujours: « La première chose que je faisais en arrivant à Paris, c'était d'aller aux Tuileries régler ma montre ...» Pauvre oncle! c'est singulier, je ne puis penser à lui sans pleurer...

— Te tairas-tu? — dit Gustave, secouant brutalement la main que Camille portait à ses yeux pour les essuyer.

Ce ton intimida l'enfant, il se tut. Seulement de temps en temps, distrait par la vue des nombreuses et riches boutiques devant lesquelles son cousin le faisait passer, il s'écriait:

— Quelle belle ville que Paris!

Les deux Bordelais arrivèrent aux Tuileries au moment où l'on ouvrait les grilles. Gustave conduisit son cousin dans l'une des allées le moins fréquentées, et le fit asseoir sous un marronnier dont le feuillage épais servait d'abri contre les rayons du soleil.

— As-tu faim? — lui demanda-t-il.

— Mais oui, mon cousin.

Gustave retira de sa poche deux poires et un petit pain.

— Tiens, mange.

— Est-ce que nous allons rester ici longtemps? — demanda Camille tout en mangeant.

— N'y es-tu pas bien?

— Parfaitement; mais c'est que, vois-tu, à te dire vrai, j'ai encore plus sommeil que je n'ai faim.

En effet, les yeux de Camille se fermaient à demi, et

18 *Les deux Bordelais* **= Les deux jeunes gens de Bordeaux. — 30** *vrai* **= la vérité.**

sa jolie tête blonde tombait tantôt sur une épaule, tantôt sur l'autre. Le silence qui regnait à cette heure dans ce beau jardin, ces frais ombrages, ces bassins de marbre où se jouaient les cygnes et les poissons rouges, tout semblait inviter au repos.

— Il est facile de te contenter, — dit Gustave, — étends-toi là, et dors.

— Et toi, que feras-tu? — demanda Camille tout en s'arrangeant pour dormir.

— J'ai une écritoire sur moi, je vais m'occuper à prendre quelques notes, — répondit Gustave assez embarrassé. — Mais quel est donc ce livre que tu mets sous ta tête en guise d'oreiller?

— C'est le dernier cadeau de mon pauvre oncle, *Robinson Crusoé.*

— Allons, dors! — dit Gustave brusquement.

— Amuse-toi à le lire pendant que je dormirai.

— Dors, te dis-je!

Et, arrachant presque le *Robinson* des mains de son cousin, Gustave se mit à feuilleter le livre.

— Lis ... lis ... ça t'amusera, — répétait Camille en bâillant et en frottant les yeux. — Pauvre Robinson! ... Mais le plus affreux dans cette histoire, ce n'est pas l'île déserte, c'est d'y être tout seul ... A propos, Gustave! — ajouta Camille en riant, pendant que je dormirai, ne va pas m'abandonner, dis donc ... La drôle d'idée, n'est-ce-pas?

Et, moitié riant, moitié bâillant, Camille ne tarda pas à s'endormir.

Gustave, sans s'occuper davantage de son petit cousin, tira de sa poche une écritoire recouverte de maroquin rouge, un cahier de papier à lettre, et, se servant de *Robinson* en guise de pupitre, il se mit à écrire.

13 *en guise de* = en place de. — 20 *se mit à* = commença à.

CHAPITRE IV

RÉVEIL DE CAMILLE

Le soleil commençait à baisser lorsque le petit Camille se réveilla: la première chose qu'il entendit, ce fut l'horloge du château.

— Sept heures! — s'écria-t-il en étendant ses bras, — j'ai bien dormi.

Il ouvrit lentement les yeux, et les promena avec surprise autour de lui.

— Où suis-je?

Et, se rappelant son voyage, son arrivée à Paris, il ajouta:

— Ah! je suis à Paris.

Puis il appela Gustave. Ne l'apercevant pas à la place où il l'avait laissé, il se leva sur son séant pour le découvrir.

— Eh bien, où est-il donc?... la bonne farce! il se sera caché pour m'effrayer!

Camille attendit encore un moment avec assez de patience; cependant sept heures et demie venaient de sonner, et Gustave ne paraissait pas. La petite tête de Camille commençait à trotter, sans pour cela concevoir le moindre soupçon.

— J'ai dormi douze heures, — pensa-t-il en comptant sur ses doigts, — Gustave s'est ennuyé, et il m'a laissé là ... L'égoïste qu'il est! Qui sait? il aura peut-être dîner sans moi ... C'est que j'ai faim, tout de même! — ajouta-t-il en parlant presque haut.

13 *il se leva sur son séant* = il se souleva à moitié et s'assit où il avait été couché. — 24 *il aura peut-être dîner* = peut-être il aura eu son dîner. — 25 *C'est que* = La vérité est que (emphatic).

— Dans le fait, mon petit, il y a longtemps que je vous regarde dormir, — lui dit un gros monsieur vêtu d'une redingote bleue boutonnée, avec une épée au côté et un chapeau à trois cornes sur la tête. — Que faites-vous donc ici tout seul?

— J'attends mon cousin, — lui répondit Camille avec bonhomie.

— Et vous êtes sûr qu'il reviendra?

— Dame! monsieur, il ne peut faire autrement, il sait que je ne connais pas Paris.

— Et vous êtes disposé à attendre ici jusqu'à ce que votre cousin revienne? — ajouta l'homme à la redingote bleue.

— Il le faut bien, monsieur; où voulez-vous que j'aille?

— Pourtant si votre cousin ne reparaissait pas avant la fermeture des grilles?... Quoiqu'il soit resté trois mois à Paris, il peut s'égarer.

— Alors, monsieur, je coucherai ici, — répondit Camille avec une tristesse pleine de résignation.

— C'est que cela ne se peut pas, mon ami; quand vous entendrez les tambours battre la retraite, il vous faudra sortir du jardin.

— Oh! monsieur, vous m'y laisserez, n'est-il pas vrai? si d'ici là mon cousin n'était pas revenu?

— Je suis surveillant aux Tuileries, et mon devoir est de faire sortir tout le monde; mais votre cousin doit connaître le règlement, il va sans doute venir vous chercher.

Dès que le surveillant se fut éloigné, Camille ne put se défendre d'une certaine inquiétude.

— Mon Dieu! — se disait-il, si mon cousin n'allait pas revenir!... que deviendrais-je tout seul?... Où

1 *Dans le fait* = En effet. — 20 *C'est que cela ne se peut pas* = Cela est défendu. — 21 *battre la retraite* = battre le signal pour rentrer.

aller?... Et puis, j'ai faim ... je meurs de faim ... Bast! — reprit-il un moment après, — Gustave reviendra; s'il s'égare, il demandera son chemin; il sait que, sans lui, je serais perdu ... Lisons, ça me fera paraître le temps moins long ... Pourvu qu'il n'ait pas emporté mon livre, encore ... Non, le voici!

Camille poussa un gros soupir, et ramassa son livre; à son grand étonnement, il en tomba une lettre qui lui était adressée.

Il l'ouvrit, et lut ce qui suit.

CHAPITRE V

LETTRE D'UN ÉGOÏSTE

« MON CHER COUSIN,

« Je ne suis pas assez riche pour te garder à ma charge ... D'ailleurs, je ne te dois rien. C'est toi, au contraire, qui me dois le peu d'éducation que tu as reçue, ce que tu as coûté jusqu'à ce jour, l'habit même que tu portes.

« Mais je ne te le reproche pas; seulement, arrange-toi à l'avenir comme tu le pourras, et oublie que tu as un cousin dans le monde. Paris n'est pas une île déserte, comme tu l'as fort bien remarqué; c'est une grande ville pleine de ressources. Tu sais lire, écrire, un peu calculer: cela te servira.

« Adieu, Camille; ne me cherche pas, car, lorsque tu liras cette lettre, je serai déjà loin. Je suis le maître dans ma maison; j'ai le droit d'en chasser qui me déplaît. Ne t'avise donc jamais d'y revenir.

« Il ne me paraît pas à propos de signer cette lettre:

17 *arrange-toi* = arrange tes affaires.

tu devines bien qui peut te l'avoir écrite; agis comme si j'étais mort, et ne demande jamais de mes nouvelles.

« Adieu pour la seconde fois et pour toujours.»

CHAPITRE VI

LE PETIT CHIEN BLESSÉ

APRÈS la lecture de cette lettre, Camille resta quelques instants comme anéanti; puis il se mit à la relire mot par mot, réfléchissant entre chaque phrase, et ne pouvant se décider à croire qu'il était abandonné.

— Ce serait si mal! — se disait-il, — si mal, que cela ne se peut! il veut m'effrayer!

Camille était tellement préoccupé, qu'il ne sentait plus la faim; une idée unique troublait et absorbait sa raison.

— Seul, seul! ... Que faire et où aller? ...

Il ne pouvait rester plus longtemps à la même place ... Il se leva et se mit à marcher droit devant lui. Pourtant il ne pleurait plus, il ne l'osait, le pauvre enfant! Il ne tarda pas à ressentir de nouveau les angoisses de la faim; alors, dans un mouvement de dépit et de colère, il lui échappa de dire:

— Oh! Dieu le punira, mon cousin!

Cette exclamation lui remit Dieu en souvenir, et il ajouta:

— Mais le bon Dieu ne m'abandonnera pas, il aura pitié de moi!

Il achevait ces mots, lorsqu'un chien couvert de sang accourut en gémissant se réfugier dans ses jambes.

2 *ne demande jamais de mes nouvelles* = ne m'écris jamais. — 18 *il lui échappa de dire* = il dit sans réflexion. — 20 *en souvenir* = en mémoire.

— Eh! laisse-moi! — dit Camille le repoussant avec colère.

Pourtant il fit cette réflexion:

— Je demande à Dieu d'avoir pitié de moi, et moi je n'aurais pas compassion d'une pauvre bête!

Et, se baissant, il prit le chien dans ses bras.

— Ah! c'est votre chien, petit? — dit un vieux monsieur en passant auprès de Camille. — Attachez-le donc, si vous ne voulez pas qu'on vous le tue. Il lui a fallu livrer un fameux assaut pour venir vous retrouver, allez! . . . A chaque coup de baïonnette que le factionnaire lui donnait pour l'empêcher d'entrer dans le jardin, je le croyais mort; pas du tout, il se relevait de plus belle, et il a fini par échapper aux poursuites du militaire. Croyez-moi, mon petit ami, attachez votre chien.

— Ce chien ne m'appartient pas, monsieur; je ne sais à qui il est... Mais il est blessé, vous devriez l'emporter chez vous...car vous avez un *chez-vous*, sans doute?

— Il est charmant, le petit! — dit le vieillard en riant. Certainement que j'ai un *chez-moi*, mais je n'aime pas les chiens, il faut avoir trop souvent l'œil sur eux, — répéta le vieillard en s'éloignant.

— Est-il égoïste, ce vieux monsieur! — pensa Camille, tout en caressant le chien, qui faisait entendre une espèce de grognement plaintif. — Pauvre bête! elle est blessée! ajouta-t-il en examinant la plaie d'où le sang sortait.

En effet l'animal avait reçu à la patte un coup de baïonnette qui avait enlevé la peau, et l'os restait à nu. Camille oublia sa douleur, la faim, son abandon, pour s'occuper de la pauvre petite bête qui n'avait que lui pour protecteur. Il regarda autour de lui et aperçut un

13 *de plus belle* = de plus en plus. — 21 *avoir trop souvent l'œil sur eux* = les surveiller trop souvent. — 23 *Est-il égoïste, ce vieux monsieur!* = Que ce vieux monsieur est égoïste!

bassin plein d'eau: il s'achemina de ce côté avec son protégé, s'approcha du bord du bassin et lava proprement la plaie; puis, déchirant une partie de son mouchoir, il lui enveloppa la patte. Le pauvre chien lui léchait les mains et le regardait d'un air que l'on pouvait interpréter ainsi: « Tu es bon, toi! je te remercie! » Camille en éprouva une douce satisfaction.

Puis, comme s'ils se fussent compris, par un mouvement instantané, l'enfant passa la main sur la tête du chien, et celui-ci, agitant sa queue, lécha la main qui le caressait.

Il est à propos de faire ici le portrait de Camille et celui du chien abandonné.

Camille, bien qu'âgé de dix ans, ne paraissait pas en avoir plus de sept, tant il était petit et grêle. Ses traits étaient fins, sa bouche moqueuse; mais l'âme la plus tendre, la plus élevée, la sensibilité la plus exquise, semblaient s'être réfugiées dans ses grands yeux bleus fendus en amande. Rien de plus propre, de plus élégant même que son costume: une petite chemise plissée et garnie de dentelle, un foulard neuf autour du cou, un pantalon gris dans toute sa fraîcheur, une veste de drap bleu, des bas bien blancs, et des souliers vernis. Aussi notre petit abandonné avait-il plutôt l'air d'un enfant riche qui attend ses parents, éloignés pour un instant.

Le chien était un petit épagneul tout noir, ayant une tache de feu sur le front, sur les quatre pattes et au bout de la queue; avec cela un poil soyeux, et de longues oreilles balayant la terre.

Il était déjà nuit que Camille et son chien en étaient encore à se regarder. Un roulement de tambour leur fit lever la tête à tous deux.

19 *fendus en amande* = découpés en ovale (of the eyes). — 27 *une tache de feu* = une marque qui était de la couleur de tan.

CHAPITRE VII

DEUX SOUS DE PAIN

C'ÉTAIT la retraite.

Camille se souvint qu'il lui fallait sortir du jardin à ce signal. Il se leva, prit son chien sous son bras, son livre et la lettre de son cousin, et s'achemina vers la grille qui donne en face de la rue Castiglione.

— Bast! — se disait-il tout en marchant, comme pour se donner du courage, — dans mon abandon je suis encore plus heureux que Robinson Crusoé: il n'y avait rien dans son île déserte, ici il y a de tout.

Il descendit la rue de la Paix; en regardant d'un œil émerveillé les boutiques scintillantes de lumières qui se trouvaient sur son passage, il ne put retenir un cri de surprise:

— Si l'île déserte de Robinson eût été aussi bien garnie, on n'aurait pas fait un si gros volume de ses infortunes ... Mais j'oublie que j'ai faim, moi; je n'ai rien mangé que mon petit pain de ce matin et deux poires.

Et, continuant de marcher au hasard, il aperçut la boutique d'un boulanger.

— On me donnera bien un morceau de pain ici, — pensa-t-il. Et il entra.

Une jeune fille était assise au comptoir.

— Mademoiselle, — demanda timidement Camille, — voudriez-vous me donner un morceau de pain?

— Avec plaisir, mon petit monsieur, — dit la jeune fille en se levant avec empressement.

Elle prit un pain, et, avec un sourire gracieux, elle demanda avant de l'entamer:

5 *donne* = ouvre.

— Pour combien?

— Pour combien? Ce que vous voudrez, mademoiselle, — répondit Camille.

— Dame! ça m'est égal! — répliqua la jeune fille. — En voulez-vous pour deux sous? pour trois sous? parlez!

— Est-ce que vous allez me le faire payer? — dit l'enfant avec une candeur comique.

— Croyez-vous que nous le donnons pour rien?

— Amanda! — cria du fond de l'arrière-boutique une grosse femme occupée à écrire, — veux-tu bien ne pas t'amuser à causer ainsi avec les pratiques, au lieu de les servir tout de suite! Coupe-lui pour deux sous de pain, à cet enfant! S'il n'en a pas assez, coupe-lui-en pour quatre.

La jeune fille obéit.

— En voici pour deux sous, — dit-elle à Camille.

Et, lui présentant d'une main le morceau de pain coupé, elle lui tendit l'autre pour en recevoir le prix.

Camille fouilla dans sa poche, et devint tout rouge en ne retirant qu'un sou. C'était tout ce qu'il possédait.

— Je n'ai que ça! — dit-il tout tremblant et les yeux fixés sur le morceau de pain, qu'il craignait de voir couper en deux.

— Chut! et prenez vite! — dit l'aimable jeune fille en lui donnant le morceau entier.

Et, jetant un regard craintif au fond de la boutique, elle laissa tomber le sou de Camille dans un tiroir, ou il résonna au milieu de la monnaie qui y était entassée.

Le pauvre enfant remercia la jeune fille, s'empressa d'aller s'asseoir avec son chien à côté de la boutique, et se mit à dévorer à belles dents.

6 *Est-ce que* = Est-ce possible que. — 12 *tout de suite* = sans délai. — 31 *dévorer à belles dents* = manger de bon appétit.

CHAPITRE VIII

QUEL NOM POUR LE CHIEN?

Il y avait déjà quelques instants que Camille mangeait avec une avidité peu ordinaire, lorsqu'il s'aperçut, à la clarté des lumières, que son chien le regardait d'un air d'intelligence. A chaque bouchée que l'enfant portait à sa bouche, l'intéressant animal se levait, remuait vivement la queue; puis, voyant qu'il n'y avait rien pour lui, il se rasseyait sur son derrière, passait sa langue sur ses lèvres, et prenait une mine si triste, si triste, que Camille s'écria tout ému:

— Pauvre bête! elle a faim. Je n'en ai pas de trop pour moi; mais n'importe! partageons. J'ai trop souffert aujourd'hui pour n'en pas avoir pitié.

Après cette réflexion, Camille ne porta plus un seul morceau à sa bouche sans en avoir donné à son chien. Il fallait voir, à chaque bouchée qu'on lui présentait, la joie du pauvre animal; il ne savait comment la témoigner: tantôt il sautait, frétillait de la queue; tantôt il se roulait, ou rampait aux pieds de son nouveau maître, en le regardant d'un air qu'on aurait pu traduire ainsi: « Je suis ton chien maintenant, je t'appartiens! tu es ma providence, je ne veux plus te quitter! » Ou bien il levait ses pattes de devant, se tenait sur celles de derrière, et semblait n'attendre qu'un signal pour exécuter la polka, ou toute autre danse plus ou moins en vogue.

— Je voudrais bien pourtant savoir ton nom, mon pauvre ami! — disait Camille en parlant à son chien comme si celui-ci eût pu le comprendre.

25 *en vogue* = à la mode.

Et avec une mobilité d'esprit qui n'appartient qu'au jeune âge, Camille essaya de se rappeler tous les noms des chiens qu'il avait connus; il articula ces noms doucement, un à un, épiant le plus leger signe, le moindre mouvement d'oreille de son compagnon.

Camille nomma successivement Diane, Castor, Charmant, Caron, etc., le chien ne bougea pas.

— Peut-être, — pensa Camille, — les chiens de Paris ont-ils d'autres noms que les chiens de Bordeaux.

En ce moment, un monsieur, coiffé d'un chapeau à trois cornes et habillé d'une grande redingote bleu foncé, passa devant Camille en sifflant un grand lévrier et l'appelant du nom de Fox.

Notre épagneul fit un bond comme pour courir vers le monsieur; puis il revient aussitôt se coucher aux pieds de Camille, en faisant entendre un petit grognement joyeux.

— Ah! tu t'appelles Fox? — dit Camille.

Le chien remua la queue en signe d'assentiment.

— Eh bien, Fox, nous avons soupé, n'est-ce pas? mais nous n'avons pas bu, et j'ai bien soif ... Et toi, as-tu soif?

Comme si le chien l'eût compris il se mit à marcher vers une rue voisine, regardant à chaque pas si l'enfant le suivait.

Fox conduisit ainsi son nouveau maître jusque dans un carrefour au milieu duquel s'élevait une belle fontaine, laissant jaillir une eau limpide de ses deux robinets; le chien alla boire dans le bassin, et Camille à l'un des robinets.

— Merci, — dit Camille, je t'ai donné le pain, tu m'as donné l'eau, nous sommes quittes. Maintenant nous al-

2 *au jeune âge* = à l'enfance.

lons nous arranger ici de notre mieux, et dormir à la belle étoile ... Heureusement qu'il fait chaud.

Camille s'était assis sur le trottoir et se disposait à y dormir, lorsque le monsieur à la redingote bleue, qui ne le perdait pas de vue, s'approcha de lui.

CHAPITRE IX

LE SERGENT DE VILLE ET LE PETIT VAGABOND

— Que faites-vous donc là, à cette heure, mon petit ami? Savez-vous qu'il est tard?

— Vous le voyez, monsieur, je cause avec mon chien, — répondit Camille.

— J'ai cru que vous étiez un enfant perdu; mais je vois, à la propreté de vos vêtements, que je me suis trompé.

— Eh bien, si j'avais été un enfant perdu, qu'auriez-vous fait, monsieur?

— J'aurais cherché à savoir où demeurent vos parents, et je vous aurais reconduit chez eux.

— Vous êtes bien bon! — dit Camille en se levant. Votre état est donc de ramener les enfants qui s'égarent?... Comment se nomme-t-il votre état?

— Sergent de ville.

— Sergent de ville! et vous reconduisez les enfants égarés! Mais j'y pense, monsieur, quand ils n'ont pas de domicile, ces pauvres enfants égarés?...

— Alors, comme les enfants sans domicile sont pour la plupart des vagabonds, de mauvais sujets, je les mène en prison.

1 *de notre mieux* = aussi bien que nous pouvons. — *à la belle étoile* = en plein air. — 20 *Le sergent de ville* = L'agent de police.

— Mais ils pourraient bien ne pas être toujours des vagabonds ou des mauvais sujets; si, par exemple, c'était un petit cousin qu'un grand cousin aurait perdu pour se débarrasser de lui?

Le sergent de ville, que le babil de Camille amusait sans doute, se mit à rire, et dit:

— Le grand cousin serait un bien mauvais cousin!

— Enfin, si cela était?

— Je n'en conduirais pas moins le petit cousin en prison, parce qu'il n'est pas permis de coucher dans les rues; mais la prison n'est ni bien sombre ni bien triste. Une fois là, on interroge le petit cousin, et, s'il n'a pas de parents qui viennent le réclamer, on le place dans une maison où l'on en a bien soin et où on lui apprend un état.

— Il y est donc comme en pension?

— Pas tout à fait; car il ne peut sortir, il n'est pas libre; et puis il ne lui serait pas permis, comme à vous, d'avoir pour compagnon un aussi joli petit chien.

Camille resta pensif.

— Il est défendu de coucher dans la rue! — se dit-il, — c'est singulier! mais Robinson, dans son île, n'était pas inquiété de la sorte ... Je vous remercie et vous salue, monsieur, — ajouta Camille.

Et, prenant son chien sous son bras, il s'éloigna.

— Enfin, — reprit-il tout en marchant, — me voilà au moins mille fois plus embarrassé que Robinson Crusoé. Où donc aller coucher, mon Dieu?... Si je trouvais une maison abandonnée, comme moi! ... ça me conviendrait, et à Fox aussi; n'est-il pas vrai, mon chien?

Camille en était là de ses réflexions, lorsqu'un lampion qui brûlait au milieu de la rue attira ses regards.

9 *Je n'en conduirais pas moins* = Je conduirais tout de même. — 17 *tout à fait* = entièrement. — 23 *de la sorte* = de cette manière.

Il aperçut à sa droite deux maisons en construction, et un échafaudage devant lequel un autre lampion répandait une fumée noire et nauséabonde.

— Juste! — se dit-il avec joie — voici deux maisons sans portes ni fenêtres, et probablement sans locataires. Personne à qui parler ... Alors on ne me refusera pas ... Entrons ...

Mais il se trompait, le pauvre enfant; car à peine eut-il fait deux pas sous l'échafaudage, qu'une voix enrouée cria:

— Qui va là?...

Les forces manquèrent à Camille.

— Encore quelqu'un pour me chasser! — se dit-il en retenant son chien.

Fox répondit par un grognement prolongé.

CHAPITRE X

L'INVALIDE

— Il y a donc quelqu'un ici? — cria la grosse voix.

Et en même temps Camille vit venir à lui un invalide décoré d'une jambe de bois et s'appuyant sur sa canne.

— C'est toi, méchant gamin, qui fais tout ce bruit? — dit l'invalide.

— Il me semble que je ne fais pas beaucoup de bruit, — répondit tristement Camille.

— Si ce n'est pas toi qui as troublé mon sommeil, c'est donc ton chien ... On ne peut dormir une heure tranquille dans cette rue Louis-le-Grand!

— Vous dormiez? vous êtes bien heureux! — dit Camille toujours sur le même ton.

— Je dors, je dors! — répéta l'invalide, — tu vois bien

que je ne dors pas ... Si j'avais un chien comme le tien, il veillerait pour moi, et je pourrais dormir; mais les sergents de ville viennent de me l'empoisonner, mon pauvre Austerlitz! Il a trouvé sur son chemin une boulette qui l'a tenté, le gourmand! Bref, il est venu mourir entre mes bras ... Pauvre Austerlitz! ... c'était mon ami, mon seul ami; nous nous étions rencontrés tous deux à la bataille d'Austerlitz, et nous y fûmes blessés tous deux; depuis ce moment, nous avons, comme dit la chanson, coulé ensemble le fleuve de la vie ... jusqu'à vendredi dernier ... C'est ici que mon pauvre Austerlitz a fini ses jours. Veux-tu me vendre ton chien? ou plutôt, me le donner? car, s'il fallait te le payer, ça me serait un peu difficile, vu que, pour le quart d'heure, le gousset est vide ... Laisse-le-moi, ça me fera plaisir ... je l'appellerai Austerlitz. J'ose dire que c'est toujours flatteur, même lorsqu'on est chien, de s'entendre appeler de ce nom glorieux! hein ... qu'en dis-tu?...

— Écoutez, monsieur l'invalide, je vais vous faire une petite proposition: ce chien n'est pas à moi; je ne puis donc le donner ni le vendre; mais, si vous voulez me permettre de me coucher avec lui auprès de vous, nous vous garderons tous les deux.

— Ça va, mon garçon, ça va. Entre, la chambre à coucher est fraîche: quatre murs pour tapisseries, et le ciel pour plafond ... As-tu soupé? as-tu soif, as-tu faim?...

— Hélas! — dit Camille honteux de sa misère, — depuis ce matin je n'ai mangé qu'un morceau de pain.

4 *Austerlitz:* a village of Moravia where Napoleon I. conquered the Austrians and the Russians on December 2, 1805. This victory always remained one of the most brilliant memories of Napoleon and of the army. — 14 *pour le quart d'heure* = à présent. — 24 *Ça va* = A la bonne heure = Soit.

— Pauvre enfant ! tiens, voilà un restant de veau froid que m'a donné une charmante petite demoiselle qui demeure à côté ; voici un morceau de pain ; pour du vin, ma foi, il ne m'en reste jamais, c'est une habitude que j'ai prise au service ... A propos, je parle comme une vieille pie, sans m'informer comment il se fait que, gentil et propre comme tu l'es, tu te trouves dans les rues de Paris, mourant de faim et sans doute abandonné.

— Je ne puis vous conter ça, monsieur l'invalide, — répondit Camille, — c'est trop vilain.

— Tu as fait quelque chose de vilain, avec ton minois d'ange du bon Dieu ! — se récria le père la Tuile.

— Ce n'est pas moi, monsieur l'invalide, c'est mon grand cousin ; ... donc, à cause de cela...et parce que... c'est pourquoi je ne puis pas dire du mal de mon grand cousin.

— Si, au régiment, on ne nous eût pas prescrit le service plus clairement que tu ne nous racontes l'histoire de ton grand cousin, nous aurions fait de tristes soldats ... Mais le sommeil te fait cligner les yeux ... bonne nuit ... Garde à vous, Austerlitz ! et bonne garde ! ... Bonsoir.

Disant ces mots, l'invalide se retira derrière une petite tente de toile assez ingénieusement arrangé sur les poutres de la maison en construction. Camille s'étendit sur une botte de foin, et Fox se coucha à ses pieds.

Un moment après, le pauvre enfant, plongé dans un doux sommeil, avait oublié tous ses chagrins.

3 *à côté* = auprès. — 11 *avec ton minois d'ange du bon Dieu* = avec ton visage angélique. — 21 *Garde à vous, Austerlitz ! et bonne garde !* = Fais bonne garde, Austerlitz !

CHAPITRE XI

LES MAÇONS

Au point du jour, Camille fut réveillé en sursaut par son chien, qui aboyait avec force, en regardant d'un air moitié menaçant, moitié craintif, une armée de maçons envahissant la partie de la maison où reposaient son nouveau maître et le vieil invalide.

— Ohé! l'invalide ... le père la Tuile! — cria un des maçons, — quels sont donc ces nouveaux locataires qui n'attendent pas qu'une maison soit finie pour venir l'habiter?

— Eh bien, quoi? — dit le père la Tuile, soulevant la toile de sa tente et jetant les yeux sur Camille, qui se blottissait honteux sous sa botte de foin. — Ces nouveaux locataires, c'est moi qui leur ai donné l'hospitalité ... Où est le mal, après tout?

— Il n'y a pas de mal, répliqua un des maçons qui paraissait être le contre-maître, — mais j'ose dire, père la Tuile, qu'au lieu d'accorder l'hospitalité à ce gamin, vous eussiez mieux fait de le conduire chez ses parents, qui doivent être inquiets.

— Je n'ai pas de parents, monsieur le maçon! — dit Camille en se levant et secouant ses cheveux.

— Ni père ni mère? — reprit le maître maçon.

— Je n'avais qu'un oncle, il est mort!

Camille, à ce souvenir, essuya une larme qui brillait sur son visage.

— Ni père ni mère! — répétèrent tous les maçons, entourant le petit abandonné.

1 *point du jour* = moment où le soleil commence à poindre. — *en sursaut* = subitement.

— Et tu ne sais où aller coucher?

— Et où demeurait ton oncle?...

— Et que faisait ton oncle?...

— Et il ne t'a rien laissé, ton oncle?...

Après ce déluge de questions, Camille répondit:

— Je suis de Bordeaux ... et arrivé à Paris d'hier matin seulement ... Une heure après, j'étais un pauvre enfant abandonné, un autre Robinson: voilà mon histoire.

— Abandonné? ... par qui?... — demandèrent tous les maçons à la fois.

— Je ne puis vous le dire, messieurs, ce serait un déshonneur pour le coupable; quand on le rencontrerait dans la rue, on lui jetterait la pierre ... Et, d'ailleurs, son père qui était si bon, et qui est au ciel avec le bon Dieu, ça lui ferait de la peine ... Non, je ne le puis ...

— Que devons-nous en penser? — se demandaient ces hommes entre eux. — Cet enfant ne sait sans doute où aller déjeuner ce matin!

— C'est vrai, — dit Camille.

Et une larme coula sur sa joue.

— Pour ce qui est du déjeuner, camarades, — dit un des ouvriers, — nous lui donnerons chacun une petite part du nôtre, et ça lui en fera un, de déjeuner.

En ce moment l'arrivée d'un monsieur qui descendait de cabriolet à la porte de la maison en construction dispersa tous les maçons; l'un se saisit d'une truelle, l'autre d'une pelle; en un clin d'œil tous étaient à l'ouvrage; Camille se tenait seul dans son coin.

Seul! je me trompe: Fox était auprès de lui.

11 ***à la fois*** **= en même temps. — 14** ***on lui jetterait la pierre*** **= on le blâmerait. — 28** ***en un clin d'œil*** **= en un instant.**

LIVRE DEUXIÈME

CHAPITRE I

L'ARCHITECTE QUI CHERCHE UN GROOM

— Pas encore à l'ouvrage! — dit durement le monsieur au cabriolet. C'était l'architecte, et il n'avait pas été la dupe de la dispersion subite de ses ouvriers.

— Je vais vous expliquer la chose, monsieur Dumont, — répondit le contre-maître; — nous étions occupés à écouter cet enfant, qui nous intéressait avec son histoire.

— Et quelle est cette histoire? — demanda M. Dumont, lorgnant Camille, qui baissait humblement la tête.

— Nous ne saurions trop vous la raconter, mais elle n'en est pas moins intéressante, allez!

Et, comme l'invalide vit que M. Dumont paraissait s'intéresser à la douce et triste figure du petit abandonné, il raconta comment il l'avait trouvé, et comme quoi le pauvre enfant ne voulait pas nommer le parent qui l'avait si cruellement abandonné ...

— Bast! ... des contes! ... un petit fainéant! ... un petit vagabond! ... — murmurait l'architecte en lorgnant toujours Camille, qui, pour se donner une contenance, caressait son chien.

— Comment te nommes-tu?... — dit-il brusquement à l'enfant.

13 ***comme quoi*** **= de quelle façon = comment. — 18** ***pour se donner une contenance*** **= s'efforçait de déguiser par son attitude l'embarras qu'il éprouvait en caressant, etc.**

— Camille Fernand.

— Et tu n'as ni père, ni mère, pas de famille?

Camille baissa la tête en pleurant.

— Et tu as été abandonné, dis-tu, hier matin aux Tuileries par une personne que tu ne veux pas nommer?

Camille releva douloureusement la tête.

— Que sais-tu faire?

— Hélas! rien, monsieur.

— Tes parents ne t'ont donc rien appris?

— Oh! pardonnez-moi, monsieur. Mon oncle m'a fait apprendre un peu de latin, de géographie, d'arithmétique, à jouer du violon, à danser ...

— Il était donc riche, ton oncle?

— Je ne sais, monsieur; mais on ne manquait de rien à la maison.

— Et cet oncle est mort?

Camille, pour toute réponse, essuya ses yeux.

Il y eut un moment de silence: l'architecte semblait se consulter, tout en examinant avec attention la taille frêle du petit abandonné.

— Bast! qu'est-ce que je risque? — se dit-il.

— Quel âge as-tu?

— Douze ans.

— Sais-tu monter à cheval?

— Oui, monsieur, avec la selle et sans la selle.

— Tu es petit, fluet: tu feras un groom ravissant. Veux-tu entrer à mon service?

— Non, monsieur! — dit Camille avec hauteur.

— Tu es bien dégoûté, gamin! Et pour quelle raison, s'il te plaît?...

— Parce que je ne veux pas être domestique.

— Tu aimes mieux être un fainéant, un paresseux, un mendiant! — répliqua l'architecte en colère; — eh bien,

15 *à la maison* = chez nous.

va te promener! va! Si je te retrouve ici, je te fais prendre par les sergents de ville et mettre en prison comme un vagabond que tu es ... Refuser d'être mon groom! ...

— Par pitié, monsieur, ne le faites pas! — dit Camille joignant les mains, — je ne suis ni un fainéant, ni un vagabond. Je ne veux pas être domestique; cependant, si vous voulez me donner de l'ouvrage ici, je m'en acquitterai avec zèle; je porterai des pierres ... de la chaux ... j'apprendrai l'état de maçon ... mais être domestique, jamais!

— C'est bon! sors d'ici et ne reparais jamais devant mes yeux ...

Et l'architecte leva sa canne sur Camille, qui répliqua d'un air tout à fait digne:

— Ne me frappez pas, monsieur, ne me frappez pas! je ne suis pas votre domestique! ...

Et, ayant fait signe à son chien de le suivre, il prit la rue Louis-le-Grand.

Camille marchait tout pensif et en pleurant, lorsqu'un: *Psit! psit!* lui fit tourner la tête. C'était l'invalide qui accourait derrière lui.

— Tiens, voilà ce que les ouvriers t'envoient, — lui dit-il en lui remettant un énorme morceau de pain, — tu es un brave enfant! tu as bien parlé. Si tu ne sais où aller coucher ce soir, reviens ici.

— Oh! non, dit Camille en hochant la tête, — cet homme est trop méchant!

Et, remerciant l'invalide, il prit le pain, et tous les deux se quittèrent le cœur gros.

1 *va te promener* = va-t'en (used to a person of whom one wishes to be rid).

CHAPITRE II

LE RESTE DE POULET, LE MORCEAU DE PAIN ET LE VERRE D'EAU

Le soleil commençait à baisser. Les garçons du Café de Paris venaient de relever la tente placée au-dessus du perron.

— Que fais-tu là, petit? — demanda l'un d'eux à Camille.

— Rien, — répondit tristement Camille.

— Alors, va-t'en.

— Ne puis-je donc rester ici, monsieur? — répliqua le pauvre enfant d'un ton tout à fait découragé.

— Non pas; c'est l'heure du dîner, et l'on ne permet pas aux enfants d'encombrer les abords du café: voyons, retire-toi, te dis-je!

Camille se leva, le chien en fit autant; tous les deux se regardèrent et semblèrent se demander:

— Où irons-nous?

Comme par instinct, le chien dirigea ses pas vers l'entrée des cuisines du Café de Paris, qui donnaient dans la rue voisine. Camille prit la même direction; que lui importait cette rue ou une autre? Fox flaira bientôt un fumet des plus appétissants qui s'exhalait d'une étroite allée conduisant aux cuisines; il s'arrêta et agita sa queue. Tout d'un coup, faisant un bond, il s'élance dans l'allée et disparaît.

Petit et noir, Fox échappa d'abord aux regards des chefs et des marmitons. Mais son estomac, aussi léger que celui de son jeune maître, finit par crier famine.

22 *Tout d'un coup* = En une seule fois.

Le museau au vent, l'œil caressant et la queue en trompette, la pauvre bête se mit à flairer la broche qui tournait, surchargée de rôtis succulents, les fourneaux garnis de casseroles, les tables couvertes de viandes.

— Tiens, le joli petit chien ! et d'où sort-il ? — demanda un des petits marmitons.

Comme s'il eût reconnu, dans l'inflexion de la voix de cet enfant, une bienveillance marquée, Fox courut à lui. Le marmiton s'empressa de caresser Fox, et Fox de lécher la main qui le caressait.

— Pauvre bête ! — disait l'enfant, — comme elle est douce ! ...

En ce moment, un garçon qui desservait vint poser près du marmiton un plat sur lequel se trouvait un reste de volaille.

— Jette ça, — lui dit-il, — et lave le plat.

Le marmiton quitta le chien pour obéir ; mais Fox le regarda d'un air si humble, si contrit, et dans son regard, qui se fixait tantôt sur le plat que tenait l'enfant, tantôt sur l'enfant lui-même, il y avait quelque chose de si suppliant, que celui-ci posa le plat devant le chien.

— As-tu faim ? — lui dit-il ; — prends !

Le chien regarda d'un air indécis ; mais, l'enfant ayant répété «Prends ! » en faisant un signe encourageant et amical, Fox saisit le morceau de volaille, et s'échappa de la cuisine en courant.

— Eh bien, eh bien, où vas-tu ? — dit le marmiton.

Mais, malgré l'envie qu'il avait de courir après le chien, force lui fut de commencer d'abord par remplir son office, qui était de laver les assiettes. Il venait d'en mettre quelques-unes en pile, lorsqu'il sentit sur ses pieds nus l'haleine chaude du petit chien.

1 *en trompette* = retroussée. — 29 *force lui fut de* = il était nécessaire de.

— Eh bien, te voilà revenu? — lui dit-il avec joie; — que me veux-tu encore?

Et, comme le chien le regardait toujours, le marmiton ajouta:

— Je n'ai plus qu'un morceau de pain, le veux-tu?

Et il lui présenta la moitié d'un petit pain. Fox le prit sans se faire prier et s'échappa une seconde fois.

— Est-il drôle! — dit le marmiton. — Où peut-il ainsi aller manger ce que je lui donne?

— A qui en as-tu donc à te débattre tout seul? — lui cria le chef de cuisine; — Dieu me pardonne, ce petit gâte-sauce fait la conversation avec ses assiettes.

— Que non, monsieur Chipart! — répondit l'enfant d'un accent mielleux; — c'est avec une drôle de pratique tout de même!

— Quelle pratique?

— Imaginez-vous, monsieur Chipart, un joli petit chien tout noir, qui accepte très poliment les restes que je lui donne et qui va les manger ... je ne sais où ...

— S'il revient, avertis-moi.

— Le voici.

— Le joli petit chien! — reprit le chef, jetant, sans quitter ses fourneaux, un regard sur Fox, qui revenait la gueule ouverte et comme prêt à prendre ce qu'on voudrait bien encore lui donner; — mais il tire la langue ... il a soif; Baptiste, donne-lui à boire ... aie soin de lui! ... je ne peux pas quitter mes fourneaux ... soigne-le, et prends garde qu'il ne s'échappe.

— Voyez donc, monsieur Chipart, il ne veut pas boire! — dit Baptiste, montrant du doigt Fox, qui, devant un bol plein d'eau regardait le marmiton et semblait le prier de lui rendre encore un service.

10 *A qui en as-tu* = Contre qui es-tu fâché. — 14 *une drôle de pratique* = une pratique amusante.

— Peut-être veut-il aller boire à l'endroit où il a mangé; — lui dit le chef; — prends ce bol, porte-le-lui et ne le perds pas de vue.

Quand Fox vit le marmiton prendre le bol, il se dirigea vers la porte de la cuisine, et, se voyant enfin compris, il sortit. Baptiste se guida sur ses traces.

CHAPITRE III

CE QU'ÉTAIENT DEVENUS LE RESTE DU POULET, LE MORCEAU DE PAIN ET LE VERRE D'EAU

Nous avons laissé Camille assis sur le pas de la porte du Café de Paris, du côté des cuisines, dans la rue Taitbout, les yeux fixés sur l'allée par où son chien avait disparu; et, le cœur triste et gonflé, écoutant s'il ne revenait pas. Un assez long espace de temps s'était écoulé; notre petit Robinson desespérait presque de voir reparaître Fox, lorsque soudain il le sentit près de lui. La pauvre bête tenait dans sa gueule quelque chose dont au premier abord Camille ne devina pas la forme: c'était le reste du poulet. Fox le posa proprement sur les genoux de Camille; puis, allant s'asseoir sur son petit derrière, il se mit à regarder son maître en frétillant de la queue, en passant sa langue sur ses lèvres d'un air qui semblait dire:

— Mange, mais ne m'oublie pas!

— C'est un excellent morceau de poulet! — dit Camille, le retournant sans oser y toucher, — délicieux, ma foi, aussi bon que ceux qu'on servait sur la table de mon oncle; mais, Fox, il faudrait un morceau de pain pour manger cela.

Le chien partit comme s'il eût compris; il ne tarda pas

7 *le pas de la porte* = le seuil.

à reparaître, apportant dans sa gueule la moitié du petit pain que vous savez.

Donc nos deux amis, après un jeûne forcé, s'en donnaient à cœur joie, de ce poulet et de ce morceau de pain, trop tôt finis, hélas! comme vous le pouvez penser.

— Maintenant il faudrait boire, — dit Camille à son chien.

Et Fox, comprenant d'autant mieux qu'il éprouvait le même besoin, s'enfuit une troisième fois par l'ouverture que vous savez. Cette fois le chien ne revint pas seul, quelqu'un le suivait; c'était sans doute un homme furieux de ce qu'on lui avait dérobé son poulet. L'enfant tremblait déjà ...

— On va peut-être, — se dit-il, — me demander compte du poulet et du pain dérobés!

Enfin Camille se hasarda à lever les yeux; au lieu d'un homme colère, il aperçut un enfant, pas plus grand que lui, la figure fraîche et riante; cet enfant tenait dans la main un bol plein d'eau.

— Tiens! — dit-il, à l'aspect de Camille, qui suçait encore l'aileron du poulet, et de Fox déjà couché aux pieds de son jeune maître, — Tiens! c'était donc pour vous, la volaille, le pain et sans doute le verre d'eau?

— Comme vous dites, mon ami, — répondit Camille un peu rassuré. J'espère que vous n'en voudrez pas à mon pauvre Fox pour avoir partagé avec moi.

— C'est-y drôle! C'est-y drôle!

Dans sa stupéfaction, le marmiton aurait laissé tomber son bol plein d'eau, si Camille, qui vit le danger, ne le lui eût pris des mains.

— Attends-moi, — dit le petit marmiton en s'éloignant.

3 *s'en donnaient à cœur joie* = s'en jouissaient pleinement. — 14 *compte* = explication. — 25 *vous n'en voudrez pas à* = vous n'en souhaitez pas de mal à.

— Bon! — se dit Camille en caressant son chien, — mon petit Fox, tu vois qu'un bienfait n'est jamais perdu; tu as partagé ton dîner avec moi, et voilà qu'on va nous en donner un autre. Pauvre ami, si je t'avais délaissé lorsque tu es venu, couvert de sang, te jeter dans mes jambes, je n'aurais su hier où trouver un verre d'eau; on ne m'aurait pas donné à coucher ... sans toi, encore, je n'aurais pu dîner ... Ne nous séparons jamais, mon pauvre Fox. Je t'aime, moi ... et toi, m'aimes-tu? ...

Comme si l'épagneul eût compris les paroles de l'enfant, il se mit à se rouler aux pieds de Camille, le regardant avec tendresse et faisant entendre un grognement doux et caressant.

— Oui, toi aussi! — continua le petit abandonné; — pauvre chien, tu n'es pas méchant comme mon cousin! ... Ne pensons plus à lui... J'entends le marmiton qui revient; achevons notre dîner, car j'ai encore bien faim, va.

C'était effectivement le marmiton; il portait un vieux panier couvert.

— Tiens-tu beaucoup à ton chien, petit? — demanda-t-il à Camille.

— Comme à mes yeux.

— Alors, suis mon conseil: prends ce panier et décampe, car le projet du chef est de s'emparer de ton chien, de gré ou de force.

Tout étourdi de la crainte de perdre son chien, son seul ami, sa seule consolation, Camille prit le panier des mains du marmiton, et, tenant Fox en laisse, il se remit encore une fois à marcher au hasard.

La nuit était venue, mais l'éclat des becs de gas suppléait au jour.

20 *Tiens-tu beaucoup à ton chien* = Es-tu beaucoup attaché à ton chien. — 22 *Comme à mes yeux* = De tout mon cœur. — 25 *de gré ou de force* = bon gré, mal gré.

CHAPITRE IV

LE PETIT MAÎTRE D'ÉCOLE

CAMILLE ne s'était pas beaucoup éloigné de la maison en construction qui lui avait fourni un asile la nuit dernière; aussi songea-t-il à se diriger de ce côté.

Cette maison était située à l'entrée de la rue Louis-le-Grand. Le petit cœur de Camille battit dès qu'il en fut près.

— L'invalide voudra-t-il me recevoir? — dit-il; — Mon Dieu! que c'est cruel de ne pas savoir où coucher! ... Oh! Gustave, Gustave!

Arrivé devant l'échafaudage de la maison, il frappa à une planche mise en travers pour défendre l'entrée; une voix enrouée lui répondit:

— Est-ce toi, Austerlitz?

— Oui, et le petit Robinson aussi, mon bon invalide; voulez-vous nous recevoir tous les deux?

— Tu es venu bien tard, l'ancien! — dit l'invalide à Camille en retirant la planche pour le faire passer.

— Vous m'attendiez donc? — répliqua Camille avec surprise.

— Certes; car dans ce Paris, ou l'on n'ouvre qu'à l'argent, tu ne pouvais trouver un autre abri. Entre, ton lit est fait; voici ton souper, et la pâtée d'Austerlitz.

Et il avança une écuelle sous le nez de Fox.

— Merci, mon invalide, — dit Camille, — j'ai de quoi souper.

— Garde-le pour ton déjeuner.

— Bonsoir, monsieur l'invalide.

— Dis à Austerlitz de veiller, entends-tu.

— Soyez tranquille.

Un moment après, Camille, l'invalide et le soi-disant Austerlitz dormaient tous trois sous la charpente de la maison en construction.

Le lendemain, au point du jour, Camille, qui était réveillé depuis longtemps, se leva, et, se présentant aux maçons :

— Messieurs, — leur dit-il, non toutefois sans rougir, — voulez-vous m'apprendre votre état ?

— Pauvre enfant, tu es trop faible, — lui répondit un des ouvriers.

— Pourtant il faut que je vive !

— Et puis, — répliqua un autre, — tout état demande un apprentissage, tout apprentissage se paye, et où prendras-tu de l'argent pour payer le tien ?

— Eh bien, apprenez-moi ce que vous savez, et je vous apprendrai ce que je sais.

— Et que sais-tu ?

— Je sais ... je sais jouer du violon.

— Merci, je n'en use pas.

— Je sais écrire.

— Il me faudrait d'abord pouvoir lire.

— Eh bien, je vous apprendrai à lire, et vous m'enseignerez à tailler la pierre.

— Ça va ! — dit l'ouvrier.

— Voyez-vous ça, voyez-vous ça ! — dit l'invalide dans le ravissement ; — quelle imagination ça vous a, les enfants d'aujourd'hui !

— Je vous montrerai aussi à lire, si vous le voulez, monsieur l'invalide, — dit Camille.

— Je suis trop vieux pour apprendre ; mais tu me liras les batailles de mon Empereur, puisque tu sais lire.

21 *je n'en use pas* = je n'en veux pas.

— Une idée, camarades! — dit un des ouvriers; — le petit est trop faible pour entreprendre l'état de maçon; et comme plusieurs d'entre vous ne savent pas lire, l'enfant nous donnera des leçons aux heures des repas; pour cela nous lui fournirons la pâtée et l'invalide la couchée; de cette façon, le petit saura où manger et où coucher ... puis après, à la grâce de Dieu.

— C'est ça! après ... à la grâce de Dieu! — répliqua Camille.

Et, à l'heure du déjeuner, le petit maître d'école donna la première leçon dans son livre de Robinson; puis, quand la leçon fut finie et que les ouvriers se furent remis à l'ouvrage, l'invalide arriva avec un paquet de vieux journaux tout déchirés.

— Maintenant viens me lire mes batailles; ça me reportera au bon temps.

— Au bon temps où l'on se battait! — lui dit Camille en riant.

— Et où l'on n'était jamais sûr de se trouver entier à la fin du jour!

— Dieu! quel bon temps! mais il paraît qu'il vous arriva un jour de ne pas vous trouver entier? — répliqua Camille en jetant un regard sur la jambe de bois de l'invalide.

— Je donnerais mon autre jambe pour être encore à ce temps-là, — répondit l'invalide avec exaltation.

7 *à la grâce* = à la bonté.

CHAPITRE V

LE PETIT INSTITUTEUR PERD SES ÉLÈVES

Les maçons qui avaient adopté Camille pour maître d'école étaient au nombre de dix, tous jeunes, vigoureux, et ne séjournant à Paris que pour y achever leur année de compagnonnage; car, les ouvriers maçons se croient obligés de faire partie d'une corporation appelée compagnonnage. Avant d'être reçus, ils doivent faire leur tour de France, c'est-à-dire travailler dans chaque ville où ils passent.

Mais une chose à laquelle Camille n'avait pas songé, c'est qu'un jour la maison s'achèverait, que les jeunes ouvriers continueraient leur tour de France; conséquemment plus d'élèves, plus d'invalide gardien, plus de lit pour la nuit.

Hélas! ce jour vint. C'était un beau dimanche du mois d'août; le soleil s'était levé superbe et brillant, et Camille, qui comptait passer sa journée tête à tête avec l'invalide, fut très étonné de voir arriver sur le chantier ses dix grands élèves.

— Bonjour, notre petit maître d'école, dirent-ils en secouant amicalement, chacun à son tour, la main de l'enfant.

Il n'y eut pas jusqu'à Fox qui n'eût son salut.

— Est-ce que vous voulez prendre une leçon aujourd'hui? — leur demanda Camille, ouvrant déjà son livre pour la leur donner.

— Tu n'y es pas, notre instituteur; — répondit un des maçons.

16 *tête à tête* = seul à seul. — **22** *Il n'y eut pas jusqu'à Fox qui n'eût son salut* = On salua tout le monde et Fox aussi. — **26** *Tu n'y es pas* = Tu ne le comprends pas.

— Non, tu n'y es pas! — reprirent plusieurs en soupirant, — nous venons te faire nos adieux.

— Vous partez! — dit Camille, surpris.

— Nous retournons au pays. Le soleil nous trouvera demain sur la grande route; mais nous voulons passer la dernière journée ensemble, avec la permission de notre invalide, s'entend.

— Comment, mais c'est très juste! — reprit l'invalide; — emmenez cet enfant, mes amis; amusez-le ... mais, attention au commandement! n'allez pas le faire boire ...

— Rassurez-vous, père la Tuile, — reprirent les maçons, — nous répondons du petit instituteur comme de nous-même. Allons, brosse ton chapeau, mon ami, et en route.

Et voilà Camille parti, en compagnie des dix jeunes ouvriers.

Or, nos onze amis s'en allaient bras dessus, bras dessous, Camille et Fox au milieu d'eux, arpentant, légers et joyeux, les avenues des Champs-Élysées. Les ouvriers parlaient de leur départ, puis de leur arrivée dans leur famille; l'un pensait avec plaisir à sa sœur, un autre à son ami; celui-ci à son père, celui-là à sa bonne mère; puis c'étaient des rires, des propos joyeux! ... Enfin ils atteignirent le bel arc de triomphe de l'Étoile qui termine si magnifiquement cette royale promenade des Champs-Élysées.

On était alors devant un cabaret portant pour enseigne:

Au Rendez-vous des Compagnons

— Voilà qui a été institué en notre honneur, — dirent-ils, — il faut faire raison à cette enseigne!

7 *s'entend* = cela va sans dire. — 17 *bras dessus, bras dessous* = en se donnant le bras. — 24 *le bel arc de triomphe de l'Étoile:* erected to commemorate the Grand Army of Napoleon I. The architect was Chalgrin. Its height is 160 feet. — 30 *faire raison à* = boire à.

Et ils entrèrent en tumulte dans le cabaret.

Camille les suivit, et s'attabla avec eux. Fox n'attendit pas qu'on l'invitât pour sauter sur le banc et s'asseoir à côté de son maître.

Bien qu'il fût encore matin lorsque les élèves et le petit instituteur prirent place à la table du cabaret, la nuit les y surprit.

— Ne serait-ce pas l'heure de rentrer? — observa Camille avec timidité.

Sans faire attention à ces paroles, un des ouvriers, la tête montée par le vin, s'écria:

— Camarades, une idée! ... la nuit est belle; nous avons chacun notre boursicot; notre bagage n'est pas lourd, partons! ... M'est avis qu'il vaut mieux, au mois d'août, marcher à la clarté de la lune qu'à l'ardeur du soleil.

— C'est dit, c'est dit! — reprirent-ils tous en chœur.

Et soudain, se levant, ils appelèrent le cabaretier pour compter avec lui.

— Et moi! ... — interrompit la voix plaintive de Camille.

— Tiens, notre petit instituteur! — dit un des maçons en se grattant l'oreille, — qu'en ferons-nous?... nous l'avions oublié.

— Allons, camarades, — répliqua le plus âgé de la bande; — la main au gousset, une collecte pour le maître d'école, et il prendra un carrosse pour retourner à son hôtel.

Aussitôt chaque compagnon, tirant de sa poche une pièce de vingt sous, la mit dans la main de Camille.

— Reprends, — lui dit un autre — la route de Paris; repasse la barrière, derrière la grille tu trouveras des

1 *en tumulte* = en confusion. — 14 *M'est avis* = Mon opinion est. — *il vaut mieux* = il est plus avantageux.

fiacres; monte dans le premier venu, dis au cocher: « Rue Louis-le-Grand, n° 24, la maison en construction »; et souhaite-nous un bon voyage, l'ami.

— Eh bien, ne vas-tu pas faire des façons! — dit un des maçons à Camille, qui n'osait pas prendre l'argent, — ne l'as-tu pas gagné? ne nous as-tu pas appris nos lettres, et un peu à épeler?... Rien pour rien dans ce monde, toute peine mérite salaire. Cet argent est bien à toi, empoche-le, et gare les voleurs! Maintenant, bonsoir; une poignée de main, la patte à Fox, et en route, camarades!

Camille, la larme à l'œil, les vit partir; puis, mettant ses dix francs dans sa poche, il reprit, la tête basse et le cœur gros, le chemin de Paris. Fox, qui avait bien bu et bien mangé toute la journée, ne devait rien comprendre à la tristesse de son maître.

CHAPITRE VI

LES DEUX INCONNUS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Ainsi que le lui avaient recommandé les compagnons, Camille, après avoir repassé la barrière, s'approcha d'un fiacre.

— Combien me prendrez-vous, monsieur le cocher, pour me conduire rue Louis-le-Grand? demanda-t-il au cocher.

— Eh! la course donc, mon petit monsieur! — lui répondit le cocher, trente sous, et ce qu'il plaira à votre générosité de me donner pour boire.

— Trente sous! — répéta Camille.

Et il réfléchit.

4 *ne vas-tu pas faire des façons* = ne fais pas trop de cérémonies.— 24 *pour boire* = argent donné en sus du prix convenu à un cocher, etc.

Rien n'ouvre l'imagination comme le malheur. Camille en avait plus appris depuis quinze jours qu'il était abandonné que pendant les dix années passées dans la maison de son oncle.

— Trente sous! si j'ôte trente sous de dix francs, il ne me restera plus que huit francs dix sous; avec trente sous, je puis acheter un paquet de tabac pour mon brave invalide, ça lui fera plaisir, et ça vaut mieux que de les dépenser pour rouler carrosse ... Je saurai bien retrouver mon chemin ... et puis ... j'ai une langue ... je demanderai ...

— Eh bien, vous ne montez pas, mon petit monsieur? — dit le cocher, tenant la portière de son fiacre ouverte, et baissant le marchepied.

— Non, j'ai réfléchi.

— Vous avez réfléchi que vous n'aviez pas d'argent? — répliqua le cocher, — mais ça ne fait rien, montez toujours, vos parents payeront.

Camille s'éloigna à grands pas; la réflexion du cocher avait réveillé ses chagrins.

Je ne sais si vous avez remarqué, qu'un chemin que vous n'avez parcouru qu'une fois, et de jour, prend un tout autre aspect la nuit; ainsi Camille, dans ces longues allées désertes, au milieu desquelles de rares lanternes scintillaient çà et là comme des étoiles sur un ciel orageux, eut toutes les peines du monde à reconnaître cette belle promenade qu'il avait vue le matin éclairée par un soleil pur et remplie d'une foule parée et bruyante. Bien qu'il ne se ressouvînt pas tout à fait de son chemin, il n'en marchait pas moins rapidement, tout en se dirigeant vers un point lumineux encore fort éloigné et qui terminait ces allées.

9 *rouler carrosse* = faire une promenade en voiture. — 19 *à grands pas* = avec rapidité.

A l'âge de Camille on n'a pas de grands soucis. Cependant, en songeant qu'il venait de perdre ses écoliers, et avec ses écoliers ses repas de la journée, il se demanda ce qu'il pourrait faire désormais pour subvenir à ses besoins. Absorbé dans ses réflexions, il ne s'était pas aperçu que, depuis le moment où les maçons lui avaient donné de l'argent, il avait été suivi par deux hommes de mauvaise mine; il n'avait pas remarqué non plus l'agitation de son chien, qui, tout en grognant, allait et venait de ces hommes à lui. Parvenus au point le plus désert des Champs-Élysées, les deux hommes se séparèrent; l'un prit à droite de Camille, l'autre à gauche, et le premier accosta l'enfant.

— Mon petit monsieur, — lui dit-il, affectant un accent étranger, — la rue d'Orléans, je vous prie?

— Je ne suis pas de Paris, monsieur, — répondit Camille, — je ne connais qu'une rue, la rue Louis-le-Grand, et j'allais vous en demander le chemin.

Le second individu, s'avançant alors:

— Que demandez-vous, messieurs? — leur dit-il.

— Moi, la rue d'Orléans, — répondit l'étranger.

— Et moi, la rue Louis-le-Grand, — ajouta Camille.

— C'est heureux que vous m'ayez rencontré, messieurs, — reprit le second individu; ces deux rues sont l'une à côté de l'autre, et je suis obligé de les traverser toutes deux pour me rendre chez moi; si vous le voulez bien, nous ferons route ensemble.

— C'est aimable de votre part, — reprit l'étranger, — j'arrive de l'Amérique septentrionale, je suis très riche ... et je vous payerai généreusement, pour moi et pour cet enfant, qui sans doute n'a pas d'argent; car je l'ai vu s'arrêter devant un carrosse sans y monter.

27 *nous ferons route ensemble* = nous nous promènerons ensemble. — 29 *l'Amérique septentrionale* = l'Amérique du Nord.

— Oh! que si! — s'écria étourdiment Camille, — j'ai dix francs; mais je n'ai pas voulu en dépenser une partie à me faire rouler en voiture, lorsque je pouvais fort bien marcher et demander mon chemin.

— C'est très sage, mon ami, — répliqua l'obligeant inconnu; — y a-t-il longtemps que vous êtes à Paris?... vos parents sont-ils riches?... comment vous trouvez-vous tout seul, à dix heures du soir, dans une promenade aussi écartée?...

Sans rien dire de son mauvais cousin, Camille raconta avec candeur son abandon et son existence jusqu'à ce jour. Pendant qu'il parlait, les deux inconnus de mauvaise mise s'étaient rapprochés l'un de l'autre, et, si Camille avait eu un peu plus d'expérience des hommes et des choses, il aurait trouvé surprenant que deux individus, qui n'avaient pas l'air de se connaître un moment auparavant, se prissent par le bras et se missent à s'entretenir tout bas.

— Bast! c'est toujours dix francs! — dit l'un des deux assez haut.

— Que dites-vous? dix francs! — demanda Camille, sans aucun soupçon.

— C'est moi, — répondit l'étranger, — qui propose à monsieur dix francs pour nous ramener chacun chez nous.

Camille allait s'écrier que le cocher de fiacre n'en demandait pas autant, lorsqu'il pensa que sa réflexion et la comparaison pouvaient être injurieuses pour le monsieur obligeant; il se tut, et continua à les suivre; mais alors il remarqua pour la première fois l'inquiétude de son chien, qui semblait toujours vouloir guider son maître vers la partie des Champs-Élysées la moins solitaire.

— Allons un peu par là, — dit Camille à ses deux

1 *que si* = oui, oui.

compagnons, — je vois du monde, des lumières, c'est plus gai que de ce côté.

A cette demande, les deux inconnus échangèrent un regard.

— Qu'importe? — se dirent-ils, — au contraire ... l'heure se passera, et les allées seront plus sombres et plus solitaires.

Camille avait bien envie de leur demander l'explication de ces paroles, mais il ne l'osa. Puis Fox le distrayait de cette réflexion par la joie qu'il fit éclater en se rapprochant des promeneurs.

En traversant une contre-allée, Camille entendit des gémissements; il aperçut bientôt un vieillard étendu par terre.

13 *par terre* = sur la terre.

LIVRE TROISIÈME

CHAPITRE I

L'AVEUGLE QUI A PERDU SON CHIEN

EMPORTÉ par son bon cœur, et sans demander conseil à ses compagnons, Camille s'élança vers le vieillard.

— Seriez-vous tombé, mon ami? — lui dit-il, vous seriez-vous fait mal?

— Hélas! je suis aveugle, — répondit le vieillard.

— Et vous ne pouvez retrouver votre chemin?

— Je suis aveugle! — répéta le vieillard.

— Oh! messieurs, — dit alors Camille, se retournant vers ses deux compagnons, — menons cet aveugle chez lui.

— Est-ce que tu crois que notre état est de reconduire tout le monde? — répliqua brusquement le second inconnu, tout en voulant prendre le bras de Camille pour le forcer à continuer sa route.

— Oh! je vous en prie, messieurs! — reprit Camille. Et, se tournant vers l'étranger, il ajouta:

— Puisque vous voulez dépenser dix francs pour qu'on nous reconduise tous deux, et que vous êtes si riche, payez un peu pour ce vieillard, monsieur, par pitié!

— Je ne paye que pour qui me plaît, — repartit l'étranger.

Title. *L'aveugle:* the blindness that saddened Mme Foa's last days was probably coming on when she depicted the blind musician, who is such an important link in the story. Through his sympathy for man and beast, as well as his nice sense of honor, Camille brings back happiness to his own life.

— Demeurez-vous bien loin? — demanda Camille à l'aveugle, malgré les instances des deux hommes pour continuer leur route.

— Hélas! mon cher enfant, car, à la douceur de votre organe, je devine que vous êtes jeune, ce n'est pas ce qui m'occupe le plus ...

— Qu'est-ce donc alors?

— Voyons, mon petit ami, venez! — dit l'inconnu à l'accent étranger.

— Encore un moment, monsieur l'Américain, — répondit Camille, — songez donc que cet homme est aveugle... lui aussi peut-être a été abandonné par son guide.

Et, continuant de s'adresser à l'aveugle:

— Vous n'êtes pas venu tout seul ici?

— J'y suis venu avec mon chien, qui me guidait tous les jours; mais, hélas! il faut qu'il ait été empoisonné... il est mort ... ici ... mon pauvre Médor! ...

— Venez donc, monsieur! — dit d'un ton d'impatience l'un des deux inconnus à Camille.

— Encore un petit moment, je vous prie; vous qui avez été si bon pour moi, soyez-le un peu pour ce vieillard. Voulez-vous, mon ami, que nous vous conduisions à un fiacre qui vous mènera chez vous?

— Chez moi ... non, non ... je ne veux pas y aller, — dit le vieillard d'un accent désolé, — ma pauvre femme ... et ma fille! ...

— Quoi! vous avez une femme et une fille, et vous ne voulez pas retourner près d'elles? — demanda Camille.

L'un des aventuriers prit alors l'enfant par le bras.

— Allons! — lui dit-il, — nous ne pouvons rester davantage, suivez-nous.

— Un instant encore, messieurs. Oh! voyez-vous, je sais, moi, ce que c'est que d'être seul ... Et pourtant je n'étais pas aveugle!

— Et vous n'aviez pas non plus le bras foulé ... peut-être cassé, — ajouta l'aveugle.

— Vous avez le bras cassé! — s'écria Camille.

— Après la mort de mon chien, — répondit l'aveugle avec résignation, — j'ai voulu marcher tout seul, je suis tombé ici, et ne puis plus me servir de mon bras ... Sans cela, avec mon violon, j'aurais gagné de quoi rentrer chez moi ... et peut-être de quoi payer mon loyer, ou du moins faire attendre mon propriétaire.

— Avec votre violon? — demanda Camille.

— Oui, mon enfant.

Après un petit moment de réflexion, pendant lequel les deux hommes de mauvaise mine se consultèrent à voix basse et à l'écart, Camille reprit:

— Faut-il être bien habile pour gagner de l'argent en jouant du violon?

— Dame! mon cher monsieur, je ne sais qu'un air, dont je manque la plupart des notes; je le joue depuis trente ans. Avec ça, un peu de couture que fait ma femme, et quelques herbes que vend ma fille, — je ne parle pas de mon fils, qui est maçon, et qui boit le dimanche ce qu'il a gagné dans la semaine, — nous vivons pauvrement, mais enfin nous vivons ...

Camille se tourna vivement vers ses voisins:

— Messieurs, ce vieillard ne sait jouer qu'un air, moi j'en sais quatre ... attendez encore un moment, je vous prie ... le temps de jouer mes quatre airs, et de gagner à cet infortuné de quoi rentrer chez lui. Après, je vous suivrai.

— Cet enfant est fou! — dit l'étranger, oubliant dans sa colère de baragouiner le français.

— Nous t'avons attendu assez longtemps; marche, et suis-nous!

7 *de quoi* = assez d'argent pour.

— Tiens, comme vous parlez bien le français maintenant! — dit Camille, regardant avec étonnement cet homme, et remarquant pour la première fois sa figure fausse et farouche.

— Mon enfant, — lui dit le vieillard sans faire attention à l'observation de Camille, — vous êtes un brave et digne garçon; je vous remercie de votre bonne intention, mais il faut obéir à vos parents.

— Ces messieurs ne sont point mes parents, — répondit Camille, — je ne les connais pas. Ils m'ont offert de me reconduire où je couche, j'ai accepté; mais je ne leur dois pas obéissance; et, puisqu'ils ont assez mauvais cœur pour ne pas vouloir que je vous rende service ... eh bien, qu'ils s'en aillent ... le bon Dieu m'en fera trouver de plus obligeants. Bien le bonsoir, messieurs! ne vous gênez pas ... continuez votre route.

— Sais-tu, — lui dit en parlant très bien français celui qui avait joué jusqu'alors le rôle d'étranger, — que nous pourrions te forcer à nous suivre?

En faisant cette menace, chacun de ces hommes avait mis une main sur l'épaule de Camille; le pauvre enfant eut peur, et, prenant courage de sa peur même:

— Oui-dà, — cria-t-il, — vous n'avez pas le droit de m'emmener; lâchez-moi, lâchez-moi, messieurs, ou je crierai: Au voleur!

Cette parole était à peine prononcée, que les deux inconnus avaient disparu.

— Eh bien, — dit Camille en riant, — par où ont-ils donc passé?

— Est-ce que vous avez de l'argent sur vous? — lui demanda le vieillard.

— J'ai dix francs, mon bon aveugle.

— Ces hommes le savaient-ils?

23 *Oui-dà* = En vérité. — 25 *Au voleur!* = Arrêtez les voleurs.

— Certes, je ne le leur ai pas caché.

— Ils avaient alors de mauvaises intentions, c'étaient des voleurs, soyez-en sûr ... Remerciez Dieu de vous avoir inspiré la pensée de venir à mon secours ... Votre bon cœur vous a sauvé d'un mauvais pas.

— Des voleurs! — dit Camille avec un accent d'effroi, et regardant avec inquiétude autour de lui, — des voleurs! ... Approchons-nous un peu plus du monde qui passe là-bas, bon vieillard; pouvez-vous vous lever et marcher?

— Je vais essayer. Mon bras me fait bien mal! Je crois cependant qu'il n'est que foulé ... Voulez-vous me donner la main pour me guider ... Où demeurez-vous?

— Rue Louis-le-Grand, — répondit Camille forçant le vieillard à s'appuyer sur son épaule.

— Je demeure près de cette rue. Si je ne suis pas rentré à minuit, ma fille viendra me chercher, et je vous reconduirai à mon tour; ainsi ne craignez rien, mon enfant.

— Eh bien, en attendant, je vais vous gagner, moi, de quoi payer votre chez-vous, puisque vous dites qu'avec votre violon on gagne de l'argent ... Allons, Fox, en avant!

— Vous avez un chien? — dit le vieillard, à qui Fox léchait la main.

— Tiens, c'est étrange! — remarqua Camille, — vous n'êtes pas mieux mis que ces hommes de tout à l'heure, et pourtant Fox, qui ne faisait que grogner après eux, vous caresse!

— Les chiens ont de singuliers instincts! — répondit l'aveugle, — il devine que vous vous êtes acquis un ami,

5 *d'un mauvais pas* = du danger. — 28 *tout à l'heure* = tantôt = il n'y a qu'un instant.

je voudrais pouvoir dire un appui ... mais, hélas! la misère est mon partage! ... la misère ne protège personne!

— Qui sait! dit Camille en riant, — je vais peut-être vous protéger ce soir, moi qui suis aussi misérable que vous!

CHAPITRE II

LE PETIT JOUEUR DE VIOLON

Tout en marchant pour choisir une bonne place, Camille raconta au vieil aveugle ses aventures depuis qu'il était arrivé à Paris.

— Où faut-il nous mettre? — dit-il en s'interrompant.

— Devant un café, si vous le pouvez, mon petit ami.

— En voici un, le *Café des Ambassadeurs.*

— Choisissez une table où il y ait des enfants.

— Pourquoi?

— Parce que les enfants ne se connaissent pas en musique; bonne ou mauvaise, elle leur plaît.

— Merci! vous vous doutez que je vais en faire de la mauvaise... Voici une table où il y a un monsieur et trois petites filles.

— C'est bien; faites asseoir votre chien par terre, mettez cette sébile devant lui, et commencez.

Camille donna un coup d'archet qui étonna le vieillard.

— Vous êtes habile! — lui dit-il, — bien! fort bien! ... Le monde vient-il?

— Mais oui, — dit Camille ému. — Je vous l'avoue, j'ai honte, car je n'ai jamais joué que devant mon oncle et mon maître.

15 *les enfants ne se connaissent pas en musique* = les enfants ne sont pas juges de la musique.

— Du courage, cher enfant! j'entends tomber les sous dans la sébile ... hélas! c'est qu'il en faut beaucoup pour faire vingt-six francs ... Mais votre archet faiblit, vous ralentissez la mesure ... qu'avez-vous?

— Je sue à grosses gouttes, — répondit Camille; — je ne croyais pas qu'il fût aussi difficile de jouer en public, devant des gens que je ne connais pas.

— Vous sauvez une famille de la misère! que cette idée vous ôte cette frayeur bien naturelle à votre âge ... Si vous avez trop chaud, prenez de l'argent dans la sébile, et allez rafraîchir au café.

— Non, non! — dit Camille, — il ne faut pas toucher à cet argent.

— Alors, reprenez votre archet, et jouez, jouez ... mon jeune ami, mon sauveur! ... Dieu bénira cette noble sueur qui couvre votre front ... vous avez eu pitié d'un aveugle, il aura pitié de vous.

— Taisez-vous, bon vieillard; ce que je fais est tout simple. J'ai joué tous les airs que je savais sur le violon, faut-il recommencer?

— Oui, si vous n'êtes pas trop fatigué.

— Je commence à m'habituer à la foule ... vous allez voir, mon coup d'archet sera plus sûr cette fois.

Camille joua en effet comme un petit ange: aussi la pluie de gros sous fut-elle abondante. Chacun se récriait sur la bonne grâce, la propreté du petit joueur de violon, chacun apportait son offrande avec un compliment ou un encouragement; mais l'heure s'avançait, la foule des promeneurs commençait à s'éclaircir; bientôt le café et les alentours devinrent déserts. Alors Camille, cessant de jouer, dit au vieillard:

— Il n'y a plus personne.

23 *mon coup d'archet* = la manière dont je me sers de l'archet.

— Eh bien, comptons l'argent, — dit l'aveugle, — et partageons, vous avez bien gagné votre part.

— Partageons! — répondit Camille, — non, certes, mon brave aveugle; je n'ai joué que pour vous obliger. J'ai dix francs, moi ... vous le savez bien ... je suis riche ...

L'aveugle sourit en prenant la recette des mains de l'enfant.

En ce moment une jeune fille, tout en larmes, s'approcha en laissant échapper une exclamation de surprise. C'était la fille de l'aveugle.

CHAPITRE III

LA MEILLEURE MANIÈRE DE PLACER DIX FRANCS SANS INTÉRÊT

— OH! mon père, que vous nous avez donné d'inquiétude, à ma mère et à moi! — dit-elle en abordant l'aveugle; — voilà bientôt minuit!

— Que veux-tu, Marie! — répondit gaiement l'aveugle, — j'ai perdu mon chien, je me suis foulé le bras, et, sans ce petit ange que le bon Dieu a mis sur mon chemin, qui sait quand tu m'aurais revu! ... Assieds-toi là, fille, et compte la recette.

— Pourvu qu'elle soit assez forte! dit la pauvre enfant en mettant les sous en pile, — car le propriétaire sort de chez nous, père; il est furieux: il dit que, si nous n'avons pas payé la somme entière demain avant midi, il nous mettra à la porte, et retiendra tout, nos pauvres meubles, nos hardes ... jusqu'à nos pigeons! ... Nous comptions sur la paye de mon frère ... ah! bien

13 *voilà* = il sera. — 23 *il nous mettra à la porte* = il nous chassera de la maison.

oui! il n'est pas seulement rentré, à l'heure qu'il est! ... Peut-on avoir le courage d'aller au cabaret, lorsque toute sa famille est dans les larmes! ... Voici toutes les piles faites; il y a vingt sous dans chaque pile, c'est facile à compter.

— Eh bien? — dit l'aveugle inquiet, pendant que Marie comptait chaque pile une à une.

— Dix - sept! — dit - elle, — j'ai beau compter et recompter, toujours dix-sept... Mon père...nous sommes perdus! ...

Camille avait suivi des yeux la jeune fille promenant son doigt de pile en pile; vivement ému de son désespoir lorsqu'elle s'arrêta à la dix-septième, il tira de sa poche ses dix francs, et, les posant au milieu des sous:

— Et dix font vingt-sept! — dit-il avec une simplicité charmante.

— Vos dix francs! — dit l'aveugle ému jusqu'aux larmes, — je n'en veux pas; gardez - les ... Marie, rends ces dix francs à ce généreux ami, c'est toute sa fortune, tout ce qu'il possède ... et il me les donne! ... Mon Dieu! bénissez cet enfant!

— Puisqu'il vous faut vingt-six francs pour payer votre loyer, — dit Camille, — et que je n'en ai gagné que dix-sept, il est bien juste que je vous donne le reste ...

— Bien juste ... — dit le vieillard avec exaltation; — lui as-tu rendu ses dix francs, Marie?

— Mais, père ...

— Ma fille, fais ce que je te dis! et non seulement cela, mais partage aussi la recette ...

— Et moi, je ne veux pas de vos huit francs dix sous! répliqua vivement Camille, — je veux que vous preniez mes dix francs! Mon pauvre oncle disait que les hommes

8 *beau* (adverb) = en vain : *j'ai beau compter et recompter* = en vain j'ai compté et recompté.

étaient faits pour s'entr'aider les uns les autres. Je ne suis pas un homme; mais enfin, si je vous oblige aujourd'hui, demain vous m'obligerez à votre tour.

— Prenez les dix francs de cet enfant, bon vieillard! — dit un gros monsieur qui, depuis un moment, assis à une table voisine, écoutait le débat entre l'aveugle et Camille, — prenez ... soyez tranquille, je me charge de les lui rendre ... Mais il se fait tard, je ne puis m'arrêter plus longtemps à causer avec vous; demain, je l'espère, nous nous reverrons.

S'approchant alors d'une voiture stationnant sur la chaussée des Champs-Élysées, il appela son domestique.

— Pierre, conduis ces braves gens chez eux, et remarque leur maison pour m'y conduire demain; je m'en retournerai à pied. A demain, mes amis, — ajouta-t-il en aidant l'aveugle à franchir le marchepied de la carriole; — à demain! pas de façon, vous souffrez, moi je me porte bien. Ce n'est pas à moi que doivent s'adresser vos remercîments, mais à cet enfant; les beaux exemples sont bons à suivre. A demain, mon petit ami!

— Où faut-il aller? — demanda le cocher à l'aveugle.

— Rue Louis-le-Grand, n° 24, pour cet enfant, et rue du Port-Mahon, n° 3, pour moi.

Camille, qui dans son innocente candeur avait trouvé l'action du gros homme toute simple, voyant Fox sauter dans la voiture, et la portière se refermer, cria à son tour:

— A demain, monsieur!

Et la carriole partit au galop.

17 *pas de façon* = sans cérémonie. — 22 *Louis-le-Grand* = Louis XIV.

CHAPITRE IV

LE GROS HOMME À LA CARRIOLE DE CAMPAGNE

CAMILLE avait dormi sur la paille comme on pourrait dormir dans un bon lit; à son réveil, il trouva près de lui le gros homme et l'invalide qui causaient à voix basse.

— Ainsi, pauvre enfant, — dit le gros homme à Camille aussitôt qu'il le vit ouvrir les yeux, — vous avez été abandonné, et un scrupule vous empêche de nommer le monstre qui s'est conduit ainsi à votre égard! D'abord voici les dix francs que je vous dois ... Voyons, que peut-on pour vous? Que savez-vous faire?

— Je sais lire, écrire, calculer et surtout jouer du violon, comme vous en avez peut-être été témoin hier soir, — répondit Camille en acceptant l'argent que le gros monsieur lui présentait; — mais c'est égal, bien qu'on gagne de l'argent à ce métier-là ... ça me faisait mal de voir tous ces yeux fixés sur moi; chaque sou qui tombait à mes pieds me rendait honteux. Si ce n'avait pas été pour obliger ce vieillard, certes, je n'aurais pas continué.

— Il n'y a pas de sot état, mon enfant, — répondit le gros homme. — Écoute: j'ai gagné ma fortune en fabriquant des bonnets de coton, des bas et des chaussettes; aujourd'hui je suis retiré du commerce, et ne viens à Paris qu'une fois par semaine; mais je possède un terrain clos de murs, près de Beaujon, au bout des Champs-Élysées; et, comme il s'y trouve un tas de planches, de pieux, de vieux outils de jardinage, et de beaux arbres fruitiers, c'est un appât pour les maraudeurs. Je vou-

8 *à votre égard* = envers vous. — 10 *que peut-on* = que peut-on faire.

drais donc établir dans ce terrain un gardien, lequel, au moyen d'un petit cor de chasse que je lui remettrais, donnerait l'éveil au poste voisin. Tu n'aurais pas peur?

— Peur de quoi? — demanda Camille; — des voleurs? je n'ai que mes dix francs ... Mais je les cacherai si soigneusement, que bien fin sera celui qui les trouvera...

— Alors veux-tu me suivre? — dit M. Raimond.

— Pardon, monsieur ... — interrompit l'invalide; — quelle serait la paye que vous donneriez pour garder votre terrain?

— Ah dame! pas grand'chose, — répondit en riant l'ex-bonnetier. — D'abord, ni la table ni le logement, puisqu'il n'y a pas de maison dans mon enclos ... mais, avec les planches qui s'y trouvent, le petit gardien sera le maître de s'en construire une; il pourra manger des fruits; je lui fournirai de la graine pour planter des légumes ... Puis je lui enverrai de temps en temps des provisions; au reste, j'aurai soin qu'on ne le laisse pas mourir de faim.

— C'est dit, monsieur, — reprit Camille, — je garderai votre terrain. Partons. Seulement obligez-moi d'attendre un moment.

Et, avec cette familiarité pleine d'assurance d'un enfant qui ne doute de rien, Camille sortit en courant; il ne tarda pas à reparaître tenant à la main un paquet de tabac et une pipe de terre représentant une tête coiffée du petit tricorne.

— Tenez, mon bon père la Tuile, — dit Camille, offrant le tout à l'invalide; — je me suis privé hier de monter dans un fiacre pour me procurer le plaisir de faire votre petite provision de tabac et de vous offrir une pipe à l'image de votre empereur. Acceptez l'une et l'autre, et embrassez-moi ... Je suis à vos ordres,

25 *de terre :* d'argile. — *coiffée du petit tricorne* = qui portait le petit chapeau à trois cornes. — 31 *votre empereur* = Napoleon I.

monsieur Raimond; — allons, Fox ... Ah! et mon livre que j'oubliais!

— Par mon empereur, par le nom du grand Bonaparte, voilà un charmant enfant! — dit l'invalide attendri. — Sans adieu, mon jeune ami!

— Tu as donc écorné tes dix francs? — dit M. Raimond en montant dans sa voiture, et faisant placer Camille et Fox sur le siège de devant.

— Pour faire une surprise à ce brave homme, — répondit Camille.

— Quel est ce gros livre? — demanda M. Raimond en s'étalant dans sa voiture.

— C'est l'histoire de Robinson Crusoé, — répondit Camille gravement; — figurez-vous un pauvre matelot naufragé, moins embarrassé, le premier jour, sur son rocher, que moi au milieu d'une grande ville.

— Mais pas le second jour ... — répliqua finement l'ex-bonnetier.

— Non, c'est vrai, monsieur; mais parce que j'ai appris qu'à Paris il fallait travailler pour vivre.

La carriole s'arrêta devant un enclos entouré partie de vieilles planches, partie d'un mur tout lézardé.

CHAPITRE V

LE TERRAIN DE M. RAIMOND

M. Raimond descendit de la carriole, ouvrit une porte basse, et introduisit Camille, suivi de Fox, dans un terrain immense formant un carré parfait. Les trois quarts de cet enclos étaient en friche, et couverts seulement de mauvaises herbes et de chardons; le reste était planté

7 *placer* = s'asseoir. — 26 *en friche* = sans culture

de grands arbres fruitiers étalant leurs branches couvertes de feuilles et de fruits. Dans un coin gisait un amas de vieilles planches, de pieux, d'outils rouillés et de pierres brisées. Le mur qui entourait ce terrain, assez élevé en quelques endroits, était par intervalles dégradé et en ruine; on y reconnaissait même les traces qu'y avaient laissées des malfaiteurs.

— Voilà ton champ et ton verger, — dit l'ex-bonnetier à Camille, — aie soin surtout que les voleurs te laissent des fruits aux arbres! Là, tu peux planter des pommes de terre: la culture en est facile. Laisse venir l'herbe de ce côté; coupe-la, et toutes les fruitières du voisinage te l'achèteront pour leurs lapins. Ici tu seras heureux comme un roi, si tu es industrieux.

— Vous me donnez tout ça, tout ça? — dit Camille émerveillé.

— Je ne te donne rien, mais je te permets de jouir de tout.

— C'est-à-dire que je puis aller, venir, courir, bêcher la terre, dormir ... bâtir même une maison avec ces planches qui sont là?

— A ta fantaisie.

— C'est alors que je suis comme Robinson dans son île déserte.

— Absolument.

— Et maintenant, monsieur, comment vous remercier de tant de bontés?

— En veillant à ce que personne ne vienne la nuit dégrader les murs ou piller mes fruits; ce sera pour toi une tâche facile: dès que ton chien t'avertira de la présence des maraudeurs, avec ce petit cor de chasse que voici, tu avertiras le corps de garde qui est à côté, et l'on viendra à ton secours.

5 *par intervalles* = ça et là.

— Je comprends parfaitement; et si vous le permettez, monsieur, je vais tout de suite me mettre à l'ouvrage pour me construire une maison avant le coucher du soleil.

— Je suis fâché de ne pouvoir t'aider, mais je suis obligé de partir aujourd'hui pour un voyage d'un ou deux mois. Heureusement qu'il fait chaud, et que tu auras le temps, avant l'hiver, de construire ta cabane; cependant, si tu veux commencer tout de suite, je vais te donner un bon conseil: prends cet angle du mur; il te garantira du vent du nord et te fermera les deux côtés de ta cabane ... dit M. Raimond. — Du reste, ici tu seras moins malheureux que dans la rue et mieux abrité que dans ta maison en construction ... Il y a un charpentier à côté; je vais te recommander à lui pour les outils dont tu pourras avoir besoin. Enfin pourvois à tes besoins; la nécessité est la mère de l'industrie.

— Merci, monsieur, merci! — s'écria Camille, saisissant la main de M. Raimond et la portant à ses lèvres; — mon Dieu! monsieur, que vous me rendez heureux! ... Et toi, Fox, viens que je te remercie, ajouta l'enfant avec un mouvement de gratitude et se baissant vers son chien pour le caresser; — nous l'avons éprouvé tous deux, le bon Dieu ne délaisse jamais ses créatures: sans toi, vois-tu, je ne serais pas ici.

— Tu es donc content? — demanda M. Raimond. — Allons, nouveau Robinson, adieu!

Camille, en reconduisant le bon propriétaire jusqu'à sa carriole, vit venir à lui une jeune fille qu'il crut reconnaître. C'était Marie. Elle tenait dans son tablier relevé quelque chose qui s'agitait et qui faisait entendre un roucoulement prolongé.

11 *Du reste* = D'ailleurs.

CHAPITRE VI

LA PAIRE DE PIGEONS

— ENFIN, je vous trouve, mon petit ami ! — dit la jeune fille à Camille ; — mon père m'a envoyée vers vous pour vous remercier et vous dire qu'il n'oubliera jamais le service important que vous lui avez rendu. Dès qu'il pourra vous remettre les dix francs que vous lui avez prêtés, il s'empressera de le faire, soyez-en sûr.

— Il ne me doit rien, — répondit Camille ; — M. Raimond, que voici a eu la bonté ...

— De te donner dix francs, — interrompit vivement le marchand de bonnets de coton, — mais non de te rendre les dix francs que te doit l'aveugle.

Camille ne répondit rien. La fille de l'aveugle ouvrit alors son tablier, et en tira une jolie paire de pigeons tout blancs et tout jeunes encore, qu'elle présenta à Camille.

— C'est une marque de ma reconnaissance, — lui dit-elle, voulez-vous les accepter ?

— A moi, cette paire de pigeons ! — répondit Camille ouvrant de grands yeux ; — à moi, Marie ! et que voulez-vous que j'en fasse ?

— Et, parbleu, tu les mangeras pour ton dîner ! — répliqua le marchand de bonnets en remontant dans sa carriole. — Adieu, Camille. Aie soin de mon terrain ; ne te laisse rien voler, et, à la moindre alerte, sonne du cor. N'aie pas peur ; il vaut mieux déranger le poste pour rien que de me laisser voler une poire ; adieu !

Et M. Raimond, mettant ses chevaux au galop, se

19 *ouvrant de grands yeux* = regardant avec surprise.

déroba à la reconnaissance de Camille. Marie partit aussi, non sans avoir témoigné à son jeune ami toute son affection, et en avoir reçu mille remercîments pour son aimable présent.

Camille rentra, et jetant les yeux sur ce vaste terrain qui s'étendait autour de lui, il s'écria:

— Me voici donc aussi dans mon île déserte, à l'exception que l'île de Robinson était entourée d'eau, et que la mienne l'est de pierres; mais j'ai de plus que lui un chien et deux pigeons, je suis plus heureux.

Toutefois, cette solitude, à laquelle il n'était pas habitué, l'attristait un peu. Il se rapprocha de son chien, de ses pigeons, se mit à parler avec l'un, à caresser les autres; puis le soleil, qui descendait à l'horizon, l'ayant fait songer à se préparer un abri pour la nuit, il se dirigea vers les planches, et se mit à l'ouvrage.

Il choisit le coin du mur indiqué par M. Raimond, et commença à se faire un plancher en étendant des planches d'égale dimension les unes à côté des autres; puis il essaya d'en fixer debout, pour former les deux parois de la cabane; mais c'était là le plus difficile: il ne put jamais y parvenir.

— Allons, la nuit porte conseil, — se dit-il, — soupons, couchons mes pigeons, et résignons-nous à passer la nuit à la belle étoile.

Disant ces mots, et après avoir mangé un morceau de pain, il alla cueillir de l'herbe, en forma un paquet dans lequel il coucha ses pigeons, puis s'étendit sur ses planches pour dormir; mais il les trouva bien dures.

— Si j'avais une botte de foin ou de paille! — dit-il.

Et, portant par hasard ses regards sur le nid de ses pigeons, il s'écria:

— Pourquoi ne ferais-je pas pour moi ce que j'ai fait pour mes pigeons?

Aussitôt dit, aussitôt fait: des poignées d'herbe arrachées au sol furent dispersées par couches épaisses sur les planches; Camille s'étendit dessus, son chien à ses pieds, et ils ne tardèrent pas à s'endormir l'un et l'autre d'un profond sommeil.

CHAPITRE VII

LES DIX FRANCS COMMENCENT À PORTER INTÉRÊT

CAMILLE se réveilla un peu moulu; il se leva, donna à manger à son chien et à ses pigeons, et, ayant toute une grande journée devant lui, il songea à disposer un logement un peu plus commode pour la nuit prochaine.

— Ces planches n'iront jamais, se disait-il; — j'ai là des pierres, des moellons; mais il me faudrait de la chaux: où en trouver?

Comme il s'en allait pensif, dans le voisinage de l'enclos, puiser de l'eau dans un gobelet que lui avait donné Marie, il rencontra une troupe de maçons qui se rendaient à l'ouvrage: il les suivit dans l'intention de leur demander conseil; et, tout en arrangeant le petit discours qu'il devait leur faire pour les attendrir, il arriva en même temps qu'eux devant l'hôtel du jardin Beaujon, que ces maçons réparaient.

— Monsieur, — dit-il en s'adressant au plus jeune, — voudriez-vous me rendre un petit service, je vous prie?

— Moi! — dit le jeune maçon un peu brusquement.

— Vous ou un autre de ces messieurs, — reprit Camille un peu décontenancé. — J'ai une petite maison à bâtir dans ce terrain, là, vis-à-vis ... et, si c'était un effet de votre bonté ...

1 *Aussitôt . . . fait:* see *aussitôt.*

— De te la bâtir? — acheva le plus jeune des maçons.

— La construirons-nous à quatre étages ou à sept? — demanda un autre.

— Faut-il l'entourer d'une colonnade? — répliqua un troisième, — avec des chapiteaux dorés?... une colonnade comme celle du Louvre?

— C'est peut-être un château qu'il faut à monsieur? — dit un autre.

— Et combien monsieur paye-t-il la journée? — ajouta le premier maçon avec un éclat de rire qui excita la gaieté de toute la troupe.

Étourdi sous ce feu roulant de mauvaises plaisanteries, Camille resta un moment sans répondre; mais bientôt, reprenant courage, il releva la tête.

— Nous sommes en ce monde, — dit-il, — pour nous entr'aider les uns les autres; je ne vous demande rien pour rien. Je ne sais pas bâtir des maisons, mais je sais lire, écrire, et jouer du violon.

— Eh bien, lis, écris, joue du violon, et fais-toi une maison avec ça, — répondit l'un des maçons.

— Vous ne me comprenez pas ... — dit Camille, tout à fait troublé. — Si l'un de vous voulait apprendre à lire ou à écrire, je le lui enseignerais, et, en échange, il me donnerait un petit coup de main pour bâtir ma maison.

— Je te donnerais un grand coup de pied plutôt ... — dit le plus jeune des maçons en s'avançant vers Camille avec le geste requis pour effectuer sa menace.

6 *Louvre:* a palace begun under Francis I. on the site of an old castle of which no trace remains. The palace is now a great museum in which are preserved paintings, statues, and other works of art accumulated by the sovereigns of France. Claude Perrault made the plans for this famous colonnade which pleased Louis XIV. by its imposing aspect, with its immense peristyle and its high Corinthian columns. — 24 *un petit coup de main* = un peu d'assistance.

Au moment où il allait lever la jambe, une jeune fille lui tapa sur l'épaule.

— Tu n'as pas de honte, frère, — lui dit-elle, — de vouloir battre un enfant !

— Tiens ! c'est mamselle Marie ! ... Bonjour, mamselle Marie ! — dirent les maçons, faisant politesse à la jeune fille.

— Eh bien, quel est-il donc, cet enfant ? — répliqua brusquement le frère de Marie.

— Ce qu'il est ! — répondit Marie avec exaltation et saisissant la main de Camille, — ce qu'il est, je ne le sais ; mais je vais vous dire ce qu'il a fait, messieurs !

Et, avec l'accent de la reconnaissance, Marie raconta le service rendu à son père par Camille. A mesure que la jeune fille parlait, il fallait voir tous ces hommes, devenus attentifs et sérieux, se rapprocher insensiblement de l'enfant, le regarder presque avec respect ! Des larmes mouillaient tous les yeux. Quand Marie en vint aux dix francs donnés si généreusement par Camille pour compléter la somme dont l'aveugle avait besoin, ce fut un enthousiasme unanime.

— Bravo ! bravo ! touche là, mon petit ; pardon de t'avoir humilié ; tu es un brave et digne enfant ; touche là, te dis-je !

Et toutes ces mains nerveuses et rudes se tendirent vers Camille, qui pressa successivement chacune d'elles de sa petite main blanche et délicate.

Un seul de ces ouvriers ne s'approcha pas de Camille pour lui tendre la main ; il se tenait à l'écart, sanglotant, frappant du pied. C'était le plus jeune des maçons.

— Eh bien, Paul, — lui dit la jeune fille avec douceur, — tu te repens, n'est-ce pas, d'avoir été dépenser au

14 *A mesure que* = En même temps que. — 23 *touche là* = touche-moi dans la main.

cabaret ton argent, tandis que cet enfant n'hésitait pas à se priver du sien pour ton père?

— Laisse-moi, — reprit brusquement Paul, — je suis un misérable! Je ne mérite pas de voir le jour ... Je ne sais ce qui me retient d'aller me jeter la tête la première dans le canal!

— C'est mal, ce que tu dis là, frère! — dit Marie. Mange ta soupe pendant qu'elle est chaude, — ajouta-t-elle en tirant une écuelle d'un panier qu'elle portait au bras.

— Je n'en veux pas, — lui dit son frère, — je ne mérite pas d'en manger: donne-la à ce petit; pour moi, je veux me condamner au pain et à l'eau toute la semaine.

— Et tu as raison, Paul, — lui dirent ses camarades; — c'est bien à toi de te punir. Donnez la soupe à cet enfant, mademoiselle. .

— Eh! croyez-vous donc que je l'avais oublié? — reprit Marie en montrant une seconde écuelle.

— Quoi! vous aviez pensé à moi? — dit Camille.

Et ses yeux s'animèrent à l'aspect d'une bonne soupe, dont il était privé depuis longtemps.

— J'ai pensé aussi à vous apporter un broc pour faire votre provision d'eau, une assiette pour la pâtée des pigeons, une cuiller d'étain, et même un couteau.

— Oh! que me voilà riche, et que vous êtes bonne! — s'écria Camille avec joie.

— Enfant, — dit le plus âgé des maçons, s'adressant d'un ton solennel à Camille, — tu demeures dans le terrain du père Raimond, n'est-ce pas? Eh bien, va t'y promener tranquillement, en long et en large, les mains dans les poches et la canne à la main, comme on dit ...

4 *voir le jour* = exister = vivre. — 5 *la tête la première* = la tête en bas. — 31 *en long et en large* = en longueur et en largeur.

Après notre journée, il reste encore trois heures de jour ... nous sommes vingt, et le diable sera bien malin si, à l'heure de te coucher, ta maison n'est pas prête ... Va ... tu as obligé un aveugle qui est le père d'un camarade, tu as joué du violon pour lui, tu lui as donné tout l'argent que tu possédais ... tu es un brave enfant; nous travaillerons tous pour toi. A ce soir, et compte sur les amis!

— Oui, comptez-y! — dit Paul.

Et, comme Camille voulait lui prendre la main, il la retira en disant:

— Je ne le mérite pas.

Dès que le soleil fut couché, les vingt maçons arrivèrent dans le terrain de M. Raimond, les uns truelle en main, les autres portant sur la tête des auges de chaux vive, tout ce qu'il fallait enfin pour bâtir. Camille leur montra le coin qu'il avait choisi, et ils se mirent à l'ouvrage.

C'était plaisir de les voir travailler, mettant pierre sur pierre, moellon sur moellon, assujettissant le tout avec du ciment. Après avoir achevé les deux murs qui complétaient la cabane, nos compagnons placèrent les planches en forme de toit, et les couvrirent de briques.

— Demain nous te perfectionnerons cela, — dirent-ils à Camille.

— Moi, je t'apporterai une porte.

— Et moi, une paillasse qui ne sera pas piquée des vers.

— Et moi, une chaise.

— Est-ce que vous croyez que je veux rester en arrière? — répliqua l'un d'eux; — je lui apporterai une table et une couverture.

7 *A ce soir* = Nous nous reverrons ce soir. — 27 *une paillasse qui ne sera pas piquée des vers* = une bonne paillasse.

— Oh! messieurs, — dit Camille ému, — que vous êtes bons pour moi!

— Tu le mérites, — lui répondirent tous ces hommes, les mêmes qui le matin n'avaient pas trouvé assez de mots pour le bafouer.

Les maçons souhaitèrent le bonsoir à Camille; il entra pour la première fois dans sa petite maison, et, se mettant à genoux, il pria Dieu.

Il n'avait pas encore achevé sa prière, plus longue ce soir-là que de coutume, lorsque son chien, qui se tenait sur le seuil de l'ouverture où l'on devait placer la porte, se mit à grogner en regardant un des angles de l'enclos.

2 *pour* = envers.

LIVRE QUATRIEME

CHAPITRE I

LES VOLEURS ET LES GARDES NATIONAUX

Du coin obscur où Camille était agenouillé, il distingua tout à coup, à l'extrémité du terrain, deux ombres projetées par la clarté de la lune; c'étaient deux hommes qui se dirigeaient vers l'endroit où étaient situés les arbres fruitiers. Le premier sentiment de Camille, il faut l'avouer, fut la peur. Il se rappela qu'il avait un petit cor de chasse; il en tira trois sons aigus et prolongés, et, protégé par l'ombre de sa petite maison, il attendit l'événement.

Les malfaiteurs, effrayés, s'enfuirent aussitôt vers la partie du mur qui était dégradée. Un moment après, Camille entendit les pas d'une patrouille, puis les cris de *Qui vive?... qui vive?*

Les mêmes voix crièrent bientôt:

— Nous les tenons!

Alors Camille sortit de l'enclos, et vit, arrêté non loin de là, un groupe de gardes nationaux entourant deux hommes de mauvaise mine. Il s'approcha davantage; la lumière que portait un des gardes tombant d'aplomb sur le visage de ces hommes, Camille ne put retenir un cri de surprise:

2 *tout à coup* = soudainement. — 19 *d'aplomb* = perpendiculairement.

— Tiens! ce sont mes étrangers d'avant-hier au soir!

Cette exclamation attira l'attention du caporal qui commandait la patrouille; il interrogea Camille.

— D'abord, — répondit Camille, — c'est moi qui ai sonné du cor.

— Quoi! serais-tu cet enfant dont mon oncle Raimond m'a raconté l'histoire? — demanda le caporal.

— Oui, monsieur.

— Et tu connais ces hommes? — ajouta-t-il en lui désignant les malfaiteurs, que des sergents de ville entouraient et garrottaient.

— Je les connais, — répondit Camille sans hésiter, — c'est-à-dire que, m'en revenant avant-hier de la barrière de l'Étoile, j'ai été accosté par l'un d'eux ... le plus grand, qui m'a demandé avec un accent étranger la rue d'Orléans.

Et l'enfant raconta l'aventure des Champs - Élysées. Le caporal compléta son récit en faisant connaître la noble et généreuse conduite de Camille.

— Eh bien, — reprit l'enfant avec simplicité, — est-ce que vous n'en auriez pas tous fait autant, messieurs ... si toutefois vous aviez su jouer du violon? Du reste, ces dix francs m'ont joliment profité, allez! Voulez-vous venir voir ma maison?

— Ta maison? — dit le neveu de M. Raimond; — mais, si tu as un arbre pour te percher, dans le terrain de mon oncle, tu dois être bien heureux!

— Venez, venez, — leur dit Camille avec cette aimable familiarité de l'enfance.

Et la patrouille, le caporal en tête, se décida à le suivre.

— C'est là que tu couches? — dirent-ils tous à la vue de ces quatre murs nus et de l'herbe qui jonchait le plancher.

— Oui, — dit l'enfant avec joie.

Puis, secouant sa petite tête blonde, il ajouta avec une expression triste :

— Il y a un mois, du vivant de mon oncle, je me serais trouvé bien malheureux de n'avoir pas d'autre logement que celui-ci ... mais aujourd'hui ... après la crainte que j'ai eue de passer la nuit dans la rue, d'y être ramassé par les sergents de ville et conduit en prison comme un vagabond ... je remercie Dieu, messieurs, d'avoir un réduit où coucher.

— Pauvre enfant ! — dirent les gardes nationaux, touchés de l'expression dont Camille accompagnait ses paroles.

— Messieurs, — dit le caporal attendri, — il faut faire quelque chose pour cet enfant.

— Moi, je ne suis pas riche, — dit l'un d'eux ; — je suis cordonnier de mon état, je me charge de lui remplacer ses souliers, qui ne sont pas neufs ; en attendant, voici cinq francs, caporal.

— Moi, — dit un autre, — je lui enverrai demain un lit de sangle et un matelas.

— Voici mon offrande, capòral ...

— Et la mienne ...

— Et la mienne ...

Le caporal prit l'argent de toutes les mains, et l'offrit à Camille, qui recula en rougissant.

— Je n'en veux pas ! dit-il, je n'en veux pas !

— Prends donc ! — lui dit le caporal.

— Je n'en ferai rien, messieurs ; je ne sais pourquoi, mais je n'aime pas à recevoir de l'argent de tout le monde. Si vous vouliez me faire travailler, alors je l'aurais gagné cet argent, et je le recevrais.

4 *du vivant* = durant la vie. — 29 *Je n'en ferai rien* — Je ne les accepterai point.

— Mais que sais-tu faire? — lui demanda le caporal; — sais-tu bien lire, bien écrire?

— Oui, — répondit Camille.

— Écoute, je suis imprimeur, et j'ai un de mes correcteurs qui a besoin d'un apprenti. Viens demain, quand il fera jour, à cette adresse, et tu auras de l'ouvrage. En attendant, accepte toujours ces vingt francs; prends-les comme un prêt, si tu n'en veux pas autrement; tu me les rendras plus tard.

— Comme cela, je le veux bien, — dit Camille; — mais je vous les rendrai, je vous en avertis.

Les gardes nationaux se retirèrent en saluant Camille du regard et de la main.

— Ma foi, — dit Camille, pesant son argent dans ses mains, — on a bien raison de dire qu'on gagne plus à bien faire qu'à mal faire ... Demain je prierai Marie de m'acheter des chemises et des bas.

CHAPITRE II

COMME QUOI DIX FRANCS PLACÉS SANS INTÉRÊT PEUVENT PRODUIRE UN BEAU CAPITAL

CAMILLE était levé de bonne heure; l'espoir d'être employé dans une imprimerie lui avait trotté par la tête toute la nuit, et l'avait empêché de dormir. Après avoir mangé un morceau de pain et quelques radis qui lui restaient de la veille, il donna à déjeuner à ses pigeons, et sortit du terrain en compagnie de Fox.

A quelques pas, il rencontra le caporal qui avait quitté son poste et se disposait à monter dans un cabriolet.

18 *comme quoi* = comment = de quelle manière.

— Tu passes à propos, — dit-il à Camille, — monte, je vais te conduire et t'installer.

L'enfant ne se le fit pas dire deux fois, il se plaça à côté de son nouveau patron, et le cheval partit au galop. Fox s'élança sur les traces de son maître. Au bout d'un quart d'heure, Camille se trouva au milieu d'un atelier d'imprimerie.

— Monsieur Germain, — dit l'imprimeur, présentant Camille à un vieux monsieur sur les yeux duquel tombait un abat-jour vert qui lui cachait la moitié du visage, — voici un jeune enfant qui vous tiendra la copie ; vous me direz s'il est en état de faire cette besogne.

— Vous le saurez avant une heure, — répondit M. Germain. — Allons, petit, viens ici, — ajouta-t-il en le conduisant dans un cabinet à grillage, situé au milieu même de l'atelier. — Suis-moi sur ce manuscrit. Il faut être attentif, et m'arrêter si tu t'aperçois de quelque omission. As-tu bien compris ?

— Parfaitement, monsieur.

— Maintenant viens t'asseoir près de moi, et commençons.

Camille fut si docile, si prévenant pour M. Germain, qu'avant la fin de la journée ils étaient une paire d'amis. Camille lui avait raconté ses aventures, et le vieux correcteur lui avait offert de le prendre en pension chez lui.

— Mais c'est que j'ai bien peu d'argent pour payer ma pension, — répondit Camille.

— Tu peux espérer de gagner trente sous par jour, — répondit le correcteur.

Camille ouvrit de grands yeux en répétant :

— Trente sous ! . . .

— Trente sous par jour font neuf francs par semaine ;

1 *à propos* = au moment qui me convient. — 12 *s'il est en état* = s'il a les moyens = s'il peut.

tu donneras à ma femme vingt sous par jour, et tu auras le déjeuner et le dîner, à commencer d'aujourd'hui; cet arrangement te convient-il?

— Je le crois bien, monsieur, — dit Camille ému, — je le crois bien!

Ainsi que l'avait promis le vieux correcteur, le même jour Camille fut reçu dans l'imprimerie du neveu de M. Raimond, à raison de trente sous par jour. M. Germain le présenta à sa femme; l'excellente dame ne savait à qui donner le plus de soins, à l'enfant ou à Fox.

A l'approche de la nuit, Camille prit congé de ses nouveaux protecteurs; le cœur gai, et suivi de Fox, il arpenta d'un pied léger les longues allées des Champs-Élysées.

Comme il approchait de sa demeure, Camille rencontra Marie, qui semblait guetter son retour. Elle tenait à la main un mouchoir plié en cravate.

— Voulez-vous me permettre de vous bander les yeux, Camille? lui dit-elle d'un air heureux et enjoué.

— Est-ce que nous allons jouer à colin-maillard, Marie? — demanda Camille tout en avançant le front.

Sans autre explication, la jeune fille attacha fortement le bandeau, et, prenant l'heureux enfant par la main, elle l'entraîna en courant.

CHAPITRE III

GRANDE ET AGRÉABLE SURPRISE

CAMILLE, les yeux bandés, et toujours guidé par Marie, ne tarda pas à se trouver dans son enclos; il commença à distinguer des rires étouffés, des chuchotements, et comme

8 *à raison de* = au prix de. — 11 *prit congé de* = fit ses adieux à.

un murmure sourd, un piétinement de plusieurs personnes qui marchaient avec précaution; bientôt il sentit sous ses pieds le plancher de sa cabane, et le bandeau tomba... Il jeta les yeux autour de lui; jugez de son étonnement: les murs nus et dégradés de sa chambre étaient recouvertes d'un joli papier jaune à fleurs bleues, ce n'était plus une grande pièce carrée sans porte ni fenêtre, et dépourvue de meubles, mais une jolie chambre bien close, dans laquelle rien ne manquait: d'un côté, un lit de fer, garni d'un matelas, d'un traversin et d'une couverture; de l'autre côté, une jolie armoire de noyer entr'ouverte et laissant voir du linge sur ses rayons; au pied du lit, un petit buffet fermé, d'où s'échappait un fumet qui prouvait que ce meuble ne devait pas être le moins utile. Ajoutez encore une table de bois blanc, deux chaises de paille, et vous comprendrez ce qui, dans ce moment, causait la surprise de Camille; aussi le pauvre enfant doutait-il s'il était éveillé ou s'il dormait.

Un éclat de rire bruyant, et Marie qui le pinçait malicieusement pour le faire sortir de sa stupéfaction, lui prouvèrent bientôt qu'il ne rêvait pas: alors seulement il aperçut ceux qui l'entouraient. C'étaient les maçons, compagnons du fils de l'aveugle, et l'aveugle lui-même; puis un groupe de messieurs qu'il ne reconnut pas d'abord, et au milieu d'eux son patron l'imprimeur.

— Eh bien, que dis-tu de tout cela? — demanda ce dernier en s'avançant vers Camille. — Penses-tu que les dix francs donnés à ce brave aveugle t'aient suffisamment profité?... Regarde, tout ici t'appartient: ce lit, cette armoire, ce buffet, la table, les chaises, ce sont ces messieurs qui te les donnent. Mais tu ne reconnais donc pas ces messieurs?... C'est la patrouille de cette nuit... Voilà de la vaisselle, du linge, deux paires de draps, une douzaine de serviettes et des habillements à ton usage.

Voici un panier de bon vin, pour trinquer avec ces braves gens qui ont bâti ta maison; et, comme j'ai invité à souper, en ton nom, l'aveugle, son fils et sa fille, tu trouveras dans ce buffet tout ce qu'il faudra pour les régaler. Maintenant, adieu, mon garçon; et demain à l'ouvrage ...

L'imprimeur et sa compagnie se retirèrent, et Marie, qui n'attendait sans doute que ce moment pour ouvrir le buffet, fit tourner la clef dans la serrure: les battants ouverts laissèrent voir un pâté énorme, une dinde rôtie, et deux pains de quatre livres.

Camille, prenant aussitôt la parole:

— Mes amis, il y a de quoi souper pour tous ... à table, à table.

— Mais nous n'avons que deux chaises, — observa un des maçons.

— L'une pour l'aveugle, — l'autre pour mademoiselle Marie, — reprit Camille.

— Bah! — dit Marie, — la soirée est belle, portons la table dehors, et soupons en plein air. Quant aux sièges, nous allons poser des planches sur ces pierres, et nous aurons des bancs.

— Vivat! vivat! s'écrièrent les maçons en exécutant les ordres de Marie.

A dix heures, on se sépara. Camille rentra seul dans sa petite chambre. Après avoir remis tout en ordre, il se jeta à deux genoux devant son lit, et remercia Dieu, du plus profond du cœur, pour toutes les bénédictions répandues sur lui depuis quelques jours.

Pour la première fois depuis qu'il était à Paris, Camille se coucha dans un lit.

— Que c'est bon! — disait-il, — que c'est bon! ... Il

13 *de quoi souper* = quelque chose pour souper. — **14** *à table* = mettez-vous à table. — **20** *en plein air* = dehors.

faut avoir été privé d'un lit, comme je l'ai été pendant si longtemps, pour bien comprendre cette jouissance! ... Et bientôt, le bon lit aidant, Camille dormit d'un profond sommeil.

Mais venons de suite au mois de février de l'année 1838, époque à laquelle survint à notre Robinson un événement important.

CHAPITRE IV

DISPARITION DE FOX

C'ÉTAIT un dimanche, jour de repos à l'imprimerie. Camille, après avoir acheté une petite provision de bois pour chauffer un poêle qu'il avait fait placer dans sa chambre, était sorti pour assister à la messe dans l'église de Saint Roch.

La messe dite, Camille sortit, suivi de son fidèle Fox, et resta sur les marches à regarder défiler le cortège des carrosses et des laquais qui s'arrêtaient devant l'église pour y prendre leurs maîtres.

Fox, un peu plus curieux que son maître, s'aventurait sous les voitures, jusque sous les pieds des chevaux; aussi recevait-il de temps en temps quelques rebuffades, qui le faisaient revenir tout honteux près de son maître.

— C'est bien fait, Fox! — lui disait Camille, — pourquoi t'éloignes-tu?

5 *de suite* = sans interruption. — 12 *l'église de Saint Roch:* a church founded by Louis XIV. Saint Roch (1292–1327), born at Montpelier, devoted himself to the care of those stricken with the plague. He was about to succumb himself to the disease in a solitary place when he was discovered by a dog whose master took care of him and saved his life. — 21 *C'est bien fait* = Vous le méritez.

Mais le chien ne tenait compte ni des conseils de son maître, ni des mauvais traitements des laquais, et il partait de nouveau pour satisfaire sa curiosité.

Il ne restait presque plus personne dans l'église; Camille songea à rentrer chez lui, se promettant de lire, à la douce chaleur de son poêle, une *Histoire de France* que lui avait prêtée M. Germain; tout à coup il entend crier:

— Fox! Fox!

Camille regarde, il aperçoit un carrosse dont la portière était entr'ouverte, et au fond duquel une dame était assise.

Aussitôt Fox, le Fox de notre Camille, fait un bond, saute dans le carrosse; la portière se referme, et la voiture part au galop de deux bons chevaux, pendant que l'adroit laquais s'élance hardiment sur le siège de derrière.

Le premier moment de surprise passé, Camille voulut poursuivre la voiture; mais elle avait disparu.

Un déluge de larmes couvrit soudain les joues de l'enfant.

— J'ai perdu mon chien! — s'écria-t-il avec une douleur si vive, que chacun se retournait, — j'ai perdu mon chien! ... Fox, Fox, reviens! ... Où es-tu?

Mais il eut beau appeler, retourner sur ses pas, chercher encore, Fox avait disparu, sans doute pour toujours! ...

Le pauvre enfant reprit en pleurant le chemin de sa chaumière, parcourut lentement les longues allées des Champs-Élysées, ne cessant de regarder à droite et à gauche. Chaque fois qu'il apercevait un chien noir, le cœur lui battait, ses lèvres balbutiaient involontairement le nom de Fox; il hâtait le pas; mais il reconnaissait

1 *ne tenait compte* = ne faisait attention ni aux, etc.

bientôt son erreur, et l'espoir évanoui renouvelait son chagrin.

En arrivant dans son enclos, tout lui parut morne et désert; la chambre, si bien garnie de meubles, lui sembla nue et froide. Qu'allait-il devenir sans son chien?

— Oh! Fox était pour moi plus qu'un chien! — s'écrie-t-il en sanglotant, — c'était mon compagnon, mon frère, c'était toute ma famille! ...

Le matin parut, et la douleur de Camille devint plus amère: qu'est devenu son gentil Fox, qui, au moindre mouvement de son maître, jappait, courait, bondissait?

Camille se leva, et de nouvelles larmes inondèrent son visage. Après avoir donné à manger à ses lapins et à ses pigeons, il sortit pour se rendre à son imprimerie.

En passant devant la fruitière chez qui travaillait Marie, au lieu du salut cordial et gai qu'il adressait chaque matin à la jeune fille, il s'arrêta, et, lui tendant la main:

— J'ai perdu mon chien, ma pauvre Marie!

— Quel malheur! — dit la petite fruitière.

Et elle mêla ses larmes à celles de Camille.

A son arrivée à l'imprimerie, Camille ne put répondre au salut amical de chacun que par ces mots:

— J'ai perdu mon chien! ...

— Fais trève à tes peines, — lui dit M. Germain, — le travail avant tout, mon enfant!

Hélas! il faut le dire, Camille fut inattentif toute la journée; jamais épreuves ne furent plus mal lues.

— Il faudra que je te trouve un autre chien, — dit le bon M. Germain.

— Non, non... répondit Camille, — je n'aurais qu'à le perdre encore!

25 *Fais trève à tes peines* = ne parle plus de tes peines.

CHAPITRE V

LE JEUNE MENDIANT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Il était sept heures du soir; la lune brillait, et son éclat semblait rendre plus froide encore la neige qui couvrait la terre. Camille avait fini sa journée: il regagnait tristement son habitation, lorsqu'en passant devant le Café des Ambassadeurs il aperçut un jeune homme pâle et maigre, sans chapeau, grelottant de froid sous une mauvaise redingote, et ressemblant à s'y méprendre à son cousin.

Camille n'en saurait croire ses yeux; cependant, malgré le froid piquant, il reste immobile, et ne peut détacher ses regards de l'image si frappante de son cousin.

En ce moment un homme traversait les Champs-Élysées. Camille voit aussitôt le jeune homme s'approcher de l'inconnu, et lui tendre la main.

— Je n'ai rien ... — répondit-on brusquement.

— Il me faut de l'argent, je meurs de faim! ... reprend le mendiant.

Encouragé sans doute par l'obscurité qui régnait autour de lui, il serra le bras du passant, et l'arrêta d'un air désespéré.

Cette voix de jeune homme, cette voix menaçante, c'est celle de son cousin ... Camille n'en peut douter.

S'élançant aussitôt vers son malheureux parent, et lui prenant le bras:

— Gustave! que fais-tu?... lui crie-t-il.

— Gustave! ... répète avec frayeur le jeune homme,

7 *ressemblant à s'y méprendre à son cousin* = ressemblant à son cousin au point de se tromper.

— Gustave! qui vous a dit mon nom?... d'où me connaissez-vous?

Et, dans son trouble, il lâche le bras de l'inconnu, qui s'enfuit à toutes jambes, trop heureux d'en être quitte pour la peur.

— Gustave!...que fais-tu?— répète Camille, mais cette fois avec l'accent de la tristesse et du reproche, et fixant sur son cousin un regard où se mêlent la surprise et l'effroi.

Le premier mouvement de trouble passé, le jeune malfaiteur regarde à son tour l'enfant; mais il ne le reconnaît pas.

— Qui êtes-vous? que me voulez-vous?... — dit-il brusquement à Camille.

— Eh quoi! Gustave, tu ne me reconnais pas? — Je ne vous ai jamais vu! — répond celui-ci en faisant un pas pour s'éloigner.

— Mais je suis Camille!

— Camille!...

— Oui ... le neveu de M. Thomas ... Camille ton cousin ... que tu as un jour abandonné si méchamment aux Tuileries ... Mais tu habites donc Paris?... Que faisais-tu là?

Gustave, — car c'était bien lui, — garde le silence, humilié de ne savoir que répondre.

— Il fait trop froid ici, — dit Camille, — allons chez toi, ou chez moi, si tu l'aimes mieux: nous causerons.

— Chez moi! je n'ai pas de chez moi ... — répondit d'une voix étouffée le jeune Thomas. — Si j'avais un chez-moi, serai-je à rôder ici, à cette heure et par un tel temps? Crois-tu que je me serais décidé à mendier si j'eusse mangé aujourd'hui?...

1 *d'où* = de quelle source, comment. — *à toutes jambes* = de toute la vitesse de ses jambes en courant très fort. — *quitte pour la peur* = sauf en ayant peur. — 27 *tu l'aimes mieux* = tu le préfères.

— Plus bas, Gustave! — s'écrie Camille.

Et l'aimable enfant, avec une candeur adorable, engagea son cousin à l'accompagner.

Gustave le suivit sans mot dire. Dès qu'il fut entré, il ne put retenir un cri de surprise à la vue de l'ordre qui régnait dans le domicile de Camille.

— Où sommes-nous? — demanda-t-il.

— Chez moi, — répondit Camille.

Et il s'empressa de faire les honneurs du logis avec une générosité digne de son bon cœur, bien que son hôte en fut indigne.

— Attends, cousin, — dit-il, — je vais allumer mon poêle, tu te réchaufferas ... Et puis, tu as faim; ouvre le buffet ... il n'y a pas grand'chose ... le souper et le déjeuner d'un pauvre apprenti: du pain, un pot de raisiné et un peu de vin... Mais ne te gêne pas, mange... je n'ai pas faim, moi ... j'ai trop de chagrin.

— Chez qui es-tu ici? — demanda de nouveau Gustave, mangeant avec avidité.

— Chez moi, ou à peu près.

— Comment! — reprit le jeune Thomas, ouvrant de grands yeux, — ce terrain t'appartient? cette maison, ces meubles?...

— Ce terrain, non; j'en suis seulement le gardien; la maison, ce sont des amis qui me l'ont bâtie: je crois bien qu'elle n'est pas à moi non plus; quant aux meubles, ils sont ma propriété ... Mais, cousin, dis-moi comment il se fait que toi, qui étais si riche ...

— Oh! c'est une bien triste histoire.

— Il n'est pas tard, raconte-la-moi.

— Volontiers.

Gustave s'assit auprès du poêle, et, après avoir achevé son souper, il eut avec Camille la conversation suivante.

LIVRE CINQUIÈME

CHAPITRE I

BONHEUR ET MALHEUR

— Mon histoire n'est pas longue, — dit Gustave, affectant un air insouciant : — j'ai eu des malheurs ; voilà !

— Et moi des bonheurs ... — reprit Camille ; — mais, comme mes bonheurs ont une source quelconque, tes malheurs doivent avoir aussi la leur, n'est-ce pas ?

— Et comment tant de bonheurs te sont-ils venus ?

Camille raconta, de la manière la plus simple et la plus modeste, ce que vous savez déjà, mes lecteurs.

— Maintenant, à toi de me conter tes malheurs, — ajouta Camille.

— Hélas ! après t'avoir laissé endormi aux Tuileries, je suis reparti le même jour pour Bordeaux. A mon retour, j'ai commencé par faire maison nette.

— Quoi ! Gustave, tu as renvoyé Jacques, sa famille ! et Jeanneton, et la vieille Bonite, et le petit Lignac, tous nés dans la maison de mon oncle !

Gustave continua sans faire attention à cette remarque.

— Tiens, Camille, ne t'étonne jamais qu'un homme ait pu manger une fortune en six mois, car rien n'est plus facile. Écoute ... J'ai pris de nouveaux domestiques, qui m'ont volé. Des amis m'ont emprunté mon argent. J'ai donné des fêtes, des dîners ; j'ai eu des voitures, des

13 *faire maison nette* = renvoyer tous mes domestiques.

chevaux. Puis j'ai fait de mauvaises spéculations; et, un beau matin, je me suis trouvé dépossédé de tout, avec dix mille francs seulement dans ma bourse ...

— Dix mille francs! que ça! — dit Camille d'un ton goguenard; — je voudrais bien en avoir autant, je me croirais riche, moi ... Ainsi tu possèdes encore dix mille francs?

— Écoute jusqu'au bout. Je savais qu'à Paris les maisons de jeu étaient fermées; mais j'avais entendu parler à mon père d'un certain jeu de bourse appelé *rente,* auquel on peut gagner des sommes énormes. Je vins donc à Paris; je risquai mes dix mille francs, je les perdis ... Tombé dans la misère, j'ai vendu, pour vivre, mes effets pièce à pièce. Enfin, hier, hors d'état de payer un petit garni que j'occupais rue des Filles-Saint-Thomas, on m'a mis à la porte après m'avoir retenu ce qui me restait de mon linge; quand tu m'as rencontré, il y avait quatorze heures que je n'avais mangé ...

— Est-ce heureux que je t'aie reconnu! — dit Camille.

— Tu ne m'en veux donc pas? — lui demanda Gustave, surpris.

— Dame, je t'en ai voulu tant que je t'ai cru riche; maintenant que tu es malheureux, je te plains, et ne t'en veux plus... Du reste, Gustave, rappelle-toi ce que disait ton pauvre père: « Qui fait le mal trouve le mal, qui fait le bien trouve le bien,» et tu conviendras qu'il devait nous arriver, à toi des malheurs, et à moi des bonheurs.

— Est-ce qu'on ne se couche pas chez toi? — dit Gustave, en déguisant mal, sous un bâillement prolongé, le dépit que lui avait causé la dernière réflexion de son cousin.

14 *hors d'état* = comme je n'étais plus en état.

— Je n'ai qu'un lit, — répondit Camille, — je t'en offre la moitié.

— Je tâcherai de m'en contenter, — fit Gustave en se mettant au lit.

A peine Camille avait-il commencé sa prière, qu'il lui sembla entendre un aboiement bien connu.

— Gustave! Gustave! — cria-t-il, la voix altérée par l'émotion, — nie donc la justice de Dieu! ... je l'ai prié, voilà qu'il me rend mon chien!

Camille se leva, et courut ouvrir à Fox. Un instant après, il reparut pleurant de joie et tenant son chien dans ses bras: il se remit à genoux, non plus pour implorer Dieu, mais pour le remercier.

CHAPITRE II

CHIEN PERDU — CINQUANTE FRANCS DE RÉCOMPENSE

Dès que Camille eut donné à déjeuner à ses pigeons et à ses lapins le lendemain, il songea à se rendre à son travail, et il invita son cousin à l'accompagner.

Arrivés près de la place de la Concorde, ils aperçurent une affiche nouvellement apposée et devant laquelle plusieurs personnes étaient arrêtées.

— Quelque bijou perdu! — se dirent les deux cousins en s'arrêtant aussi.

Gustave lut tout haut l'affiche suivante:

17 *place de la Concorde:* a famous square situated between the principal entrance of the Tuileries and that of the Champs-Élysées. It was originally called the Place Louis XV. Then, when the guillotine was set up in it, it was renamed Place de la Révolution. In 1836 the obelisk of Luxor, which had been offered to Charles X. by the Pasha of Egypt, was erected in the center of the square.

CHIEN PERDU

Cinquante Francs de Récompense

Il a été perdu il y a deux ans, près des Tuileries, un petit épagneul anglais, robe noire, marqué d'une tache de feu sur le front et sur les quatre pattes, oreilles pendantes. Retrouvé avant-hier, dimanche, sur les marches de l'Église Saint-Roch, cet épagneul s'est échappé de nouveau hier au soir.

Il répond au nom de Fox.

On prie la personne qui l'aurait trouvé de le ramener rue Lafitte, N° 37, chez Madame Marbœuf.

— Madame Marbœuf ! — se dit Gustave d'un air pensif, — c'est singulier ! ...

— C'est toi que l'on réclame, mon pauvre chien ! Va, nous ne nous séparerons pas ! — dit en même temps Camille en pressant Fox avec tendresse.

Les deux cousins se quittèrent bientôt, préoccupés l'un et l'autre, et se promettant de se revoir à la fin de la journée.

Camille, à son arrivée à l'imprimerie, n'eut rien de plus pressé que de parler de l'affiche du chien perdu à M. Germain et de lui demander son avis.

— Mon avis, le voici, mon enfant ... — répondit l'intègre correcteur, — puisque ce chien ne t'appartient pas, tu dois le rendre.

— Jamais, — dit Camille, — jamais je ne me séparerai de mon Fox...

— Songe donc que l'on peut t'accuser d'avoir volé ce chien.

— Volé !... — se récria Camille tout rouge, — volé !...

— Écoute, ce serait un vol que de retenir un chien qui ne t'appartient pas.

— Alors je n'ai plus à hésiter.

Camille prit Fox dans ses bras, et se disposa à le porter à son ancienne maîtresse. Avant de sortir, il se

retourna vers ses camarades, qui le regardaient d'un air peiné.

— Pensez - vous, messieurs, — leur dit - il, — que je puisse proposer à cette dame de lui acheter son chien?

— Tu en as bien le droit, — répondit un des compositeurs.

— Comme aussi cette dame a celui de te refuser, — répliqua M. Germain.

Camille partit, le cœur navré. La pauvre bête, les yeux fixés sur son jeune maître, semblait le supplier de ne pas l'abandonner.

CHAPITRE III

MADAME MARBŒUF

— Mon Dieu! que vais-je devenir sans mon pauvre Fox? — disait Camille.

Et il ne cessait de regarder son chien, qu'il lui semblait n'avoir jamais tant aimé que ce jour-là.

Il arriva ainsi dans la rue indiquée sur l'affiche. Comme il approchait de la maison n° 37, il aperçut son cousin qui se disposait à y entrer; il doubla le pas pour l'atteindre.

— Quelle affaire t'amène donc ici? — lui demanda-t-il.

— Et toi, — répondit Gustave, dont le visage exprima soudain la plus vive contrariété.

— Tu le vois.

Et Camille abaissa tristement ses yeux sur Fox.

— Ah! tu viens chercher la récompense promise! — reprit Gustave.

Nous renonçons à rendre le regard d'indignation que lança Camille sur son cousin.

17 *n°* = numéro.

— Écoute donc, Camille, — lui cria Gustave en courant après lui, — ne va pas parler de moi à madame Marbœuf, entends-tu?

— Pourquoi cette recommandation?

— Tu le sauras plus tard, — répondit Gustave en prenant congé de son cousin.

Camille entra et demanda la demeure de madame Marbœuf à la portière.

— Au premier, la porte à gauche, — dit celle-ci. — Ah! vous lui rapportez son chien. C'est heureux à vous de l'avoir trouvé! Une si belle récompense! ... Ce n'est pas moi qui aurais un bonheur comme ça!

Camille, pour toute réponse, se contenta de saluer; il était au premier étage que la portière s'extasiait encore.

L'enfant sonna: un laquais livrée vert et or vint ouvrir. A peine eut-il aperçu Fox, qu'il s'écria:

— C'est le chien de madame que vous rapportez! Oh! va-t-elle être contente! ... Imaginez-vous, mon petit, qu'il y a deux ans que madame perdit son épagneul; c'était le jour qu'elle prit la diligence pour aller voir un parent qui se mourait. La pauvre bête disparut aux Tuileries, où madame était allée attendre l'heure du départ de la voiture; c'est ainsi, du moins, que me l'a raconté la femme de chambre qui accompagnait madame.

Tout en causant, le valet fit traverser à Camille plusieurs pièces richement meublées; ils pénétrèrent jusque dans un petit boudoir où une dame âgée, enfoncée dans un fauteuil, faisait de la tapisserie devant un bon feu. Le valet soulevant la portière de ce boudoir:

— Madame, c'est Fox! — dit-il.

— Fox! Fox! — répéta la dame en jetant de côté son ouvrage et tendant les bras à son chien, — Fox! ... Eh bien, tu ne reconnais pas ta maîtresse, ingrat! ...

9 *Au premier* = Au premier étage. — 31 *de côté* = obliquement.

Mais Fox, comme son jeune maître, se tenait sur le seuil du boudoir, peu disposés l'un et l'autre à faire un pas.

— Fox! — disait madame Marbœuf d'une voix tendre, — comment, tu dédaignes les caresses de ta bonne maîtresse! ... Tiens, une gimblette, que tu aimes tant!

Fox remua la queue en signe de remercîment; mais ce fut tout.

Madame Marbœuf était une femme de soixante ans; son visage, sur lequel aucun malheur ne semblait avoir passé, portait encore les traces d'une grande beauté.

— Vous le voyez, madame ... se hasarda à dire Camille, — Fox est aussi chagrin que moi de la séparation dont nous sommes menacés.

Alors, pour la première fois, madame Marbœuf jetant les yeux sur l'enfant:

— C'est bien, je te remercie, — lui dit-elle.

Et, se tournant vers son domestique:

— Pierre, donnez cinquante francs à cet enfant. Va, mon ami, va ...

Voyant que Camille ne faisait aucun mouvement:

— Ne trouves-tu pas la récompense assez forte? — ajouta-t-elle avec douceur, — veux-tu davantage?

— Je désirerais vous faire une proposition, madame, — dit Camille, retenant ses larmes.

— Qui t'en empêche? parle.

— Eh bien, madame, — fit timidement Camille, — laissez-moi Fox; il est mon ami, mon frère; car je suis un pauvre enfant abandonné, sans famille ... Oh! je vous en prie ... laissez-moi Fox! ...

— Quel singulier enfant! — se dit madame Marbœuf sans s'émouvoir.

Puis, souriant d'un air de bonté:

— J'en suis fâché pour toi, mon ami; mais ce chien est à moi, et je le garde... Va, suis Pierre, et demande ce que tu voudras.

— Mais je ne veux que Fox, madame, je ne vous demande que Fox ... — répondit Camille avec l'expression de la douleur. — Oh! ne me refusez pas... Vous êtes riche, vous avez des maisons, des domestiques, des enfants peut-être ... et moi, je n'ai que Fox ... Voyez, madame, comme la pauvre bête me regarde! ... Si elle pouvait parler, elle vous dirait, elle aussi, j'en suis sûr: « Ne nous séparez pas, madame! ... ayez pitié de nous deux! ... »

Sans paraître émue de cette touchante prière, madame Marbœuf, se tournant vers son domestique:

— Pierre, emmenez cet enfant, — dit-elle, — et donnez-lui cent francs.

Et, s'adressant à Camille:

— Va, mon ami, cent francs valent bien un chien ...

— Pour vous peut-être, madame! — répondit Camille, à qui le dépit de se voir traiter ainsi rendit une certaine hardiesse. — Eh bien, vendez-moi Fox, puisque vous croyez que l'argent peut remplacer un ami, vendez-le-moi: combien en voulez-vous? ... Si je n'ai pas la somme, je sais travailler, je la gagnerai, et vous l'apporterai. Dites, madame, combien voulez-vous me vendre votre chien?...

— Pierre, reconduisez donc cet enfant.

Et comme Camille allait répliquer:

— Assez, assez! — dit-elle sèchement.

L'enfant baissa la tête, et suivit Pierre sans oser jeter un dernier regard sur le pauvre chien, retenu par sa maîtresse. L'animal fit entendre un gémissement prolongé lorsqu'il vit la porte du boudoir se refermer sur son jeune et bien-aimé compagnon.

Camille désolé s'en allait sans demander la récompense promise; le domestique l'arrêta:

— Eh bien, — lui dit-il, — et votre argent? attendez donc que je vous le compte, — s'écria-t-il.

— Je l'aurais mal gagné, — répondit Camille, la main sur le bouton de la porte pour l'ouvrir, — car, avant ce soir, le chien de votre maîtresse sera chez moi.

Disant ces mots, Camille salua poliment le domestique et sortit de l'appartement. Une fois dans la rue, au lieu de prendre le chemin de son imprimerie, il tourna à droite, entra dans la rue de la Victoire, dont la maison de la rue Lafitte, n° 37, faisait le coin; et s'étant assis sur le trottoir, il se mit à siffler.

— Tiens, tu ne vas donc pas travailler? — lui dit son cousin, qui était revenu sur ses pas dans l'intention de se présenter à son tour chez madame Marbœuf.

— Non; je veux passer ici la journée, — répondit Camille.

— Le sot! — dit Gustave entre ses dents et en s'éloignant à grands pas.

Camille était trop absorbé pour faire attention à cette parole.

CHAPITRE IV

LA SOUSCRIPTION

Ce que Camille avait prévu arriva: Fox, qui s'était déjà échappé une fois de chez sa maîtresse, ne tarda pas à braver tous les obstacles; dès qu'il eut reconnu le sifflement de Camille, il accourut hors d'haleine.

— Te voilà donc enfin! — lui dit Camille, — viens, mon Fox!

10 *à droite* = à main droite. — **20** *à grands pas* = avec rapidité.

Et tous deux, chacun à sa manière, se témoignèrent leur tendresse et s'éloignèrent en toute hâte.

Quand le vieux correcteur vit reparaître Camille accompagné de son chien, il hocha la tête.

— Tu n'as donc pu te décider à rendre Fox?... — dit-il. — Ça n'est pas bien, ce que tu fais là, Camille!

Mais l'enfant raconta ce qui s'était passé, et s'excusa le mieux qu'il put. Il aurait fallu entendre les réflexions de chacun des ouvriers.

— Moi, je ferais ceci.

— Et moi cela.

— Moi je garderais le chien.

— Et moi, j'aurais pris les cent francs pour régaler les camarades.

— Non, moi je n'aurais pas pris les cent francs, mais je lui aurais dit son fait, à cette dame.

— Oui! — dit Camille, — vous croyez, vous autres, que c'est si facile de parler à une dame qui a de grands airs... et une voix sèche qui ne permet pas la réplique!... Je n'ai pu que pleurer et la supplier de me laisser mon Fox.

— Et qu'a-t-elle répondu?

— Elle a doublé la récompense promise, prétendant que cent francs devaient me dédommager de la perte de mon chien.

— Il fallait les lui offrir, toi, les cent francs! — répliqua un compositeur.

— C'est ce que j'ai fait: elle m'a ri au nez.

— Elle aura pensé que tu ne les avais pas; tandis que, si tu les lui eusses montrés...

17 *je lui aurais dit son fait* = je lui aurais dit la vérité, c'est-à-dire, qu'elle était très égoïste. — 29 *elle m'a ri au nez* = elle s'est moquée de moi en face.

— Je ne le pouvais pas, vous le savez bien, mais je lui ai dit que je les gagnerais.

— Ce n'est pas ça, ce n'est pas ça ! — crièrent plusieurs des ouvriers. — Promettre l'argent, ce n'est pas le montrer ; on ne résiste pas à la vue de vingt beaux écus de cinq francs.

Et les yeux de tous ces hommes disaient assez qu'ils ne soutiendraient pas cette épreuve.

— Pour vous, Gaspard, c'est possible ! — reprit tristement Camille, — mais pour les gens riches, c'est différent ...

— Je maintiens mon opinion, — dit Gaspard, frappant du poing sur sa casse, je maintiens mon opinion.

— Moi aussi ! — moi aussi ! — cria-t-on de tous côtés.

— Il faut en faire l'expérience ... ça va-t-il ? ... Oui ... ça va ...

— Mais je ne les ai pas, les cent francs ! — répondit Camille d'un air désolé, — je n'en ai que quinze.

— Les donnes-tu de bon cœur pour ravoir ton chien ? — demanda Gaspard.

— Je donne mes quinze francs et ma banque de la semaine prochaine, et celle de l'autre, et de l'autre ... — répondit Camille.

— Eh bien, faisons le reste, camarades ! — ajouta Gaspard.

Montant aussitôt sur un *marbre* pour commander l'attention de tous les ouvriers, il dit à haute voix :

— Un camarade est menacé de perdre son chien ... non, je me trompe, son ami ... le seul bien qu'il possède ... Il faut cent francs à ce camarade ... Les amis sont-ils bons pour faire cette somme ?

15 *Il faut en faire l'expérience* = il faut l'essayer. — *ça va-t-il ? Oui, ça va* = cela vous plaît-il ? Oui, cela me plaît. — 26 *marbre* = table sur laquelle les imprimeurs posent leurs formes.

— Oui, — oui.

Gaspard, posant gravement sa casquette à ses pieds:

— D'abord, dit-il, — moi qui suis habitué à cette pauvre bête, je vais donner l'exemple.

Et il jeta une pièce blanche dans sa casquette.

— J'en suis, — dit M. Germain en déposant une pièce de cinq francs.

Chaque ouvrier s'avança à son tour en fouillant dans sa poche; aucun ne fit défaut.

— Mon pauvre Fox, — dit Camille en pleurant.

— Oh! mes amis, que vous êtes bons! Comment pourrais-je bien vous remercier?

— Eh! n'es-tu pas le meilleur de nous tous, quoique le plus petit! — lui disait chaque ouvrier en apportant son offrande.

Bien que Camille n'eût pas grand espoir, il n'en fut pas moins touché jusqu'aux larmes de se voir l'objet d'un si grand attachement.

Dès que la somme fut complète, Gaspard la roula dans un papier, demanda l'adresse de madame Marbœuf, et, ôtant sa blouse, il sortit.

CHAPITRE V

NOUVEAU PROJET — CORRESPONDANCE

Au bout d'une heure Gaspard était de retour. Jetant sa casquette avec mauvaise humeur, il s'écria:

— Une statue de pierre, quoi! ... Le petit avait raison: la dame m'a ri au nez ... « Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de vos cent francs, mon ami?... —

5 *blanche* = d'argent. — 6 *J'en suis* = Moi aussi. — 9 *aucun ne fit défaut* = tout le monde donna de l'argent à Camille.

m'a-t-elle dit du bout des lèvres et en repoussant l'argent, comme si elle avait eu peur qu'il ne lui brulât la main; — j'ai mon chien, et je le garde.» Il paraît que la bonne dame ne s'était pas encore aperçue de la disparition de son *caniche;* je me suis bien gardé de lui dire qu'il était en notre pouvoir. « Quant aux cent francs, — a-t-elle ajouté, — c'est moi qui les dois; et, puisque vous venez de la part de cet enfant, je vais vous les remettre, si vous voulez.» — Merci! lui ai-je dit. Et, sans en entendre davantage, j'ai décampé plus vite que ça, et voilà ... Reprenez votre argent, vous autres.

— Je n'en suis pas moins bien reconnaissant pour votre peine! — dit Camille en serrant tristement la main de Gaspard; — mais j'ai une autre idée que je vais vous soumettre; vous m'en direz votre avis ...

— Eh bien, on ne travaille donc pas aujourd'hui? — interrompit le prote.

— C'était hier lundi! — répondit Gaspard, — nous ne sommes pas encore bien en train; mais ne vous tourmentez pas, dans un quart d'heure nous allons nous y mettre. Voyons ... ton idée, Robinson?

Il faut vous dire, mes lecteurs, que ce nom de *Robinson,* que s'était donné Camille, lui était resté; seulement on l'appelait quelquefois *Robinson de Paris,* pour le distinguer de *Robinson Crusoé.*

— Voici, — dit Camille; — madame Marbœuf aime, à ce qu'il paraît, les animaux, et surtout les chiens; elle doit donc être plus sensible aux caresses du sien qu'à mes larmes. Eh bien, si l'un de nous lui écrivait au nom de Fox?

— Adopté, adopté! — s'écria-t-on.

1 *du bout des lèvres* = avec hauteur. — 8 *de la part de* = au nom de. — 19 *nous ne sommes pas encore bien en train* = nous ne nous sommes pas encore mis à l'ouvrage. — 27 *à ce qu'il paraît* = comme il semble.

Après bien des commentaires, après bien des brouillons de lettre déchirés, recommencés, déchirés encore, voici la rédaction à laquelle on s'arrêta :

« Madame et chère maîtresse,

« Perdu aux Tuileries, il y a deux ans, chassé de tous côtés, traqué comme un loup enragé par les factionnaires qui gardent les grilles, blessé et couvert de sang, j'allais périr, car personne ne voulait se charger du pauvre chien, — lorsqu'un enfant, perdu comme moi, me prit en pitié ; il lava mes plaies au grand bassin du jardin, coupa en deux son mouchoir pour en faire une compresse, et banda ma blessure. Le malheureux enfant n'avait qu'un sou : il le dépensa pour acheter un morceau de pain, qu'il partagea avec moi ... Voyez-vous, madame, ces choses-là ne s'oublient pas, et, quoiqu'on ne soit qu'un chien, on a de la reconnaissance.

« Depuis, cet enfant et moi, nous ne nous sommes pas quittés ; il aurait refusé tous les emplois où l'on n'aurait pas voulu de son fidèle compagnon. Entre nous deux il n'y a pas de maître, nous sommes deux amis ; nous nous disons nos peines, nos plaisirs ... nous nous comprenons.

« Je le sais, madame, vous avez le droit de me faire afficher dans toute la ville, de vous emparer de moi partout où vous me trouverez, et de me ramener de force chez vous ; mais de m'y faire rester malgré moi, je vous en défie !

« Si vous m'attachez, je briserai ma corde ; si vous me renfermez, je sauterai par la croisée, eût-elle cent pieds de haut, et au risque de me tuer ; enfin, madame, si je ne pouvais m'échapper de chez vous d'aucune manière, je me laisserais mourir de faim.

« Vous direz sans doute que je suis un ingrat ... A cela voici ma réponse.

« Vous êtes riche, madame, et vous m'avez acheté, peut-être, fort cher. Camille ne m'a pas acheté, lui, il m'a sauvé la vie. Et puis, entre nous soit dit, je préfère l'existence que je mène aujourd'hui à celle que j'avais chez vous. C'est très ennuyeux d'être chien de grande dame. Chez vous j'étais soigné, caressé, bourré de gimblettes, de bonbons, de friandises; toujours couché sur des coussins, ne prenant d'exercice que dans un carrosse, je devenais lourd, mes jambes perdaient de leur élasticité; ça me rendait triste, maussade, hargneux. Tandis qu'avec mon ami Camille, mon repas est frugal, mais sain; et puis, de nous deux c'est à qui courra le plus vite, à qui sautera le mieux; nous jouons, nous folâtrons, et *contentement passe richesse,* on doit vous l'avoir dit.

« Tenez, madame, faites un acte de justice, laissez-moi à mon nouveau maître. Vous ne gagnerez rien en me forçant à retourner chez vous; au lieu qu'en me laissant avec Camille vous vous ferez deux amis, et je m'engage, foi d'épagneul, à vous aller présenter mes respects tous les dimanches et à faire devant vous mes plus gracieuses cabrioles.

« En attendant l'honneur de votre réponse, madame, recevez, je vous prie, l'assurance de mon profond respect et de mon sincère attachement.

« Ne sachant pas signer, j'ai apposé ma griffe au bas de cette lettre.

« P. S. — Répondre à Fox, poste restante.»

Cette lettre, adressée à madame Marbœuf, rue Laffitte, 37, fut jetée à la petite poste.

3 *entre nous* = confidentiellement. — *soit dit* = disons cela. — 12 *de nous deux c'est à qui* = nous nous disputons pour savoir lequel. — 18 *au lieu que* = tandis que.

Au bout de quelques heures, madame Marbœuf répondit ainsi qu'il suit :

« Mon cher Fox,

« Ne pouvant t'écrire tout ce que j'ai à te dire, fais-moi le plaisir, au reçu de la présente, de venir me faire une visite en compagnie de ton jeune protecteur.

« Ton ancienne maîtresse,

« ANTOINETTE MARBŒUF. »

Cette lettre fut lue au milieu de l'imprimerie.

— Que faire ? — dit Camille, regardant tous ses amis.

— Dame, j'irais, — dit l'un.

— Je n'irais pas, — dit l'autre.

— Eh bien, j'irai, — interrompit Camille ; — je vais demander à m'absenter une heure, et voir ce que cette dame nous veut à Fox et à moi.

— Fox occupera bientôt à lui seul tout l'atelier ! — observa le prote avec humeur.

— Je ne serai pas longtemps, monsieur, je vous le promets ! — dit Camille avec une mine si câline, que le prote ne put s'empêcher de sourire.

— Allons, va, séducteur ! — lui dit-il.

Et voilà Camille parti avec son chien sous le bras.

5 *la présente* = cette lettre. — 10 *Que* = Quelle chose.

LIVRE SIXIÈME

CHAPITRE I

ENCORE LE COUSIN

CAMILLE, arrivé au n° 37 de la rue Laffitte, passa tout droit devant la loge de la portière et monta au premier. Il allait sonner; mais, trouvant la porte entr'ouverte, il s'arrêta indécis. Bientôt des paroles assez vives, échangées entre madame Marbœuf et une autre personne, arrivèrent jusqu'à lui.

— Je vous dis de sortir de chez moi et de n'y remettre jamais les pieds! — s'écriait madame Marbœuf.

— Mais si je le trouve, si je vous le ramène?... — lui répondait-on.

— Je le recevrai lui, qui n'a rien à se reprocher; mais vous, je ne vous en chasserai pas moins comme un mauvais sujet que vous êtes ... Retirez-vous, monsieur!

— Madame ... songez ...

— Je ne vous connais plus, monsieur; retirez-vous!

Et, comme sans doute on ne paraissait pas tenir compte de son injonction, madame Marbœuf éleva de nouveau la voix, et du ton le plus impératif:

— Sortez! — dit-elle, — ou je vous fais chasser par mes gens!

Au même instant la porte s'ouvrit toute grande; un jeune homme pâle, l'œil hagard, passa devant Camille. C'était Gustave.

12 *un mauvais sujet* = une personne qui est méchante.

— Que viens-tu faire ici? — lui dit celui d'un accent irrité.

— Voir madame Marbœuf, — répondit tranquillement Camille.

— Sors, sors! ... cette femme est un monstre! — s'écria Gustave.

Et, avant que Camille ait eu le temps de se reconnaître, Gustave le prit par le bras et l'entraîna avec lui.

En descendant l'escalier, et comme ils atteignaient la dernière marche, les deux jeunes gens heurtèrent un gros monsieur qui montait.

— Un moment donc! — dit le gros monsieur, posant sa main sur l'épaule du plus jeune.

Camille leva les yeux, le gros monsieur et l'enfant s'écrièrent à la fois:

— C'est vous, monsieur Raimond!

— C'est toi, mon petit gardien! — Quel est ce jeune homme?

— Mon cousin.

— Et que viens-tu faire ici?

— Allons! allons! — interrompit Gustave en forçant Camille à le suivre pour l'empêcher de répondre.

Dès qu'ils furent dans la rue, Camille n'eut rien de plus pressé que de questionner Gustave: mais celui-ci le quitta brusquement en lui disant:

— Tu sauras tout. Adieu.

CHAPITRE II

LE DOMESTIQUE À LIVRÉE VERT ET OR

Camille crut convenable d'attendre les explications que lui promettait son cousin, et d'ajourner jusqu'au lendemain sa visite à madame Marbœuf. Il reprit donc le chemin de l'imprimerie. Dès qu'on le vit reparaître avec son chien, chacun lui demanda des nouvelles; l'enfant raconta ce qui s'était passé, et son récit fut l'objet des conversations de l'atelier; le prote y mit un terme en envoyant Camille porter des épreuves chez différents auteurs.

A peine Camille était-il sorti, qu'un domestique en livrée vert et or parut.

— N'est-ce point ici, — dit-il en s'adressant à Gaspard, — que travaille un enfant nommé Camille, qui a un chien noir épagneul?

— Ils sont sortis tous deux, — lui répondit Gaspard.

— C'est de la part de madame Marbœuf.

— Et qu'est-ce qu'elle lui veut, madame Marbœuf?

— Elle le prie de venir de suite lui parler.

— On l'en préviendra.

Le domestique se retira en saluant.

Il était presque nuit lorsque Camille eut fini ses courses; aussi s'empressa-t-il, au lieu de retourner à l'imprimerie, de se diriger vers l'avenue des Champs-Élysées, en compagnie de Fox.

Il fut étrangement surpris de trouver, à son arrivée, la porte de son enclos ouverte; il courut à sa maison ... Jugez de son étonnement en voyant madame Marbœuf assise sur l'une des deux chaises, M. Raimond sur l'au-

tre; puis, debout, l'aveugle, son fils et la petite Marie; à côté d'eux, le bon invalide de la rue Louis-le-Grand, caressant Fox et l'appelant son *Austerlitz*.

Madame Marbœuf paraissait émue; M. Raimond faisait résonner sa canne sur le plancher; l'aveugle se tenait raide, et essayait de deviner, par les mouvements de chacun, ce qui se passait autour de lui; Paul et Marie pleuraient, mais d'attendrissement et de la joie.

Madame Marbœuf prit la parole.

— Approche, mon enfant, approche! — dit-elle en tendant la main à Camille, — et dis-moi pourquoi tu ne t'es pas rendu chez moi, comme je t'en avais fait prier.

Camille allait répondre, lorsque Gustave entra, l'air sombre et résolu. Chacun fit silence et leva sur lui des yeux étonnés.

CHAPITRE III

AMENDE HONORARLE — CONCLUSION

— Je suis un grand coupable! — dit Gustave d'une voix émue, mal assurée, — et, pour première punition, je veux m'accuser devant vous tous, devant Camille surtout, lui si bon, si confiant! ... Ah! mon cousin, tu avais bien raison de dire que dans ce monde tout le bien ou le mal que l'on fait porte avec soi sa récompense ou sa punition! Notre histoire à tous deux en est la preuve. Ma première mauvaise action, ce fut de brûler le testament de mon père, lequel t'assurait de quoi vivre; je m'ôtai ainsi les moyens de sauver la fortune de mon père, dont les intentions se trouvaient dans ce testament. Tu sais

14 *fit silence* = se tut. — 16 *amende honorable* = aveu public d'une faute.

avec quelle indigne cruauté je fis le voyage de Paris, pour t'y abandonner, sans ressource aucune! ...

— A mon retour à Bordeaux, j'appris qu'une sœur de mon père, dont il ne nous avait jamais parlé, brouillé qu'il était avec son mari, était arrivée de Paris avec l'intention de voir son frère malade et de faire la paix avec lui. Mais il était trop tard, mon pauvre père avait cessé de vivre! Ma tante était veuve et riche: ce qui m'engagea à lui faire une visite. Sa première question fut de me demander des nouvelles de l'enfant de sa sœur, de toi, Camille: te sachant sans fortune, son intention, me dit-elle, était de te faire partager la sienne; elle me pria de t'amener. Je dissimulai ... je lui dis que, ton éducation ayant été fort négligée, je t'avais conduit à Paris pour t'y faire donner de l'instruction. Ta bonne tante me loua de ce procédé, s'informa du collège où je t'avais placé. Je lui donnai la première adresse venue, et elle repartit pour Paris. Je ne tardai pas, tu le penses bien, à recevoir une lettre de notre tante; elle me reprochait, dans les termes les plus énergiques, de l'avoir indignement trompée ... Je ne répondis rien ... Bientôt, volé, dupé, je finis par perdre une fortune dont je n'étais pas digne, et je revins à Paris, où j'achevai ma ruine.

— Un soir, entre autres, pressé par la faim, j'arrêtai aux Champs-Élysées un homme qui passait ... je lui demandai du pain, comme on demande la bourse ou la vie ... mais je n'avais pas d'armes ... Je mendiai donc ... lorsqu'une voix d'enfant vint frapper mon oreille: c'était cette même voix que j'entendais chaque nuit dans mes rêves; je me retournai. « Qui êtes-vous? — demandai-je, plus tremblant que l'homme que j'avais arrêté et qui s'enfuit épouvanté, — Camille! » me répondit mon cousin; car c'était lui ...

4 *brouillé* = désuni (en parlant des personnes).

— Il me fallut avouer ma situation. Camille m'accueillit avec bonté; moi qui l'avais chassé de chez mon père, il me reçut dans sa chambre, partageant avec moi son argent, gagné si péniblement.

— Et vous croyez peut-être que je fus touché par cette noble conduite? Non; le démon de la jalousie s'empara de moi; j'en voulus à Camille d'être meilleur que moi, d'avoir de quoi vivre lorsque je mourais de faim; je lui en voulus de ce qu'il me donnait à manger et m'offrait un abri. Et je me suis réveillé le matin dans son propre lit, la rage dans le cœur ... Oh! ne t'éloigne pas de moi, Camille! Si j'ai fait cet aveu, c'est qu'à cette rage a succédé le repentir le plus vrai, le remords le plus vrai, le remords le plus poignant. Nous sortîmes ensemble, l'affiche de Fox perdu frappa nos regards; Camille y vit un sujet de peine: et moi, dans sa peine je vis un sujet de joie.

— Après nous être séparés, j'allai chez vous, madame; mais grande fut ma surprise de trouver à votre porte Camille et son chien. Je balbutiai une excuse, et j'attendis mon cousin, inquiet du résultat de cette entrevue, où tout pouvait se dévoiler ... Camille sortit. Comme il rôdait dans la rue, force me fut de m'éloigner, ne voulant pas qu'il me vît entrer chez vous, dans la crainte qu'il ne vînt à découvrir le lien qui existait entre nous... — car madame Marbœuf est la sœur de mon père et de ta mère, Camille.

— Oui, cher enfant, — ajouta madame Marbœuf avec bonté et tendresse, — oui, je suis ta tante! et, à compter d'aujourd'hui, ma maison sera la tienne ... Viens, viens m'embrasser! ...

Camille, saisi, regardait alternativement et sa tante, qui lui tendait les bras, et M. Raimond, qui lui faisait

6 *s'empara* = prit possession entière.

signe d'aller s'y jeter, et tous les témoins de cette scène, qui pleuraient, tandis que Fox léchait alternativement la main de son ancienne maîtresse et celle de Camille.

— Viens m'embrasser, cher enfant! — répéta madame Marbœuf.

Camille se précipita dans les bras de sa tante.

— Comment donc, bonne tante, avez-vous su que j'étais votre neveu? — demanda l'enfant.

— Eh! par ton cousin lui-même! — repartit M. Raimond. — J'étais allé ce matin voir madame Marbœuf, qui est une amie de ma femme, pour l'inviter à dîner; c'est alors que je te trouvai au bas de l'escalier, avec ce jeune homme que tu me dis être ton cousin. Tu allais m'apprendre ce que vous faisiez là tous les deux, mais ton cousin t'entraîna. Madame Marbœuf, à qui je contai l'aventure, me dit que le grand jeune homme était un de ses neveux qu'elle ne voulait plus voir, parce qu'il s'était mal comporté à l'égard d'un autre neveu dont elle me raconta la naissance et la disparition. Cette explication allait me mettre sur la voie, lorsque le grand jeune homme rentra. « Madame, — dit-il, — pardonnez-moi d'oser encore me présenter devant vos yeux; je suis un misérable, je ne mérite ni pitié ni grâce: sachez que le neveu que vous cherchez est cet enfant qui vous a rapporté votre chien. Maintenant faites-moi chasser par vos gens, je ne m'en plaindrai pas.» Il sortit, non sans avoir fait connaître l'imprimerie où tu travaillais. Madame Marbœuf y envoya aussitôt un domestique; tu venais de sortir pour faire des courses qui devaient te prendre le reste de la journée. Alors nous pensâmes à te venir surprendre chez toi; mais auparavant madame Marbœuf voulut voir l'aveugle, ainsi que l'invalide, dont je lui avais raconté l'histoire; et elle leur a donné rendez-

26 *non sans*, etc. = avant de sortir il avait dit où était l'imprimerie.

vous chez toi, où nous sommes à t'attendre depuis deux heures.

Concevez-vous, mes lecteurs, la joie d'un enfant naguère sans famille, qui en retrouve une! Aussi Camille passait-il alternativement des bras de sa tante dans ceux de M. Raimond; il serrait les mains de l'invalide, celles de l'aveugle, sans oublier la jeune Marie et son frère. Soudain, s'apercevant qu'il avait oublié son cousin, qui se tenait pensif dans un coin de la chambre, il courut à lui.

— Gustave! — lui dit-il avec tendresse, — ne m'en veux pas de mon bonheur, je t'en prie!

— Eh! le pourrais-je? ne le mérites-tu pas? — répondit Gustave avec douceur.

— Du reste, nous partagerons ce bonheur! — ajouta vivement Camille. — J'ai retrouvé une tante, qui est aussi la tienne.

— Non, Camille, — répliqua madame Marbœuf, — je ne reconnais qu'un neveu, et c'est toi.

— Oh! ma tante! — fit Camille du ton de la prière, — vous lui pardonnerez!

— Non; ma fortune est à jamais perdu pour lui.

— Votre fortune, soit; mais votre cœur, ma tante! ....

— Il paraît, — observa M. Raimond en riant, — que tu tiens moins à lui faire partager la fortune de ta tante que son cœur.

Camille s'empressa de répondre:

— C'est que, si j'ai bien compris, j'aurai la libre disposition de la fortune de ma tante, et alors Gustave ne sera pas à plaindre; mais il n'en est pas de même de son cœur ...

— Allons, grâce tout entière, madame! — dit M. Raimond avec explosion. Il y a trop de bons sentiments dans cet enfant pour qu'il n'y ait pas aussi un peu dans ce grand garçon; ils sont cousins, le même sang coule

28 *ne sera pas à plaindre* = ne sera pas pauvre.

dans leurs veines, et celui du petit est trop pur pour que celui du grand soit gâté tout entier ... Amnistie complète, madame! c'est le vieil ami de votre mari qui vous en prie!

— Il n'est pas juste que les méchants soient récompensés comme les bons, — répondit madame Marbœuf. — La seule chose à laquelle je puisse consentir, c'est de fermer les yeux sur ce que Camille fera pour son cousin. Je lui permets d'être aussi généreux qu'il le voudra.

— Alors, sois tranquille, tu ne manqueras de rien, — glissa Camille à l'oreille de Gustave.

Comme il disait ces mots, Camille sentit de petites dents lui mordre la main. C'était Fox, qui paraissait lui faire un reproche de son oubli.

— Oh! tu as raison, Fox, tu as raison, — dit Camille, se baissant et l'embrassant, — je suis un ingrat; c'est toi qui me rends tout; car sans toi je serais encore le pauvre petit *Robinson de Paris,* et toi le pauvre *Vendredi.*

Fox, charmé des caresses de Camille, semblait lui répondre:

— Mais c'est votre bonté, cher maître, qui a fait du pauvre Robinson de Paris le neveu et l'héritier de madame Marbœuf, et de Vendredi l'heureux Fox: à vous une tante et une fortune, à moi les coussins de soie et les gimblettes.

Quant à Gustave, malgré les attentions de Camille, dont la bonté ne se démentit jamais, il a demandé du service, et il est parti pour l'armée d'Afrique.

Fox se porte fort bien, quoiqu'il recommence à prendre du ventre; ce qui ne l'empêche pas de se tenir debout sur ses pattes de derrière, et de danser assez lourdement quand on lui dit:

— Allons, Fox, saute pour le petit Robinson de Paris!

29 *à prendre du ventre* = à devenir très gros et gras.

VOCABULARY

A

a, *pres. indic. of* **avoir.**
à, at, to, in, on, with, for, of, by, from, into; against; enough; as; good-by till; **de nous deux c'est — qui,** we try who.
abaisser, to lower, cast down.
abandon, *m.,* abandonment, forlornness.
abandonné, *m.,* unfortunate one, forsaken one.
abandonner, to abandon, forsake.
abat-jour, *m.,* shade.
aboiement, *m.,* barking.
abondant, -e, abundant.
abord, *m.,* access; vicinity; arrival, approach; **d'—,** first, first of all; **au premier —,** at first view.
aborder, to accost, address.
aboyer, to bark.
abri, *m.,* shelter; shade.
abriter, to shelter.
absenter (s'), to absent one's self.
absolument, absolutely.
absorber, to absorb, engross.
abuser, to abuse, use too freely.
accent, *m.,* accent, tone, voice.
accepter, to accept.
accompagner, to accompany.
accomplir, to accomplish.
accorder, to grant, give.
accoster, to approach, come up; accost, address, speak to.
accourait, *imperf. indic. of* **accourir.**
accourir, to run up, come in haste; proceed.
accourut, *past def. of* **accourir.**
accueillir, to receive, welcome.
accumuler, to accumulate.
accuser, to accuse.
acheminer (s'), to go, walk; set out; advance.
acheter, to buy.
achever, to finish, complete.
acquérir, to acquire.
acquis, *past part. of* **acquérir.**
acquitter (s'), to perform, discharge, fulfil.
acte, *m.,* act, deed.
action, *f.,* action, act, deed.
adieu, *m.* (**adieux,** *pl.*), good-bye, farewell; **te faire nos —x,** to say good-by to you; **sans —,** we shall see each other again.
admiration, *f.,* admiration.
adopter, to adopt.
adorable, adorable, charming, lovely.
adresse, *f.,* address.
adresser, to address, give, make; **s'—,** to speak, address.
Adrien, *m.,* a Christian name.
adroit, -e, adroit, dexterous.
affaire, *f.,* affair; business; difficulty, trouble.
affecter, to affect, feign, assume.
affection, *f.,* affection, love.
affiche, *f.,* poster, placard.

afficher, to post up, placard.
affirmer, to affirm, state.
affliger, to afflict, grieve.
affreu-x, -se, frightful, shocking, dreadful.
Afrique, *f.,* Africa.
affront, *m.,* affront, insult.
âge, *m.,* age; **jeune —,** childhood; **Quel — as-tu?** How old are you? **de tout —,** of all ages.
âgé, -e, old, aged; **plus —,** older; **le plus —,** the oldest.
agenouiller (s'), to kneel, kneel down.
agir, to act, behave; **s'—,** to be the matter; **Il ne s'agit que,** It is only a question.
agit (s'), *see* **agir.**
agitation, *f.,* restlessness, uneasiness; excitement.
agiter, to put in motion; ring; wag; **s'—,** to move.
agrandi, -e, enlarged.
agréable, agreeable, acceptable.
ah! ah! oh!
ai, *pres. indic. of* **avoir.**
aide, *f.,* aid, help, assistance.
aider, to aid, help; **s'—,** to exert one's self; **Aide-toi, le ciel t'aidera,** Exert yourself and heaven will help you; **entr'—,** to help one another.
aie, *imper. and pres. subj. of* **avoir.**
aigu, sharp.
aileron, *m.,* wing.
aille, *pres. subj. of* **aller.**
ailleurs, elsewhere; **d'—,** moreover, besides, also.
aimable, amiable; lovely; kind, civil.
aimer, to love, like; **tu aimes mieux,** you prefer, you like better.
aîné, elder.
ainsi, so, thus, likewise; in this way, in that way; **— que,** as, so, so as, as well as, along with.
air, *m.,* air, look, appearance; **Il n'a pas l'— sensible,** He does not look as if he had much feeling; **avait l'—,** looked, seemed to be; **en plein —,** in the open air.
aise, *f.,* ease, convenience, pleasure; **à l'—,** at ease, freely; **à ton —,** as you please.
ait, *pres. subj. of* **avoir.**
ajourner, to put off, defer.
ajouter, to add.
alentour, around, about, round it.
alentours, *m. pl.,* environs, neighborhood.
alerte, *f.,* alarm.
alla, allai, *past def. of* **aller.**
allaient, allais, allait, *imperf. indic. of* **aller.**
allant, *pres. part. of* **aller.**
allé, -e, *past part. of* **aller.**
allée, *f.,* walk, path; alley; avenue; entrance.
aller, to go; be about; **Ça va,** I consent to it, agreed, that will do; **Ça va-t-il? Oui, ça va,** Is that agreed? Yes, it is; **Qui va là?** Who is there? **allons! va!** come! now then! well then! **allez!** let me tell you! (*exclamation*) depend upon it! I assure you! **Où voulez-vous que j'aille?** Where do you want me to go? **s'en —,** to go away; **va-t'en,** go away; **qu'ils s'en aillent,** let them go away.
allez, allons, *pres. indic. and imper. of* **aller.**
allumer, to light.
alors, then, in that case, therefore.
altéré, -e, faltering.
alternativement, alternately, by turns.
Amanda, *f.,* a Christian name.
amande, *f.,* almond; **fendus en —s,** almond-shaped; oval (of eyes).
amas, *m.,* heap, pile, lot.
Ambassadeurs, *m. pl.,* ambassadors; **café des —,** a fashionable café in Paris.

âme, *f.,* soul, heart.
amende, *f.,* fine, penalty; — **honorable,** public apology, reparation.
amener, to bring.
am-er, -ère, bitter.
amertume, *f.,* bitterness; sorrow, grief.
ami, -e, *m. and f.,* friend, dear.
amical, friendly, kind.
amicalement, in a friendly way, kindly.
amitié, *f.,* love, affection.
amitiés, *f. pl.,* kind attentions; caresses, marks of affection.
amnistie, *f.,* amnesty, pardon.
amonceler, to pile up, heap up.
amour, *m.,* love, darling.
amuser, to amuse; **s'—,** to amuse one's self; **amuse-toi,** amuse yourself.
an, *m.,* year; **Tu as dix —s,** You are ten years old.
ancien, -ne, former, old.
ancien, *m.,* veteran; old boy.
anciennement, formerly.
anéanti, astounded, thunderstruck.
ange, *m.,* angel.
anglais, -e, English.
angle, *m.,* angle, corner.
angoisse, *f.,* pang.
animal, *m.* (**animaux,** *pl.*), animal; beast; creature.
animer, to animate, enliven; **s'—,** to become excited, get angry; brighten, cheer up.
année, *f.,* year.
Antoinette, *f.,* a Christian name.
août, *m.,* August.
apercevoir (s'), to perceive, see; **s'en fut aperçu,** had perceived it.
aperçu, *past part. of* **apercevoir.**
aplomb (d'), perpendicularly, straight down on.
appartement, *m.,* apartment, suite of rooms; room.
appartenir, to belong.
appartiens, appartient, *pres. indic. of* **appartenir.**
appât, *m.,* temptation.
appel, *m.,* appeal.
appeler, to call, name; **s'—,** to be named; **tu t'appelles,** you are named.
appétissant, appetizing.
apporter, to bring; **pour qu'on m'apporte,** so that they may bring me.
apposer, to put, put up.
apprécier, to appreciate.
apprend, *pres. indic. of* **apprendre.**
apprendrai, *fut. of* **apprendre.**
apprendre, to learn, hear; teach; inform; **apprenez-moi,** teach me.
apprenez, *imper. of* **apprendre.**
apprenti, *m.,* apprentice.
apprentissage, *m.,* apprenticeship.
appris, -e, *past part. of* **apprendre.**
approche, *f.,* approach, drawing near.
approcher (s'), to approach, draw near; **approche-toi,** come near; **approchons-nous,** let us go nearer, let us approach.
appui, *m.,* protector.
appuyer (s'), to support one's self, lean, rest.
après, after, afterwards, then; next to; behind; at.
arbre, *m.,* tree.
arc, *m.,* arch.
archet, *m.,* bow (of a violin); **mon coup d'—,** my bowing, my playing.
architecte, *m.,* architect.
ardeur, *f.,* heat.
argent, *m.,* money; sum of money.
argile, *f.,* clay.
arithmétique, *f.,* arithmetic.
armateur, *m.,* shipowner.
armée, *f.,* army; force.
armes, *f. pl.,* arms, weapons.
armoire, *f.,* cupboard, closet, wardrobe.
arpenter, to pace, stride along.
arracher, to draw, pull, pull up, snatch.

arrangement, *m.,* arrangement.
arranger, to arrange, settle; **s'—,** manage; **arrange-toi,** manage.
arrêter, to engage, book (a place in a stage); **s'—,** to stop, halt.
arrière: en —, backward, behindhand; **—-boutique,** *f.,* backshop.
arrivé, -e, happened, real.
arrivée, *f.,* arrival, approach, entrance.
arriver, to arrive, reach; come; befall, happen; **il vous arriva un jour,** you happened one day.
articuler, to utter.
as, *pres. indic. of* **avoir.**
asile, *m.,* asylum, place of refuge, shelter, home.
aspect, *m.,* aspect, sight, look, appearance.
assaut, *m.,* struggle.
assentiment, *m.,* assent.
asseoir, to seat; **le fit —,** made him sit down; **s'—,** to sit down; **assieds-toi, asseyez-vous,** sit down.
asseyant, *pres. part. of* **asseoir.**
asseyez, *imper. of* **asseoir.**
assez, somewhat, rather, sufficiently; enough; pretty.
assieds, *imper. of* **asseoir.**
assiette, *f.*, plate.
assis, *past part. of* **asseoir.**
assistant, *m.,* bystander.
assister, to attend, be present at.
assit, *past def. of* **asseoir.**
assujettir, to bind.
assurance, *f.,* assurance; confidence, trust.
assuré, -e: mal —e, shaky, faint (of the voice).
assurer, to assure, secure.
atelier, *m.,* workshop; composing room (in a printing house).
attachement, *m.,* affection, fondness.
attacher, to tie, tie up, fasten; **s'—,** to cling.
attaque, *f.: —* **de nerfs,** nervous attack.
attaquer, to attack.
atteignaient, *imperf. indic. of* **atteindre.**
atteindre, to reach, overtake; affect; come to.
atteignirent, *past def. of* **atteindre.**
atteler, to hitch (the horses to a carriage, etc.).
attendre, to wait, wait for, await; **où nous sommes à t'— depuis deux heures,** where we have been waiting for you two hours; **s'—,** to expect.
attendri, -e, affected, moved to pity, touched.
attendrir, to excite pity, touch.
attendrissement, *m.,* emotion.
attenter, to attempt.
attenti-f, -ve, attentive.
attention, *f.,* attention; **faire —,** to pay attention.
attirer, to attract, bring.
attrister, to sadden, throw a gloom over.
aveu, *m.,* confession.
au, to the, at the, in the, on the, with the, of the, by the.
auberge, *f.,* inn, tavern, public-house.
aucun, -e (*with a negative*), not any, no, none, any.
au-dessous de, under, beneath, below.
au-dessus de, above, over.
au-devant de, towards, forwards; to meet.
audit, above-mentioned.
auge, *f.,* hod.
augmenter, to increase; raise the salary.
aujourd'hui, now, to-day, at present.
aumône, *f.,* alms, charity.
auparavant, before, previously, in the first place.
auprès: — de, near, close by, close to.
auquel, to which, at which.
aura, aurai, *fut. of* **avoir.**
aurais, aurait, *condit. of* **avoir.**
auras, *fut. of* **avoir.**

auriez, aurions, *condit. of* **avoir.**
aussi, also, so, as, likewise; moreover; now; — **bien,** as well; — **bien que,** as well as; — ... **que,** so ... as, as ... as.
aussitôt, immediately, directly; as soon as; — **dit,** — **fait,** no sooner said than done.
autant, as much, the same; — **mieux,** especially, so much the more; — **que,** as much as.
auteur, *m.,* author.
autour de, around, about.
autre, other, another, any other; different; **l'un et l'—,** both; **les uns les —s,** one another.
autrement, otherwise, differently.
Autrichien, *m.,* Austrian.
aux, to the, at the, for the, from the, with the.
avaient, avais, avait, *imperf. indic. of* **avoir.**
avaler, to swallow.
avance, *f.,* advance; **à l'—,** in advance, beforehand.
avancé, -e, late.
avancer, to advance, step forward, go forward; hold out; **s'—,** come on, advance, get on.
avant, before, above; **en —,** forward; — **que,** before; **—-hier,** day before yesterday.
avantage, *m.,* advantage.
avantageu-x, -se, advantageous.
avec, with.
avenir, *m.,* future.
avenue, *f.,* avenue.
aventure, *f.,* adventure, occurrence.
aventurer (s'), to venture.
aventurier, *m.,* adventurer.
avertir, to tell, give notice, inform; **avertis-moi,** inform me.
aveu, *m.,* confession, avowal.
aveugle, blind.
aveugle, *m.,* the blind man.
avez, *pres. indic. of* **avoir.**
avidité, *f.,* appetite, eagerness.
avis, *m.,* opinion, advice; **M'est —,** It is my opinion.
aviser (s'), to venture, try, dare; **ne t'avise donc jamais,** never try then.
avoir, to have, be, be the matter with, ail; **Qu'avez-vous?** What is the matter with you? **y —,** there be; **il y a,** there is, there are; ago (of time); **il y a deux ans,** two years ago; **il y a un mois,** a month ago; **Y a-t-il?** Is there? are there? **il y avait,** there was; **il y ait,** there may be; **en — à,** to be angry with; **à qui en as-tu donc?** with whom are you angry then?
avons, *pres. indic. of* **avoir.**
avouer, to confess, avow.
ayant, *pres. part. of* **avoir.**
ayez, *imper. of* **avoir.**

B

babil, *m.,* prattle.
bafouer, to scoff at, deride.
bagage, *m.,* baggage; kit.
baigner, to bathe.
bâillement, *m.,* yawn.
bâiller, to yawn, gape.
baïonnette, *f.,* bayonet.
baisser, to sink, hang; lower; look down; **se —** to stoop down.
balayer, to sweep.
balbutier, to stammer, lisp.
banc, *m.,* bench.
bande, *f.,* band.
bandeau, *m.,* bandage.
bander, to bandage.
banque, *f.,* bank; week's wages.
Baptiste, *m.,* a Christian name.
baragouiner, to murder (speak incorrectly).
barrière, *f.,* gate of Paris (in the wall that surrounds the city).
bas, *m.,* stocking; end; foot; **là- —,** over there, yonder.
bas, -se, down; low; **plus —,** lower.

bassin, *m.,* basin (of a fountain).
bast! pooh! nonsense! never mind! well!
bataille, *f.,* battle.
bâtiment, *m.,* building.
bâtir, to build.
battant, *m.,* door (one side of a folding-door).
battit, *past def. of* **battre.**
battre, to beat, defeat; — **la retraite,** to beat the tattoo; **se** —, to fight.
beau, bel, belle, beautiful, fine, handsome; **de plus belle,** more than ever; **beau** (*adverb*), in vain; **j'ai — compter et recompter,** in vain I count and recount them.
beaucoup, much, very much, many, very many, a great deal.
Beaujon, a street near the *Arc de Triomphe;* at the time this story was written, this part of Paris was not closely built as it is now.
beauté, *f.,* beauty.
beaux (*pl.*), *see* **beau.**
bec, *m.,* burner (gas, etc.).
bêcher, to dig.
bel, belle, *see* **beau.**
bénédiction, *f.,* blessing.
bénévole, friendly.
bénir, to bless; consecrate.
bénit, -e, *past part. of* **bénir.**
besogne, *f.,* work.
besoin, *m.,* need, want; **avoir** —, to need, want; **qui a** —, who needs, who wants.
bête, *f.,* beast, animal, creature.
bêtise, *f.,* silly thing, nonsense.
bien, *m.,* good; property; treasure.
bien, *adv.,* well, proper, rightly, nicely, all right, carefully; willingly, quite, just, really, indeed, in truth; much, a great deal; heartily; comfortable; **N'y es-tu pas —?** Are you not comfortable here? **C'est** —, It is all right; **Eh —!** Well then! — **que** (**qu'**), although.
bien-aimé, -e, beloved.
bienfait, *m.,* kindness, good deed, service.
bientôt, soon, presently.
bienveillance, *f.,* kindness, friendliness.
bienveillant, -e, kind, friendly.
bijou, *m.,* jewel.
bivac, *m.,* bivouac.
blanc, blanche, white; silver (of money); **une pièce blanche,** a silver coin.
blanchir, to wash (clothes).
blanchissage, *m.,* washing.
blessé, -e, *past part. of* **blesser,**
blesser, to wound, hurt.
blessure, *f.,* wound.
bleu, -e, blue.
blond, -e, light, flaxen, golden (hair).
blottir (se), to crouch.
blouse, *f.,* blouse (a loose coat with a yoke and belted in at the waist).
boire, to drink; **pour-—,** *m.,* for drink-money (a tip with which to drink the donor's health).
bois, *m.,* wood; **de** —, wooden.
boisé, -e, wooded.
boit, *pres. indic. of* **boire.**
boîte, *f.,* box.
bol, *m.,* bowl.
bon, -ne, good; kind; foolish; **c'est —!** that is foolish! all right! that will do! **que vous êtes —s pour moi,** how kind you are to me.
bon! *interj.,* right! be it so!
Bonaparte, a proper name; **du grand** —, Napoleon I.
bonbons, *m. pl.,* candy.
bond, *m.,* bound, spring, leap, jump.
bondir, to bound, leap.
bonheur, *m.,* good luck, chance; happiness.
bonhomie, *f.,* good-nature; credulity.
Bonite, a Christian name.
bonjour, *m.,* good-morning.
bonne, *adj., see* **bon.**

bonne, *f.*, nurse, nursemaid.
bonnet, *m.*, cap; — **de coton,** nightcap (for a man).
bonnetier, *m.*, hosier.
bonsoir, *m.*, good evening, good night.
bonté, *f.*, kindness; goodness.
bord, *m.*, edge.
Bordeaux, the chief town of the department of La Gironde in South-Western France.
Bordelais, *m.*, boy *or* man from Bordeaux.
botte, *f.*, bundle, truss (of hay, etc.).
bouche, *f.*, mouth.
bouchée, *f.*, mouthful, morsel.
boucle, *f.*, curl, lock, ringlet.
bouclé, -e, curled.
boudoir, *m.*, boudoir (a lady's private sitting room).
bougeoir, *m.*, candlestick (with a flat bottom).
bouger, to move, stir, budge.
boulanger, *m.*, baker.
boulette, *f.*, meat ball (poisoned in this case).
boulevard, *m.*, boulevard (broad streets which were originally formed on the sites of the old wall of Paris).
bourgeois, *m.*, master, employer, boss.
bourrer, to stuff.
bourse, *f.*, purse; stock-exchange.
boursicot, *m.*, savings, hoard.
bout, *m.*, end, tip; **du — des lèvres,** faintly.
boutique, *f.*, shop; **arrière-—,** back-shop.
bouton, *m.*, knob; — **de la porte,** door knob.
boutonné, -e, buttoned up.
branche, *f.*, branch.
bras, *m.* (—, *pl.*), arm; **à —,** by hand; — **dessus,** — **dessous,** arm in arm.
brave (*before a noun*), good, worthy, honest.
braver, to brave.
bravo! bravo! well done! hurrah!
bref, in short, to cut the matter short.
brillant, -e, brilliant, splendid.
briller, to glitter, shine.
brique, *f.*, brick.
briser, to break.
broc, *m.*, jug.
broche, *f.*, spit (for cooking meat and game).
brosser, to brush.
brouiller, to quarrel; **brouillé qu'il était avec son mari,** having quarreled with her husband.
brouillon, *m.*, rough draught (of a letter, etc.).
bruit, *m.*, noise.
brûler, to burn.
brun, -e, with a dark complexion.
brusquement, bluntly, quickly, roughly, gruffly.
brutal, -e, brutal, coarse, rough, rude.
brutalement, brutally, roughly, coarsely.
bruyant, -e, noisy.
bu, -e, *past part. of* **boire.**
buffet, *m.*, cupboard, sideboard.
bureau, *m.*, writing table; office.
but, *m.*, object, purpose.

C

ça, *adv.*, here; — **et là,** here and there.
ça, *pron.*, *abbreviation of* **cela,** it, that, that thing; **que —,** only that; is that all.
cabane, *f.*, hut, cabin (small house).
cabaret, *m.*, tavern.
cabaretier, *m.*, tavernkeeper.
cabinet, *m.*, office, small room.
cabriole, *f.*, caper.
cabriolet, *m.*, gig, cabriolet.
cacher, to hide.
cadeau, *m.*, gift, present.
café, *m.*, coffee-house.
cahier, *m.*, six sheets of paper; quarter of a quire.

calculer, to calculate, cipher.
câlin, -e, coaxing.
camarade, *m., f.,* comrade.
Camille, *m.,* a Christian name.
campagne, *f.,* field; plain; region; country; **de —,** country.
canal, *m.,* canal.
candeur, *f.,* candor.
caniche, *m.,* poodle; water-spaniel.
canne, *f.,* cane, walking stick.
capital, *m.,* capital.
caporal, *m.,* corporal.
car, for, because, as.
caressant, -e, tender, affectionate.
caresse, *f.,* caress; **me faisant en même temps des —s,** at the same time caressing me.
caresser, to caress; fondle; stroke.
Caron, *m.,* a proper name.
carré, -e, square.
carré, *m.,* square.
carrefour, *m.,* cross streets; public square.
carriole, *f.,* chaise; **— de campagne,** village cart (a kind of light carriage).
carrosse, *m.,* carriage; **rouler —,** to ride in a carriage.
casquette, *f.,* cap.
casse, *f.,* case (in printing).
casser, to break; **Vous avez le bras cassé,** Your arm is broken.
casserole, *f.,* saucepan.
Castiglione, the name of a street in Paris.
Castor, *m.,* a proper name.
cause, *f.,* cause, reason; **à — de,** on account of.
causer, to cause; talk, chat.
c' = **ce,** *pron.*
ce, cet, cette, ces, *adj.,* this, that, these, those; **ce que (qu'), ce qui,** that, that which, what.
ce, *pron.,* that; he, it; they.
ceci, this, this thing.
cécité, *f.,* blindness.
cela, that, that thing.
celui, celle, ceux, celles, this, that; these, those; **celui-ci (celle-ci),** this, that, he, he who, the one, one, the latter; **celui-là,** the former.
cent, hundred, one hundred.
cependant, however, yet, nevertheless.
cercueil, *m.,* coffin.
cérémonie, *f.,* ceremony.
certain, -e, some, certain.
certainement, certainly.
certes, most assuredly.
certitude, *f.,* assurance.
ces, *see* **ce.**
cesser, to cease, leave off, stop.
cet, cette, *see* **ce.**
ceux, *see* **celui.**
chacun, -e, each one, every one.
chagrin, *m.,* sorrow, grief.
chagrin, -e, *adj.,* sorrowful, sad.
chaise, *f.,* chair.
chaleur, *f.,* warmth, heat.
chambre, *f.: —* **à coucher,** bedroom, room.
champ, *m.,* field.
Champs-Élysées: les avenues des —. This broad avenue extends from the *Place de la Concorde* to the *Place de l'Étoile;* **promenade des —,** the walk along the *Champs-Élysées.*
chanson, *f.,* song.
chantier, *m.,* lumber yard, workyard.
chapeau, *m.,* hat; **— à trois cornes,** cocked hat.
chapiteau, *m.,* capital.
chapitre, *m.,* chapter.
chaque, each, every.
chardon, *m.,* thistle.
charge, *f.,* charge, expense.
charger (se), to take charge of, take upon one's self; **je me charge,** I take upon myself.
charmant, -e, lovely, charming.
Charmant, *m.,* a dog's name.
charmé, -e, charmed, enchanted.
charpente, *f.,* framework (in carpentry).
charpentier, *m.,* carpenter.
chasser, to drive away, turn out; **je ne vous en chasserai pas**

moins, I shall drive you away all the same; **faites-moi —,** have me turned out.
château, *m.,* castle, palace, country mansion.
chaud, warm, hot; **il fait —,** it is warm; **Si vous avez trop —, If** you are too warm.
chaumière, *f.,* thatched cottage.
chaussée, *f.,* carriage way, roadway.
chaussette, *f.,* sock.
chaux, *f.,* lime.
chef, *m.,* chief; **— de cuisine,** head cook.
chemin, *m.,* way, road.
chemise, *f.,* shirt.
ch-er, -ère, dear.
chercher, to seek, search; find; try; try to find; **venir —,** to come for; **ma fille viendra me —,** my daughter will come for me; **tu viens —,** you come for.
chérubin, *m.,* cherub.
cheval, *m.,* horse; **à —,** on horseback; **monter à —,** to ride on horseback.
chevaux, *m. pl., see* **cheval.**
cheveux, *m. pl.,* hair.
chez, at the house of, to the house of; **— moi,** at my home; to my home; **— lui,** to his home, etc.; **— vous,** at your home, etc.; **— nous,** home; **— eux,** at their home; **— qui,** at whose house, in whose store; **de — ses parents,** from his parents' house.
chez-nous, *m.,* home.
chien, *m.,* dog.
chiffon, *m.,* bit, scrap; **— de papier,** scrap of paper.
Chipart, *m.,* a dog's name.
chœur, *m.,* chorus.
choisir, to choose, select.
chose, *f.,* thing; **pas grand'—,** not much, nothing much.
chuchotement, *m.,* whispering.
chut! *interjection,* hush! silence!
ciel, *m.,* sky, heaven.
ciment, *m.,* cement.
cimetière, *m.,* cemetery.
cinq, five.
cinquante, fifty.
cinquième, fifth.
citer, to quote, mention.
clairement, clearly.
clarté, *f.,* light, brightness.
clef, *f.,* key.
cligner, to wink, blink.
clin, *m.:* **en un — d'œil,** in the twinkling of an eye, an instant.
clos, -e, enclosed, snug.
cocher, *m.,* coachman.
cœur, *m.,* heart; **avoir le — gros,** to have one's heart heavy; **j'ai le — trop gros,** my heart is too full, my heart is too heavy; **le — lui battait,** his heart throbbed; **à — joie,** to their heart's content; **de bon —,** willingly; **du plus profond du —,** from the bottom of his heart.
coiffé: — de, having on his head; **une tête —e du petit tricorne,** a head with the little cocked hat.
coin, *m.,* corner.
colère, *f.,* anger, passion, rage; **en —,** angry, in a passion.
colère, *adj.,* angry, passionate.
colin-maillard, *m.,* blindman's-buff.
collecte, *f.,* collection (of money).
collège, *m.,* school.
colonnade, *f.,* colonnade.
combat, *m.,* fight; **livrer —,** to fight, struggle.
combattre, to fight.
combien, how, how much.
comique, comic, comical.
commandement, *m.,* order.
commander, to command, order.
comme, as, as if, as it were, how, like, nearly, almost; **— quoi,** how.
commencer, to commence, begin; **à — d'aujourd'hui,** from to-day.
comment, what, why, how, how now.
commentaire, *m.,* comment, remark.

commerce, *m.,* commerce, trade, business.
commis, *m.,* clerk.
commissionnaire, *m.,* street messenger.
commode, convenient.
compagnie, *f.,* company, society; friends.
compagnon, *m.,* compagnon, member (of a trades union).
compagnonnage, *m.,* time of service as a journeyman; trades-union.
compassion, *f.,* compassion.
compl-et, -ète, complete.
complètement, completely.
compléter, to complete.
compliment, *m.,* compliment.
comporter (se), to behave.
compositeur, *m.,* compositor (in a printing-office).
comprenant, *pres. part. of* **comprendre.**
comprendre, to understand; **se —,** to understand each other; **s'ils se fussent compris,** if they had understood each other.
comprends, comprenez, comprenons, *pres. indic. of* **comprendre.**
compresse, *f.,* compress.
compris, *past part. of* **comprendre.**
compte, *m.,* account; **vous rendre —,** to give you an account of; **me demander —,** call me to account; **tenir — de,** to pay attention, mind; **ne tenait — ni des conseils de son maître, ni des mauvais traitements des laquais,** paid attention neither to his master's advice, nor to the bad treatment of the footmen.
compter, to count; settle; expect, intend; **à — de,** reckoning from, from.
comptoir, *m.,* counter.
concevoir, to conceive.
conclusion, *f.,* end.
condamner, to condemn.
conduire, to conduct, take, lead, bring; drive; **Je n'en conduirais pas moins le petit cousin en prison,** I should take the little cousin, all the same, to prison; **se —,** to behave; **— le deuil,** to be chief mourner.
conduis, *imper. of* **conduire.**
conduisait, *imperf. indic. of* **conduire.**
conduisant, *pres. part. of* **conduire.**
conduise, *pres. subj. of* **conduire.**
conduisit, *past def. of* **conduire.**
conduit, *past part. of* **conduire.**
conduite, *f.,* conduct.
confiance, *f.,* confidence, trust, reliance, faith.
confiant, -e, confiding, unsuspicious.
confier, to confide, tell in confidence.
congé, *m.,* leave; **en prenant —,** taking leave; saying good bye; **prit —,** took leave, said good bye to.
connais, connaissent, connaissez, *pres. indic. of* **connaître.**
connaître, to know, understand, be acquainted with, be aware of; **les enfants ne se connaissent pas en musique,** children do not understand music, children are not judges of music.
connu, *past part. of* **connaître.**
conscrit, *m.,* conscript; youngster.
conseil, *m.,* advice; **la nuit porte —,** consult your pillow.
consentir, to consent.
conserver, to preserve, keep.
consolation, *f.,* consolation.
construction, *f.:* **en —,** that was being built.
construire (se), to build for one's self.
construirons, *fut. of* **construire.**
consulter (se), to consult together; reflect.
conte, *m.,* tale, story; falsehood, fib.
contenance, *f.,* countenance; **pour se donner une —,** to keep himself in countenance.

content, -e, contented, satisfied.
contentement, *m.*, contentment; — **passe richesse,** content is beyond riches.
contenter (se), to content one's self, be contented.
conter, to tell, relate.
continuer, to continue, pursue, go on, keep on.
contraire, *m.*, contrary; **au —,** on the contrary.
contrarié, -e, provoked, vexed, annoyed.
contrariété, *f.*, vexation.
contre-allée, *f.*, side street.
contre-maître, *m.*, overseer.
contrit, -e, contrite, grieved.
convenable, proper, advisable.
convenir, to suit; agree, admit.
convenu, *past part. of* **convenir.**
conversation, *f.*, conversation.
conviendrait, *condit. of* **convenir.**
conviendras, *fut. of* **convenir.**
convient, *pres. indic. of* **convenir.**
convoi, *m.*, funeral.
copie, *f.*, copy; **vous tiendra la —,** will hold copy for you (to follow on the manuscript in proof reading).
cor, *m.*, horn; — **de chasse,** hunting horn; **sonne du —,** blow your horn.
corde, *f.*, rope.
cordial, -e, cordial.
cordonnier, *m.*, shoemaker.
corporation, *f.*, guild.
corps, *m.*: — **de garde,** guard.
correcteur, *m.*, proofreader.
correspondance, *f.*, correspondence.
corriger, to chastise.
cortège, *m.*, train, procession.
costume, *m.*, costume.
côté, *m.*, side, direction; **à —,** near by, close by, close by here; **à — de,** at the side of; **de ce —,** in that direction; **d'un —,** on one side; **de l'autre —,** on the other side; **de —,** aside.
cou, *m.*, neck.
couche, *f.*, layer.
couchée, *f.*, night's lodging, resting-place.
coucher, to lie down; go to bed; put to bed; lodge; set (of the sun); **se —, aller se —,** to go to bed; **va te —,** go to bed.
coucher, *m.*, bed, night's lodging; resting-place; setting (of the sun, etc.); — **du soleil,** *m.*, sunset.
coudoyer, to elbow, jostle.
couler, to flow; trickle.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, sudden motion, blow, stroke; — **de main,** lift, helping hand; **un grand — de pied,** a hard kick; — **de sonnette,** ring of the bell; **tout d'un —,** all of a sudden, all at once; abruptly.
coupable, *adj.*, guilty.
coupable, *noun m.*, the guilty person; sinner.
coupé, *m.*, front seats (in a stagecoach).
couper, to cut, cut off.
cour, *f.*, court, courtyard.
courage, *m.*, courage; **du —!** take courage!
courait, *imperf. indic. of* **courir.**
courant, *pres. part. of* **courir.**
courir, to run.
courra, *fut. of* **courir.**
course, *f.*, round trip; errand; **faire des —s,** to go on some errands.
courtoisie, *f.*, courtesy.
courut, *past def. of* **courir.**
cousin, *m.*, cousin.
coussin, *m.*, cushion.
couteau, *m.*, knife.
coûter, to cost.
couture, *f.*, sewing, needlework.
couvert, -e, *past part. of* **couvrir.**
couverture, *f.*, cover, blanket.
couvrait, *imperf. indic. of* **couvrir.**
couvrir, to cover.
couvrirent, couvrit, *past def. of* **couvrir.**

craignait, *imperf. indic. of* **craindre.**
craignez, *imper. of* **craindre.**
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear, dread; **de — que,** for fear, lest.
crainti-f, -ve, timid, anxious.
cravate, *f.*, cravat, necktie.
creuser, to dig; gnaw.
cri, *m.*, cry.
crier, to cry out.
croirais, *condit. of* **croire.**
croire, to think, believe.
crois, *pres. indic. of* **croire.**
croisée, *f.*, window (that opens vertically and inwards on both sides).
croûte, *f.*, crust.
croyais, *imperf. indic. of* **croire.**
cru, *past part. of* **croire.**
cruauté, *f.*, cruelty.
cruche, *f.*, pitcher, jug, jar.
cruel, -le, cruel.
cruellement, cruelly.
Crusoé, *m.*, a proper name.
crut, *past def. of* **croire.**
cueillir, to pick, gather.
cuiller, *f.*, spoon.
cuisine, *f.*, kitchen.
cuisinier, *m.*, cook.
culture, *f.*, tillage, cultivation.
curieu-x, -se, inquisitive, curious, nice.
curiosité, *f.*, curiosity.
cygne, *m.*, swan.

D

d' = de.
dame, *f.*, lady.
dame! *interjection,* why! well!
dans, in, to, into, with, within, between.
danse, *f.*, dance.
danser, to dance.
davantage, more, further, longer; nearer.
de, of, from, to, by, on, upon, with, at, in, for, on account of, about; as a.
de l', some, any.
débarrasser (se), to get rid of.
débat, *m.*, debate.
débattre, to discuss, debate.
debout, standing, upright, up.
décamper, to run away, scamper away, bolt.
décembre, *m.*, December.
déchirer, to tear.
décider (se), to decide, determine, make up one's mind.
décontenancé, -e, abashed, put out of countenance.
décoré, -e, decorated; wearing.
décorer, to decorate, adorn.
découragé, -e, discouraged.
découvrir, to discover.
dédaigner, to disdain.
dédommager, to compensate.
défaut, *m.*, fault, want; **faire —,** to be wanting, fail; **aucun ne fit —,** no one was lacking, every one contributed.
défendre, to protect; forbid; **se —,** to resist, avoid.
défendu, *past part. of* **défendre.**
défier, to defy; **je vous en défie,** I set you at defiance.
défiler, to go past.
défunt, *m.*, deceased.
déguiser, to disguise, conceal.
dégoûté, -e, disgusted; fastidious.
dégrader, to damage; dilapidate.
dehors, outside, out-of-doors.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast; luncheon.
déjeuner, to breakfast, lunch, eat one's luncheon; **Faites déjeuner Camille à la cuisine,** Give Camille his luncheon in the kitchen; **ça lui en ferait un de —,** that would give him a luncheon.
délai, *m.*, delay.
délaisser, forsake, leave, **abandon.**
délicat, -e, delicate.
délicieu-x, -se, delicious.
déluge, *m.*, flood.
demain, to-morrow; **à —, good-**by (until to-morrow).

demander, to ask, ask for; inquire; require, demand; **se —,** to ask one's self.
démentir, to deny, disown, give the lie to; **se —,** to fail.
démentit, *past def. of* **démentir.**
demeure, *f.*, abode, dwelling.
demeurer, to live (dwell).
demi, -e: à —, half.
demoiselle, *f.*, young lady, girl.
démon, *m.*, demon.
dent, *f.*, tooth; **à belles —s,** heartily.
dentelle, *f.*, lace.
départ, *m.*, departure.
dépenser, to spend.
dépit, *m.*, vexation.
déplaire, to displease, be disagreeable.
déplaît, *pres. indic. of* **déplaire.**
déposer, to put down, lay down, set down; leave.
déposséder, to dispossess, oust.
dépourvu, -e, destitute.
depuis, since, for; **— longtemps,** long since, long ago; **où nous sommes à t'attendre — deux heures,** where we have been waiting two hours for you.
déranger, to disturb.
dernier, *m.*, latter.
dérober, to steal; **se —,** to steal away, avoid.
derrière, behind.
derrière, *m.*, hind legs; **se tenait sur celles de —,** stood up on his hind ones; **de se tenir debout sur ses pattes de —,** to stand up on his hind legs.
des, some; of the, from the.
dès que, as soon as, when.
descendre, to descend, come down, go down; get out; sink.
désert, -e, deserted, uninhabited.
désesperé, -e, desperate.
désespérer, to despair.
désespoir, *m.*, despair.
déshonneur, *m.*, dishonor, disgrace.
désigner, to indicate, point to.
désir, *m.*, desire.
désirer, to desire, wish.
désolé, -e, distressed; disconsolate.
désormais, henceforth, in future.
desquelles, of which.
desservait, *imperf. indic. of* **desservir.**
desservir, to clear (the table).
dessus, upon it, on it.
désuni, on bad terms.
détacher, to take off.
deux, two; **tous —, tous les —,** both; **nous —,** both of us.
deuxième, second.
devaient, devait, *imperf. indic. of* **devoir.**
devant, before, ahead; **marcher droit — lui,** to walk straight ahead; **ses pattes de —,** his fore paws.
devenais, *imperf. indic. of* **devenir.**
devenir, to become, become of; **que vais-je —,** what is going to become of me; **Qu'allait-il —?** What was going to become of him? **que deviendrai-je?** what will become of me?
devenu, *past part. of* **devenir.**
deviendrai, *fut. of* **devenir.**
deviendrais, *condit. of* **devenir.**
deviner, to guess, know.
devinrent, devint, *past def. of* **devenir.**
dévoiler (se), to be found out.
devoir, to owe, have to, be obliged to, must, ought, should, can, could; be.
devoir, *m.*, duty.
devons, *pres. indic. of* **devoir.**
dévorer, to devour.
devriez, *condit. of* **devoir.**
diable, *m.*, devil.
Diane, *f.*, a Christian name.
Dieu, *m.*, God; **Mon —!** Dear me! My goodness!
différent, -e, different; various.
difficile, difficult, various.
digne, dignified, worthy.
diligence, *f.*, stagecoach.
dimanche, *m.*, Sunday; **tous les —s,** every Sunday.

dimension, *f.,* dimension, size.
dinde, *f.,* (hen) turkey.
dîner, *m.,* dinner.
dîner, to dine, eat one's dinner; **il aura peut-être dîné,** perhaps he has eaten his dinner.
dira, *fut. of* **dire.**
dirait, *condit. of* **dire.**
dire, to say, tell, name; **c'est à —,** that is to say, that is; **c'est dit,** it is all right; **vouloir —,** to mean; **ça veut —,** that means; **se —,** to say to one's self; **il lui échappa à —,** he said involuntarily.
direction, *f.,* direction.
dirent, *past def. of* **dire.**
direz, *fut. of* **dire.**
diriger, to direct, turn; **se —,** to direct one's steps, go.
dis, *pres. indic., past def., and imper. of* **dire.**
disaient, disait, *imperf. indic. of* **dire.**
disant, *pres. part. of* **dire.**
discours, *m.,* speech.
disons, *pres. indic. of* **dire.**
disparaît, *pres. indic. of* **disparaître.**
disparaître, to disappear, vanish.
disparition, *f.,* disappearance.
disparu, *past part. of* **disparaître.**
disparut, *past def. of* **disparaître.**
disperser, to disperse, scatter.
dispersion, *f.,* dispersion, scattering.
disposé, -e, disposed, willing, inclined.
disposer, to arrange; **se —,** to prepare, get ready.
disputer (se), to strive, contend.
dissimuler, to dissemble.
distinguer, to distinguish.
distraire, to distract one's attention.
distrait, -e, diverted, absorbed.
distrayait, *imperf. indic. of* **distraire.**
dit, *past part., pres. indic., past def. of* **dire.**
dites *pres. indic. of* **dire.**
dix, ten.
dix-sept, seventeen.
dix-septième, seventeenth.
docile, obedient.
doigt, *m.,* finger; **montrant du —,** pointing at.
dois, doit, doivent, *pres. indic. of* **devoir.**
domestique, *m.,* servant.
domicile, *m.,* dwelling, home.
donc, then; so; accordingly; pray.
donner, to give; open into (of doors), set; **— l'exemple,** to set the example; **je vais — l'exemple,** I am going to set the example; **qui donne en face de,** which faces, which is opposite.
dont, of whom, whose, of which, with which.
doré, -e, gilded.
dormaient, *imperf. indic. of* **dormir.**
dormi, *past part. of* **dormir.**
dormiez, *pres. subj. of* **dormir.**
dormir, to sleep; **sans —,** without sleeping.
dormirai, *fut. of* **dormir.**
dors, *pres. indic. and imper. of* **dormir.**
doubler, to double.
douce, *see* **doux.**
doucement, slowly.
douceur, *f.,* sweetness, gentleness, kindness.
douleur, *f.,* sorrow, suffering.
douloureusement, sorrowfully, sadly.
doute, *m.,* doubt; **sans —,** without doubt, doubtless.
douter, to doubt; **se —,** to suspect, think.
dou-x, -ce, sweet; gentle; soft; pleasant.
douze, twelve.
douzaine, *f.,* dozen.
drap, *m.,* cloth; sheet.
dresser, to set up, erect.
droit, -e, right, straight; **à —e,** to the right; **à sa —e,** on his right hand; **tout —,** straight on.

droit, *m.,* right.
drôle, queer, strange; **La — d'idée,** What a strange idea; **une — de pratique,** a queer sort of customer; **C'est y drôle,** That fellow is funny.
du, some, any; of the, from the.
dupe, *f.,* dupe.
duper, to dupe.
duquel, of which, of whom, whose.
dur, -e, hard.
durement, harshly, severely.

E

eau, *f.,* water; **de l'— bénite,** some holy water.
écart, *m.,* step aside; **à l'—,** aside, aloof; on one side.
écarté, -e, out of the way.
échafaudage, *m.,* scaffolding.
échange, *m.,* exchange.
échanger, to exchange.
échapper, to escape; slip; **il lui échappa de dire,** the words escaped from him; **s'—,** to make one's escape, run away.
éclaircir (s'), to get smaller (of the crowd).
éclairé, -e, lighted.
éclat, *m.,* brightness (light), burst (of sound); **— de rire,** burst of laughter.
éclater, to break forth; shine; display.
école, *f.,* school; **maître d'—,** schoolmaster.
écolier, *m.,* scholar.
écorner, to break into (a piece of money, *or* a bank note).
écouler (s'), to pass.
écouter, to listen, listen to.
écrier (s'), to cry out, cry, exclaim.
écrire, to write.
écris, *imper. of* **écrire.**
écrit, *past part. of* **écrire.**
écritoire, *f.,* inkstand.
écrivait, *imperf. indic. of* **écrire.**
écu, *m.,* piece of money; **vingt beaux —s de cinq francs,** twenty fine five-franc pieces.
écuelle, *f.,* bowl, dish.
éducation, *f.,* education.
effectivement, indeed, in fact.
effectuer, to put into execution.
effet, *m.,* effect; work; **—s,** things; **en —,** in fact, indeed.
effrayer, to frighten, scare.
effroi, *m.,* fright, dread, dismay.
égal, -e, equal, all the same; **ça m'est —,** that is all the same to me.
égard, *m.,* regard, respect; **à l'— de,** towards; **à votre —,** towards you.
égaré, -e, lost.
égarer (s'), to lose one's way, be lost; **enfants égarés,** children that have lost their way.
église, *f.,* church.
égoïste, *m.,* egoist, selfish creature; **est-il —,** is he not selfish.
eh! eh! well! **— bien!** well then!
élancer (s'), to rush, spring.
élasticité, *f.,* elasticity.
élégant, -e, elegant.
élève, *m.,* pupil.
élevé, -e, elevated, lofty, high; erected.
élever (s'), to rise; raise.
elle, elles, she, it, they.
éloigné, -e, distant, far.
éloigner (s'), to go away, go off, go to a distance.
embarrasser, to embarrass, constrain, inconvenience; trouble.
embrasser, to embrace, hug, kiss.
émerveillé, -e, astonished; admiring.
emmener, to take away.
émotion, *f.,* emotion.
émouvoir (s'), to be moved.
emparer (s'), to seize, take possession; **s'empara de moi,** took possession of me.
empêcher, to hinder, prevent; **s'—,** to keep from; help.
Empereur (empereur), *m.,* Emperor (Napoleon I.).

emplacement, *m.,* site.
emploi, *m.,* situation.
employer, to employ.
empocher, to put in one's pocket.
empoisonner, to poison.
emporter, to carry away, take away.
empressement, *m.,* haste; eagerness.
empresser (s'), to hasten.
emprunter, to borrow.
ému, -e, moved, touched.
en, prep., in, into, to, at, by, into, on, while; as, like, like a; **tout** — (*before a pres. part.*), while, whilst.
en, *pron.,* some, any; of him, of her, of them, of it, from it, with him, about it; it; away; on that account.
enclos, *m.,* enclosure, lot; orchard, field.
encombrer, to obstruct, block up.
encore, yet, still, again, more, besides, else, only, one more; — **une fois,** once more.
encouragement, *m.,* kind word, encouraging word.
encourager, to encourage.
endormi, *past part. of* **endormir,** asleep.
endormir, (s'), to fall asleep, go to sleep.
endroit, *m.,* place, spot.
énergique, forcible.
enfance, *f.,* childhood, boyhood.
enfant, *m.,* child.
enfin, finally, lastly.
enfoncer, to sink.
enfuir (s'), to run away, be off; escape.
enfuirent, enfuit, *past def. of* **enfuir.**
engager, to induce, invite, urge; **s'—,** to promise.
enjoué, -e, playful, sportive.
enlever, to take off; rub off; flay (of the skin).
énorme, enormous.
ennuyer (s'), to get tired; grow weary.
ennuyeu-x, -se, wearisome.
enragé, -e, mad.
enroué, -e, hoarse.
enseigne, *f.,* sign.
enseigner, to teach.
ensemble, together.
entamer, to cut the first piece off, cut into.
entassé, -e, piled up.
entendre, to hear, understand; **en faisant — un petit grognement joyeux,** giving a little joyous grunt; **s'entend,** as a matter of course, that is understood; **j'avais entendu parler à mon père,** I had heard my father speak.
enterrer, to bury.
enthousiasme, *m.,* enthusiasm.
enti-er, -ère, whole; **tout —e,** wholly, fully.
entièrement, entirely.
entourer, to surround.
entr'aider (s'), to aid one another; **pour — les uns les autres,** in order to aid one another.
entraîner, to drag along.
entre, between, of, among; — **eux,** of one another; **Et puis, — nous soit dit,** Then confidentially.
entrée, *f.,* entrance.
entreprendre, to undertake; attempt.
entrer, to enter, come in.
entretenir (s'), to converse together.
entrevue, *f.,* interview.
entr'ouvert, -e, half open, ajar (of a door).
énumérer, to enumerate.
envahir, to invade.
envelopper, to envelop, wrap up; **il lui enveloppa la patte,** he wrapped up his paw.
enverrai, *fut. of* **envoyer.**
envers, towards.
envie, *f.,* inclination, wish, desire; **Camille avait bien —,** Camille had a great desire.

envoient, *pres. indic. of* **envoyer.**
envoya, *past def. of* **envoyer.**
envoyant, *pres. part. of* **envoyer.**
envoyer, to send.
épagneul, *m.,* spaniel.
épais, -se, thick.
épaule, *f.,* shoulder.
épée, *f.,* sword.
épeler, to spell.
épier, to watch, spy.
époque, *f.,* period, date, time.
épouvanté, -e, frightened.
époux, *m.,* husband.
épreuve, *f.,* proof, test, ordeal.
éprouver, to feel.
erreur, *f.,* error, mistake.
es, *pres. indic. of* **être.**
escalier, *m.,* stairs, flight of stairs.
espace, *m.,* space, interval.
espèce, *m.,* kind, sort.
espérer, to hope.
espoir, *m.,* hope.
esprit, *m.,* spirit, mind.
essayer, to try.
essuyer, to wipe, wipe away.
est, *pres. indic. of* **être.**
estomac, *m.,* stomach.
et, and.
établir, to put, place.
étage, *m.,* story (of a house); **au premier (—),** on the first floor.
étaient, *imperf. indic. of* **être.**
étain, *m.,* tin, pewter.
étais, était, *imperf. indic. of* **être.**
étaler, to spread.
étant, *pres. part. of* **être.**
état, *m.,* state, condition, business, trade, profession; **de mon —,** by trade; **en — de,** able to; **s'il est en —,** if he is capable; **hors d'—,** unable.
été, *past part. of* **être.**
étendre, to stretch, stretch out; **s'—,** to extend, stretch one's self out, lie down.
êtes, *pres. indic. of* **être.**
étoile, *f.,* star; **à la belle —,** out of doors, under the starlight; **dormir à la belle —,** to sleep in the open air, to sleep out of doors.
Étoile (l'), *f.,* (the Star); **le bel arc de triomphe de l'—,** this arch was raised to the memory of the Grand Army of Napoleon I.
étonnement, *m.,* astonishment, surprise, amazement.
étonner, to astonish; **s'—,** to be astonished.
étouffé, -e, stifled, low (of the voice).
étourdi, -e, stunned.
étourdiment, thoughtlessly.
étrangement, not a little (*adverbially*).
étranger, foreign.
étranger, *m.,* foreigner.
être, to be, have; **est-ce que,** is it possible that; **est-ce que je suis?** is it possible that I am? am I? **qu'est-ce que c'est?** what is it? **J'en suis,** I join you; **Tu n'y es pas,** You do not understand it; **Enfin, si cela était,** Well, suppose that were so; **en étaient encore à,** were still; **c'est bien à toi de te punir,** you ought indeed to punish yourself.
étroit, -e, narrow.
étude, *f.,* study.
eu, *past part. of* **avoir.**
Eugénie, *f.,* a Christian name.
eusse, eusses, eussiez, eût, *imperf. subj. of* **avoir.**
eut, *past def. of* **avoir.**
eux, them.
évanouir, to vanish.
éveil, *m.,* warning, alarm.
éveillé, -e, awake.
événement, *m.,* issue; result; event.
ex-bonnetier, *m.,* former hosier.
excellent, -e, excellent.
exception, *f.,* exception.
exciter, to excite.
exclamation, *f.,* exclamation.
excuse, *f.,* excuse.
excuser (s'), to excuse one's self.

exécuter, to execute, do.
exemple, *m.,* example; **par —,** for instance.
exercice, *m.,* exercise.
exhaler (s'), to come out.
existence, *f.,* existence.
exister, to exist.
expérience, *f.,* experiment; **il faut en faire l'—,** we must try it.
explication, *f.,* explanation.
expliquer, to explain.
explosion, *f.,* outburst; **avec —,** speaking out.
expression, *f.,* expression.
exquis, -e, exquisite.
extasier (s'), to be in raptures.
extrémité, *f.,* end, extremity.

F

fabriquer, to manufacture.
face, *f.,* face, front; **en —,** in front, opposite to one's face.
facile, easy.
fâché, -e, sorry; **— contre,** angry with.
façon, *f.,* way, ceremony; **pas de —,** no ceremony; **faire des —s,** to be ceremonious; **ne vas-tu pas faire des —s,** you are not going to stand on ceremony.
factionnaire, *m.,* sentry, sentinel.
faible, feeble, weak.
faiblir, to get weak, fail.
faim, *f.,* hunger; **avoir —,** to be hungry; **je n'ai pas —,** I am not hungry; **As-tu —?** Are you hungry? **C'est que j'ai —,** The fact is I am hungry.
fainéant, *m.,* idler, loafer.
faire, to make, do; take; be; manage; have; give; **que je vais en — de la mauvaise,** that mine is going to be bad; **en faisant connaître,** by making known; **fit silence,** was silent; **Je n'en ferai rien,** I shall do nothing of the kind; **nous ferons route ensemble,** we shall go together; **Fais trêve à tes peines,** Let us have no more about your troubles; **C'est bien fait,** It serves you right; **se —,** to happen, have; **il se fait,** it happens, it is; **fais-toi servir à déjeuner,** have your luncheon served; **se — mal,** to hurt one's self; **vous serez-vous fait mal?** have you hurt yourself? **Il fait chaud,** It is warm; **il faisait nuit noire,** it was quite dark; **il fera jour,** it is daylight; **ça lui fera plaisir,** that will give him pleasure.
fais, *pres. indic. and imper. of* **faire.**
faisaient, faisais, faisait, *imperf. indic. of* **faire.**
faisant, *pres. part. of* **faire.**
faisiez, *imperf. of* **faire.**
faisons, *imper. of* **faire.**
fait, *past part. of* **faire.**
fait, *m.,* fact, truth; **dans le —,** in fact, indeed, in reality; **je lui aurais dit son —,** I should have told her the truth about herself.
faites, *pres. indic. and imper. of* **faire.**
fallait, *imperf. indic. of* **falloir.**
falloir, to be necessary; **il faut,** it is necessary, must; **il faut faire,** something must be done; **il le faut bien,** that must be so indeed; **il faut le dire,** it must be acknowledged; **qu'il faut à monsieur,** that my lord must have; **il fallait voir,** you should have seen; **il lui a fallu,** he was obliged; **il me fallut,** I was obliged; **il vous faudra,** you will be obliged; **Il faudrait boire,** We should drink; **Il aurait fallu entendre,** You should have heard; **Il me faut de l'argent,** I must have money.
fallu, *past part. of* **falloir.**
fallut, *past def. of* **falloir.**
fameu-x, -se, famous, terrible, awful.

familiarité, *f.,* familiarity.
famille, *f.,* family; relatives.
famine, *f.,* famine.
fantaisie, *f.,* fancy.
farce, *f.,* trick, joke.
farouche, savage.
fasse, *pres. subj. of* **faire.**
faudra, *fut. of* **falloir.**
faudrait, *condit. of* **falloir.**
fausse, *see* **faux.**
faut, *pres. indic. of* **falloir.**
faute, *f.,* fault.
faux, fausse, false.
fauteuil, *m.,* armchair.
fatigué, -e, tired.
femme, *f.,* woman; wife; — **de chambre,** maid.
fendre, to break; cut; **à — l'âme,** as if his heart would break.
fendu, cleft; **ses yeux bleus —s en amandes,** his large blue eyes.
fenêtre, *f.,* window.
fer, *m.,* iron; **de —,** iron.
fera, ferai, *fut. of* **faire.**
ferais, ferait, *condit. of* **faire.**
feras, ferez, *fut. of* **faire.**
fermer (se), to shut, close.
fermeture, *f.,* shutting-up, closing.
Fernand, *m.,* a proper name.
ferons, *fut. of* **faire.**
fête, *f.,* feast, entertainment.
feu, *m.,* fire; **tache de —,** tan-spot.
feuillage, *m.,* foliage.
feuille, *f.,* leaf; sheet (of paper).
feuilleter, to turn over the leaves (of a book), run through.
février, *m.,* February.
fiacre, *m.,* hack.
fidèle, faithful.
figure, *f.,* face.
figurer (se), to imagine, fancy.
fille, *f.,* daughter, girl.
fils, *m.,* son.
fin, *f.,* end.
fin, -e, fine; delicate; sharp, cunning.
finement, delicately; shrewdly.
finir, to end.
fis, fit, *past def. of* **faire.**
fixer (se), to fix, fasten, set, gaze on.
flairer, to scent, smell, sniff; **Fox flaira bientôt un fumet des plus appêtissants,** Fox soon scented a most appetizing odor.
flatteu-r, -se, flattering, complimentary.
fléau, *m.,* scourge.
fleur, *f.,* flower.
fleuve, *m.,* river (that empties into the sea *or* into a bay, etc.).
fluet, -te, slender, thin.
foi, *f.,* faith; honor; **ma —,** upon my word; indeed, really.
foin, *m.,* hay.
fois, *f.,* time; **une —,** when once, once; **deux —,** twice; **à la —,** at the same time.
folâtrer, to frolic, romp.
foncé, -e, dark (of colors).
fonctionner, to work.
fond, *m.,* farthest end; back; seat (of a carriage).
fondre, to melt.
font, *pres. indic. of* **faire.**
fontaine, *f.,* fountain, spring.
force, *f.* (**forces,** *pl.*), force, strength, necessity; — **lui fut,** he was obliged; — **me fut,** I was compelled.
forcé, -e, forced, involuntary.
forcer, to force.
forme, *f.,* form.
former, to form; make up.
fort, very; — **bien,** very well; very properly.
fortune, *f.,* fortune.
fosse, *f.,* grave.
Fossés, *m. pl.* (ditch, moat), name of a street in Bordeaux.
fossoyeur, *m.,* grave-digger.
fou, fol, folle, crazy.
fouiller, to search, feel, fumble.
foulard, *m.,* silk necktie.
foule, *f.,* crowd.
fouler (se), to sprain; **je me suis foulé le bras,** I have sprained my arm.
fourneau, *m.* (**fourneaux,** *pl.*), kitchen range.

fournir, to furnish.
Fox, *m.*, name of the dog that is found by Camille.
fraîche, *see* **frais.**
fraîchement, lately, just.
fraîcheur, *f.*, freshness.
frais, fraîche, fresh; ruddy.
franc, *m.*, franc (a coin).
français, *m.*, French language.
français, -e, French.
France, *f.*, France.
franchir, to go up.
frapper, to strike, hit, knock; tap; **frappant du pied,** stamping his foot; **frappa nos regards,** caught our attention.
frayeur, *f.*, fright, dread.
frêle, frail, weak.
fréquenté, -e, frequented.
frère, *m.*, brother.
frétiller, to wag; **frétillait de la queue,** wagged his tail.
friandise, *f.*, titbit, dainty.
friche, *f.*, waste land; **en —,** uncultivated (land).
froid, -e, cold.
froid, *m.*, cold.
front, *m.*, forehead.
frotter, to rub.
frugal, -e, frugal.
fruit, *m.*, fruit.
fruiti-er, -ère, fruit-bearing; **arbres fruitiers,** fruit trees.
fruitière, *f.*, fruit seller, fruit dealer.
fumée, *f.*, smoke.
fûmes, *past def. of* **être.**
fumet, *m.*, odor (of food).
funèbre, *adj.*, funeral.
fur: au — et à mesure, in succession, one after another.
furent, *past def. of* **être.**
furieu-x, -se, furious, enraged.
fussent, fût, *imperf. subj. of* **être.**
fut, *past def. of* **être.**

G

gages, *m. pl.*, wages.
gagner, to earn, gain.
gai, -e, gay.
gaieté, *f.*, gayety.
gaiment, gayly.
galop, *m.*, galop; **au —,** at a gallop.
gamin, *m.*, young vagabond; street Arab; little boy.
garantir, to protect.
garçon, *m.*, boy; fellow; waiter.
garde, *f.*, guard, watch, care; police; **— à vous, Austerlitz! et bonne —,** keep good watch, Austerlitz! **prends —,** take care; **—s-nationaux,** national guards.
garder, to keep, guard, watch, take care of, protect; **se —,** to take care not to; **je me suis bien gardé,** I took good care not to.
gardien, *m.*, guardian, keeper.
gare, beware of.
garni, *m.*, furnished lodgings.
garnir, to fill; trim; furnish; supply.
garrotter, to pinion; handcuff.
Gaspard, *m.*, a Christian name.
gâté, -e, spoiled.
gâte-sauce, *m.*, scullion.
gauche, left.
gaz, *m.*, gas; **bec de —,** (gas jet) street lamp.
gémir, to moan.
gémissement, *m.*, moan, moaning.
gêner (se), to stand on ceremony; **ne te gêne pas,** do not stand on ceremony, do not put yourself out; **ne vous gênez pas,** do not put yourselves out.
généreusement, generously.
généreu-x, -se, generous.
générosité, *f.*, generosity.
genou, *m.* (**genoux,** *pl.*), knee; **se mettant à —x,** kneeling down; **il se remit à —x,** he knelt down again.
gens, *m. and f. pl.*, people, folks; servants; **les deux jeunes —,** the two young fellows.
gentil, -le, nice, sweet.
géographie, *f.*, geography.
Germain, *m.*, a proper name.

gésir, to lie (of the body).
geste, *m.,* gesture, motion.
gimblette, *f.,* sweet biscuit.
gisait, *imperf. indic. of* **gésir.**
glisser, to whisper.
gloire, *f.,* glory.
glorieu-x, -se, glorious.
gobelet, *m.,* cup.
goguenard, -e, mocking.
gonflé, -e, swollen.
gourmand, *m.,* the greedy creature.
gousset, *m.,* pocket; purse.
goutte, *f.,* drop.
grâce, *f.,* grace, mercy, forgiveness; **à la — de Dieu,** as God wills it; **— toute entière,** forgiveness in full.
gracieu-x, -se, graceful; kind.
graine, *f.,* seed.
grand, -e, great, large, wide; grown-up; tall; grand.
gras, -se, fat.
gratitude, *f.,* gratitude.
gratter, to scratch.
gravement, seriously.
gré, *m.,* will, inclination; **bon —, mal —, de — ou de force,** willing or not.
grêle, slender.
grelotter, to shiver.
griffe, *f.,* claw, mark.
grillage, *m.,* grating.
grille, *f.,* railing; gate (of iron).
grognement, *m.,* grunt; growl.
grogner, to growl.
grommeler, to mutter.
groom, *m.,* groom.
gros, -se, big, stout, heavy; full; deep; **le cœur —,** with heavy hearts.
groupe, *m.,* group, crowd.
guetter, to wait for, watch for.
gueule, *f.,* mouth (of a carnivorous animal).
guide, *m.,* guide.
guider (se), to go; **Baptiste se guida sur ses traces,** Baptiste followed him.
guise: en — de, as; instead of.
Gustave, *m.,* a Christian name.

H

habile, skilful.
habillements, *m. pl.,* clothes, clothing.
habiller, to dress.
habit, *m.,* coat; clothes.
habitation, *f.,* abode; house.
habiter, to live in; inhabit.
habitude, *f.,* habit.
habitué, -e, accustomed.
hagard, -e, haggard, wild.
haleine, *f.,* breath.
hardes, *f. pl.,* clothes.
hardiesse, *f.,* boldness.
hardiment, boldly.
hargneu-x, -se, snappish.
hasard, *m.,* chance; **au —,** at random.
hasarder (se), to venture.
hâte, *f.,* haste; **en toute —,** at full speed.
hâter, to hasten.
haut, -e, loud, aloud.
haut, *m.,* height; **de —,** in height.
hauteur, *f.,* height; pride, haughtiness.
hein! *interjection,* hey!
hélas! alas!
herbe, *f.,* herb, grass; **mauvaises —s,** weeds.
héritier, *m.,* heir.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.,* hour, o'clock, time; **tout à l'—,** just now, a little while ago.
heureusement, fortunately.
heureu-x, -se, lucky; fortunate; happy.
heurter, to run against, hit up against.
hier, *m.,* yesterday.
histoire, *f.,* history, story.
hocher, to shake.
homme, *m.,* man.
honneur, *m.,* honor.
honorable, honorable.
honte, *f.,* shame; **avoir —,** to be ashamed; **j'ai —,** I am ashamed; **Tu n'as pas de —** You are not ashamed of.

honteu-x, -se, ashamed.
horizon, *m.*, horizon.
horloge, *f.*, clock (in a high case = grandfather's clock, *or* one on a building).
hors, beyond; out.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôte, *m.*, guest.
hôtel, *m.*, mansion, town house; hotel.
huit, eight.
hum! *exclamation,* hum!
humble, humble.
humblement, modestly.
humeur, *f.*, humor; ill-humor.
humilier, to humiliate.

I

ici, here; **d'— là,** in the mean time; by that time.
idée, *f.*, idea; notion; thought; plan.
il (**ils,** *pl.*), he; it; there; they.
île, *f.*, island.
ils, *see* **il.**
image, *f.*, image, likeness.
imagination, *f.*, imagination.
imaginer (s'), to imagine.
immense, immense.
immobile, motionless.
impatience, *f.*, impatience.
impérati-f, -ve, imperative.
implorer, to implore.
important, -e, important.
importer, to matter, concern; **Que m'importe?** What is that to me? **Que t'importe?** What does it matter to you? **N'importe,** No matter.
imprimerie, *f.*, printing-house.
imprimeur, *m.*, printer.
inattenti-f, -ve, inattentive.
incendié, set on fire, burned.
inconnu, *m.*, unknown, stranger.
indécis, -e, undecided; doubtful.
indignation, *f.*, indignation.
indigne, unworthy; vile; base.
indignement, basely.
individu, *m.*, individual.
indiquer, to indicate, point out.
industrie, *f.*, industry; invention.
industrieu-x, -se, industrious.
inflexion, *f.*, inflection.
informer, to inform, acquaint; **s'—,** to inquire, ask.
infortune, *f.*, misfortune.
infortuné, unfortunate man.
ingénieusement, ingeniously.
ingrat, *m.*, ungrateful creature.
injonction, *f.*, order.
injurieu-x, -se, rude; impolite.
innocent, -e, innocent.
inonder, to flow down, flood.
inqui-et, -ète, uneasy; anxious.
inquiéter, to trouble, molest.
inquiétude, *f.*, uneasiness.
insensiblement, gradually.
insister, to insist.
insouciant, -e, careless.
inspirer, to inspire.
installer, to install.
instance, *f.*, entreaty.
instant, *m.*, instant, moment.
instinct, *m.*, instinct; **par —,** instinctively.
instituer, to institute, found.
instituteur, *m.*, teacher.
instruction, *f.*, instruction.
intègre, upright.
intelligence, *f.*, intelligence.
intention, *f.*, intention.
intéressant, -e, interesting.
intéresser, to interest; **s'—,** to interest one's self.
intérêt, *m.*, interest.
interpréter, to interpret.
interroger, to question, examine.
interrompre, to interrupt, break in (to the conversation); **s'—,** break off; stop (speaking).
intervalle, *m.*, interval.
intimider, to intimidate.
introduire, to let in.
introduisit, *past def. of* **introduire.**
invalide, *m.*, disabled soldier, soldier, veteran.
inviter, to invite.
involontairement, involuntarily.
irai, *fut. of* **aller.**
irais, *condit. of* **aller.**

ironique, ironical.
irons, iront, *fut. of* **aller.**
irrité, -e, irritated.

J

j' = je.
Jacques, *m.*, a Christian name.
jaillir, to gush out; **laissant — une eau limpide de ses deux robinets,** spurting out a limpid stream of water from its two spigots.
jalousie, *f.*, jealousy.
jamais, ever; **ne ... —,** never; **à —,** forever.
jambe, *f.*, leg; **à toutes —s,** at full speed.
japper, to yelp, bark.
jardin, *m.*, garden.
jardinage, *m.*, gardening.
jaune, yellow.
je, j', I.
Jeanneton, a Christian name.
jeter, to throw, throw away, cast, sprinkle; **Jette ça,** Throw that away.
jeu, *m.*, gambling.
jeune, young; **— âge,** youth.
jeûne, *m.*, fast.
joie, *f.*, joy; **avec —,** joyfully.
joignant, *pres. part. of* **joindre.**
joindre, to join, clasp.
joint, -e, *past part. of* **joindre.**
joli, -e, pretty.
joliment, nicely; very much.
joncher, to strew.
joue, *f.*, cheek.
jouer, to play; **— du violon,** to play on the violin; **je sais — du violon,** I know how to play on the violin; **je le joue depuis trente ans,** I have played it for thirty years.
joueur, *m.*, player; **— de violon,** violin player.
jouir, to use; enjoy.
jouissance, *f.*, delight; enjoyment.
jour, *m.*, day, daylight; **ce — là,** that day; **tous les —s,** every day; **par —,** a day (by the day); **voir le —,** to live; **de —,** by daylight; **au point du —,** at daybreak; **faire —,** to be daylight; **il fera —,** (it will be daylight), it is daylight.
journal, *m.* (**journaux,** *pl.*), newspaper.
journée, *f.*, day; day's work; **toute la —,** the whole day; **toute une grande —,** a long day.
joyeusement, joyfully.
joyeu-x, -se, joyous.
juger, to judge.
Juive, *f.*, Jewess.
jurer, to swear, promise.
jusqu' = jusque.
jusque, even, until, to, as far as; **jusqu'à ce que,** until.
juste, exactly; right.
justice, *f.*, justice.

L

l' = le *or* **la.**
la, *see* **le.**
là, there, that; **par —,** that way; **mais c'était — le plus difficile,** that was the most difficult of all; **en était —,** was at that point; **ça et —,** here and there; **— bas,** over there, yonder.
lâcher, to let go.
Lafitte, name of a street in Paris.
laisse, *f.*, leash; **en —,** by a string.
laisser, to let, let have, leave; **en laissant échapper une exclamation de surprise,** uttering an exclamation of surprise; **laisse-moi tranquille,** do leave me alone! **Laisse, laisse!** Do leave off! stop! **laissé tomber,** dropped; **laissez-moi Fox!** do let me have Fox! **laissez-moi à mon nouveau maître,** leave me to my new master.
lampion, *m.*, lamp.

lancer, to cast.
langue, *f.*, tongue.
lanterne, *f.*, street lamp.
lapin, *m.*, rabbit.
laquais, *m.* (*s. and pl.*), lackey, footman.
laquelle, *see* **lequel.**
large, great, wide.
larmes, *f.*, tear; **de nouvelles —s inondèrent son visage,** again tears flooded his face.
latin, *m.*, Latin.
laver, to wash.
le, la, l', les, the; him, her, it, them; so; a; **la journée,** a day (by the day).
lêcher, to lick.
leçon, *f.*, lesson.
lecteur, *m.*, reader.
lecture, *f.*, reading.
leg-er, -ère, light, buoyant.
légumes, *m. pl.*, vegetables.
lendemain, *m.*, following day, next day.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, who, which.
les, *see* **le.**
lesquels, lesquelles, *see* **lequel.**
lettre, *f.*, letter.
leur, to them, them; their.
lever, to raise, lift; **leva sur lui des yeux étonnés,** looked up at him in astonishment; **se —,** to rise, get up.
lèvre, *f.*, lip.
lévrier, *m.*, greyhound.
lézardé, -e, cracked (of walls, etc.).
libre, free.
lien, *m.*, bond, tie.
lieu, *m.*, place; **au — de (d'),** instead of; **au — que,** whereas.
Lignac, a Christian name.
limpide, clear.
linge, *m.*, linen (underclothing).
liras, *fut. of* **lire.**
lire, to read.
lis, *imper. of* **lire.**
lisait, *imperf. indic. of* **lire.**
lisons, *imper. of* **lire.**
lit, *m.*, bed; **— de mort,** death-bed; **— de sangle,** folding-bed, cot.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, pound; **deux pains de quatre —s,** two four-pound loaves of bread.
livrée, *f.*, livery.
livrer, to fight.
locataire, *m.*, lodger; tenant.
loge, *f.*, lodge.
logement, *m.*, lodging, dwelling.
logis, *m.*, dwelling.
loin, far, a great way off; **de — en —,** at long distances, wide apart.
long, -ue, long; **en — et en large,** up and down.
longtemps, a long time, great while; **depuis —,** for a long time.
lorgner, to look at through an eyeglass.
lorsqu' = lorsque.
lorsque, when.
louer, to praise.
Louis, *m.*, **— le Grand** (= Louis XIV.), name of a street in Paris.
loup, *m.*, wolf.
lourd, -e, heavy.
lourdement, heavily.
loyer, *m.*, rent.
lu, *past part. of* **lire.**
lui, he; to him, to her, from her; himself; him, her (*after a preposition*).
lui-même, himself.
lumière, *f.*, light.
lumineu-x, -se, luminous.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon; **à la clarté de la —,** by moonlight.
lut, *past def. of* **lire.**

M

M. = monsieur.
m' = me *and* **mon.**
ma, *see* **mon.**

maçon, *m.,* mason, bricklayer.
madame, Mme., *f.,* madam, Mrs.
Mademoiselle, *f.,* Miss.
magnifique, magnificent.
magnifiquement, magnificently.
maigre, thin.
main, *f.,* hand; **à la —,** in his (*or* her) hand.
maintenant, now.
maintenir, to hold, maintain.
maintiens, *pres. indic. of* **maintenir.**
mais, but; **— oui!** oh yes! to be sure!
maison, *f.,* house; **à la —,** at home, at our house; **—s de jeu,** gambling houses.
maître, *m.,* master; teacher; overseer; **— d'école,** schoolmaster.
maîtresse, *f.,* mistress.
mal, *m.,* evil, ill, wrong; pain, ache, suffering; **faire —,** to pain, hurt; **ça me fait un —,** that grieves me; **mon bras me fait bien —,** my arm pains me badly.
mal, *adv.,* ill, badly, with difficulty.
malade, sick, ill.
malfaiteur, *m.,* evildoer.
malgré, in spite of, notwithstanding.
malheur, *m.,* misfortune; ill luck.
malheureu-x, -se, unfortunate.
malicieusement, mischievously.
malignité, *f.,* mischievousness.
malin, maligne, cunning, clever.
mamselle = mademoiselle.
manger, to eat; get rid of (money); **donner à —,** to feed; **donna à —, donné à —,** fed.
manière, *f.,* manner, way.
manquer, to want, be in want, miss.
manuscrit, *m.,* manuscript.
maraudeur, *m.,* marauder, trespasser.
Marbœuf, a proper name.
marbre, *m.,* stone (stone-topped table on which the forms are placed for correcting the proofs in a printing house).
marchand, *m.,* dealer.
marche, *f.,* step (of a building *or* of a staircase).
marchepied, *m.,* step (of a carriage).
marcher, to walk, go.
mari, *m.,* husband.
Marie, *f.,* a Christian name.
marmiton, *m.,* scullion.
maroquin, *m.,* morocco.
marque, *f.,* mark, token.
marqué, -e, marked.
marronnier, *m.,* chestnut tree.
matelas, *m.,* mattress.
matelot, *m.,* sailor.
matin, *m.,* morning; **le —,** in the morning; **un beau —,** one fine day.
maussade, sulky.
mauvais, -e, bad, evil; ill-natured; wicked; unlucky; poor, paltry.
me, m', me, to me, for me, from me; myself; from myself.
méchamment, wickedly.
méchant, -e, wicked; unkind; bad-tempered; naughty; **les —s,** the wicked.
Médor, *m.,* a dog's name.
meilleur, -e, better, best; **le —,** the best.
mêler, to mingle; **se —,** to be mingled.
même, *adj.,* same; very.
même, *adv.,* even; **tout de —,** for all that, just the same.
menaçant, -e, threatening.
menace, *f.,* threat.
menacer, to threaten.
mendiant, *m.,* beggar.
mendier, to beg.
mener, to lead; take; **— le deuil,** to be chief mourner.
méprendre (se), to mistake one for the other; **ressemblant à s'y — à son cousin,** who looked exactly like his cousin.
merci, *m.,* thanks, thank you.

mère, *f.,* mother.
mériter, to merit, deserve.
mes, *see* **mon.**
messagerie, *f.,* coach office.
messe, *f.,* mass (the service in the Roman Catholic church at which the Eucharist is administered).
messieurs, *see* **monsieur.**
mesure, *f.,* measure; time (in music); **à — que,** as.
métier, *m.,* trade.
mets, *pres. indic. of* **mettre.**
mettant, *pres. part. of* **mettre.**
mettez, *imper. of* **mettre.**
mettra, *fut. of* **mettre.**
mettre, to put; place; **— à la porte,** to turn out of doors; **il nous mettra à la porte,** he will turn us out of doors; **on m'a mis à la porte,** they turned me out of the house; **se —,** to dress; **se — à, s'y —,** to begin, set to, set about; **nous allons nous y —,** we are going to set about it; **il se mit,** he began; **en se mettant au lit,** getting into bed (as he said so).
meuble, *m.,* piece of furniture; **—s,** household furniture, furniture.
meublé, -e, furnished.
meurs, *pres. indic. of* **mourir.**
midi, *m.,* noon.
mielleu-x, -se, sweet; bland.
mien, -ne, le mien, la mienne, mine.
mieux, better, best; **de notre —,** as well as we can; **valoir —,** to be better; **il vaut —,** it is better; **M'est avis qu'il vaut mieux,** It is my opinion that it is better; **si tu l'aimes mieux,** if you prefer.
milieu, *m.,* middle, midst; **au —,** in the midst.
militaire, *m.,* soldier.
mille, thousand, a thousand.
mine, *f.,* look, face; looks; **les deux hommes de mauvaise —,** the two wicked-looking men.
minois, *m.,* face, countenance; **avec ton — d'ange du bon Dieu,** with your angelic face.
minuit, *m.,* midnight.
mirent, *past def. of* **mettre.**
mis, *past part. of* **mettre.**
misérable, *m. and f.,* wretch.
misère, *f.,* misery, destitution, wretchedness.
mit, *past def. of* **mettre.**
Mme. = madame.
mobilité, *f.,* mobility.
mode, *f.,* fashion; **à la —, fashion**able, in fashion.
modeste, modest.
moellon, *m.,* rough stone.
moi, me, to me, for me, I, myself; **à —,** mine; **n'est pas à —,** does not belong to me.
moindre: le *or* **la —,** the least, slightest.
moins, less, least; **du —,** at least; **le — utile,** the least useful.
mois, *m.,* month.
moitié, *f.:* **à —,** half, halfway.
moment, *m.,* moment, instant.
mon, ma, m', mes, my.
monde, *m.,* world; people; **du —,** some people; **tout le —,** everybody, all the people; **tout ce —,** all these people.
monnaie, *f.,* change, money.
monsieur, M., *m.,* Mr., mister, sir, gentleman; **messieurs,** *pl.,* gentlemen.
monstre, *m.,* monster.
monter, to mount; excite; go up; go upstairs, get up; get into; get in (into a vehicle), to ride; **— à cheval,** to ride on horseback.
montre, *f.,* watch.
montrer, to show; **— du doigt,** to point at; **montrant du doigt Fox,** pointing to Fox.
moqueu-r, -se, scornful.
Moravie, *f.,* Moravia.
morceau, *m.,* piece.
mordre, to bite.
morne, gloomy, dismal.
mort, *f.,* death.

mort, *past part. of* **mourir.**
mot, *m.,* word.
mouchoir, *m.,* pocket handkerchief, handkerchief.
mouiller, to bathe, moisten.
moulu, -e, bruised.
mourait, *imperf. indic. of* **mourir.**
mourant, *pres. part. of* **mourir.**
mourir, to die.
mourrai, *fut. of* **mourir.**
mouvement, *m.,* movement, motion, attack; impulse; feeling.
moyen, *m.,* means; **au —,** by means.
mur, *m.,* wall.
murmure, *m.,* murmur.
murmurer, to mutter.
museau, *m.,* nose.
musée, *m.,* museum.
musique, *f.,* music.

N

n' = ne.
naguère, not long before, but lately.
naissance, *f.,* birth.
naître, to be born.
national, -e (nationaux, *m. pl.*), national.
naturel, -le, natural.
naufragé, -e, shipwrecked.
nauséabond, -e, sickening.
navré, -e, broken-hearted.
ne (n'), not.
né, -e, *past part. of* **naître.**
nécessité, *f.,* necessity.
négligé, -e, neglected.
neige, *f.,* snow.
nerveu-x, -se, sinewy.
net, -te, empty; **par faire maison nette,** by clearing out the house.
neuf, nine.
neu-f, -ve, new.
neveu, *m.* **(neveux,** *pl.*), nephew.
nez, *m.,* nose.
ni, neither; nor; either; or.
nid, *m.,* nest.
nier, to deny; **nie donc la justice de Dieu,** do not deny then the justice of God.
no. = numéro.
noble, noble.
noir, -e, black.
nom, *m.,* name.
nombre, *m.,* number.
nombreu-x, -se, numerous.
nommer, to name, tell the name of; **se —,** to be named.
non, no; **— pas,** no; **— seulement,** not only; **— plus,** neither; **que —,** no indeed; **— sans avoir fait connaître l'imprimerie,** not until he had told us the printing house.
nord, *m.,* north; **vent du —,** north wind.
nos, *see* **notre.**
note, *f.,* note.
notre, nos, our.
nôtre: le —, la —, les —s, ours; **du —,** of ours.
nous, we, us, to us; ourselves; **—-mêmes,** ourselves.
nouveau, nouvel, nouvelle, new, new kind of; young, fresh, other; **de —,** again.
nouvelle, *f.,* news; **ne demandent jamais de mes —s,** never inquire for me.
nouvellement, recently.
noyer, *m.,* walnut.
nu, -e, bare; **à —,** bare, exposed.
nuit, *f.,* night, dark; **la —,** at night; **cette —,** this night; last night.
numéro, *m.,* number.

O

obéir, to obey.
obéissance, *f.,* obedience.
objet, *m.,* object, subject.
obligeant, -e, obliging.
obliger, to oblige.
obscur, -e, obscure, dark.
obscurité, *f.,* darkness.
observation, *f.,* remark.
observer, to observe, remark.

obstacle, *m.*, obstacle.
occupé, -e, occupied, busy.
occuper, to occupy, trouble; **s'—,** to spend one's time.
œil, *m.* (**yeux,** *pl.*), eye; **ouvrir de grands yeux,** to look right in the face; stare; **Comme à mes yeux,** Like the apple of my eye, with all my heart.
offert, *past part. of* **offrir.**
office, *m.*, duty.
offrait, *imperf. indic. of* **offrir.**
offrande, *f.*, offering, gift.
offrant, *pres. part. of* **offrir.**
offre, *pres. indic. of* **offrir.**
offrir, to offer.
offrit, *past def. of* **offrir.**
oh! *interjection,* oh!
ohé! *interjection,* halloo! ho there!
ombrage, *m.*, shade.
ombre, *f.*, shadow; shade.
omission, *f.*, omission.
on, one, a person; some one; they; we; you; he.
oncle, *m.*, uncle.
ont, *pres. of* **avoir.**
onze, eleven.
opinion, *f.*, opinion.
or, now; well.
or, *m.*, gold.
orageu-x, -se, stormy.
ordinaire, usual; **peu —,** unusual.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
oreiller, *m.*, pillow.
organe, *m.*, voice.
Orléans, name of a street in Paris.
orphelin, *m.*, orphan.
os, *m.*, bone.
oser, to dare.
ôter, to take, take away, take off.
ou, or.
où, where, when; in which, to which; **d'—,** how.
oubli, *m.*, forgetfulness.
oublier, to forget; **s'—,** to be forgotten.
oui, yes; **—dà,** indeed, truly.
outil, *m.*, tool.
outre: en —, besides, more.
ouvert, *past part. of* **ouvrir.**
ouverture, *f.*, opening; way.
ouvrage, *m.*, work; **à l'—,** at work; to work, go to work.
ouvrait, *imperf. indic. of* **ouvrir.**
ouvrant, *pres. part. of* **ouvrir.**
ouvre, *pres. indic. and imper. of* **ouvrir.**
ouvrier, *m.*, workman.
ouvrir, to open; open the door; awaken; **ouvrant de grands yeux,** opening her eyes wide; **s'—,** to be opened.
ouvrit, *past def. of* **ouvrir.**

P

paillasse, *f.*, straw mattress.
paille, *f.*, straw; **de —,** of straw, straw.
pain, *m.*, bread; loaf; **petit —,** roll.
paire, *f.*, pair; couple.
paix, *f.*, peace.
Paix, *f.*, name of a street in Paris.
palais, *m.*, palace.
pâle, pale.
panier, *m.*, basket.
pantalon, *m.*, trousers, pair of pantaloons.
papier, *m.*, paper; **chiffon de —,** scrap of paper; **— à lettre,** letter paper.
paquet, *m.*, package, bundle.
par, by; through; in; at; **— où,** where; **— semaine,** a week (*lit.*, by the week).
paraissait, *imperf. indic. of* **paraître.**
paraît, *pres. indic. of* **paraître.**
paraître, to appear; **à ce qu'il paraît,** as it appears.
parbleu, to be sure! of course!
parce que (qu'), because.
parcourir, to go through; go over.
parcouru, *past part. of* **parcourir.**
parcourut, *past def. of* **parcourir.**
pardine = parbleu.

pardon, *m.,* excuse me! I beg your pardon!
pardonner, to pardon, excuse.
parent, -e, *m. and f.,* relation, relative; **—s,** *m. pl.,* parents.
parer, to deck, adorn, dress up.
paresseux, *m.,* lazy fellow.
parfait, -e, perfect.
parfaitement, perfectly; quite.
Paris, *m.,* Paris.
parler, to speak, talk.
parmi, among.
paroi, *f.,* wall, partition.
parole, *f.,* word; speech; **prit la —,** began to speak.
pars, part, *pres. indic. of* **partir.**
part, *f.,* part; share, portion; **de la — de,** from; in the name of; **de votre —,** in you.
partager, to divide; share.
partait, *imperf. indic. of* **partir.**
partez, *pres. indic. of* **partir.**
parti, *past part. of* **partir.**
partie *f.,* part; *adverbially,* partly, in part.
partir, to depart; set out; start;) proceed.
partit, *past def. of* **partir.**
partons, *imper. of* **partir.**
partout, everywhere; **— où,** wherever.
parut, *past def. of* **paraître.**
parvenir, to succeed; reach, arrive.
parvenu, *past part. of* **parvenir.**
pas, *m. s. and pl.,* step; pace; stride; predicament, threshold; **à grands —,** with great strides, fast; **retourner sur ses —,** to go back; **à faire un —,** to take a step forwards, enter.
pas, *adverb,* not; **n'est-ce —,** is it not so (*this locution is often an interrogative repetition of the preceding clause*).
passage, *m.,* passage, way.
passant, *m.,* passer-by; person walking in the street.
passer, to pass; go; go through; exceed; spend (time); happen; **se —,** to happen; take place.
pâté, *m.,* meat pie.
pâtée, *f.,* food; victuals.
pathétique, pathetic, affecting.
patience, *f.,* patience.
patron, *m.,* employer.
patrouille, *f.,* patrol.
patron, *m.,* employer.
patte, *f.,* paw; leg; hand.
Paul, *m.,* a Christian name.
pauvre, poor.
pauvrement, poorly.
paye, *f.,* pay.
payer (se), to pay; pay for; cost; **s'il fallait te le —,** if I had to pay you for him.
pays, *m.,* country.
peau, *f.,* skin.
peine, *f.,* pain; grief; suffering; trouble; difficulty; labor; pains; **à —,** hardly; scarcely.
peiné, -e, pained; grieved.
pelle, *f.,* shovel.
pendant, -e, hanging; drooping.
pendant, during; **— que (qu'),** while, whilst.
pénétrer, to penetrate.
péniblement, painfully.
pensée, *f.,* thought.
penser, to think.
pensi-f, -ve, pensive; thoughtful.
pension, *f.,* board; boarding house; boarding school; **en —,** to board.
percher (se), to perch, roost.
perdre, to lose; **je n'aurais qu'à le — encore,** I should only lose him too.
perdu, *past part. of* **perdre.**
père, *m.,* father.
perfectionner, to improve.
périr, to perish.
permet, permets, *pres. indic. of* **permettre.**
permettre, to permit; allow; let.
permis, *past part. of* **permettre.**
permission, *f.,* permission.
perron, *m.,* flight of steps; steps (uncovered and outside of a building).
personne, *f.,* person.
personne, *m.; pronoun,* any one, anybody; no one, nobody.

perte, *f.*, loss.
peser, to weigh.
péstiféré, -e, those stricken with the plague.
petit, -e, little; small; short; dear.
petit, *m.*, little fellow; darling.
peu, little; not much; not very; few.
peu, *m.*, little; **— à —,** little by little, gradually.
peur, *f.*, fear; **avoir —,** to be afraid; **eut —,** was frightened; **N'aie pas —,** Do not be afraid.
peut, *pres. indic. of* **pouvoir.**
peut-être, perhaps, maybe.
peuvent, peux, *pres. indic. of* **pouvoir.**
phrase, *f.*, sentence.
pie, *f.*, magpie.
pièce, *f.*, piece; coin; room.
pied, *m.*, foot; step.
pieu, *m.* (**pieux,** *pl.*), post.
pierre, *f.*, stone; **on lui jetterait la —,** they would blame him (*lit.*, they would throw the stone at him); tombstone.
Pierre, *m.*, a Christian name.
piétinement, *m.*, treading.
pigeon, *m.*, pigeon.
pile, *f.*, pile; heap; **de — en —,** from one pile to another.
piller, to pilfer.
pincer, to pinch.
pipe, *f.*, pipe (for smoking); **— de terre,** clay pipe.
piquant, -e, sharp; keen.
piqué, -e, worm-eaten; **une paillaise qui ne sera pas piquée des vers,** a straw mattress that will be capital (*viz.*, not worm-eaten).
pitié, *f.*, pity; compassion; **par —,** for pity's sake; **avoir —,** to have pity, to pity; **ayez — à nous deux,** have pity on both of us.
place, *f.*, place; seat; square; **— de la Concorde,** a square in Paris.
placer, to place; put; invest; **qu'il avait fait —,** which he had had put; **en faisant — Camille et Fox,** making Camille and Fox sit down; **se —,** to take one's seat.
plafond, *m.*, ceiling.
plaie, *f.*, wound, sore.
plaindre, to pity; **à —,** to be pitied; **Gustave ne sera pas à —,** Gustave will not be an object of pity; **se —,** to complain.
plains, *pres. indic. of* **plaindre.**
plainte, *f.*, complaint; lamentation; whine; groan; deep sigh.
plainti-f, -ve, plaintive.
plaira, *fut. of* **plaire.**
plaire, to please; **s'il te plaît,** if you please.
plaisir, *m.*, pleasure.
plaisanterie, *f.*, joke.
plaît, *pres. indic. of* **plaire.**
planche, *f.*, plank, board.
plancher, *m.*, floor.
planter, to plant.
plat, *m.*, dish.
plein, -e, full.
pleinement, fully, heartily.
pleurer, to weep; cry; mourn.
pleurs, *m. pl.*, tears.
plier, to fold.
plissé, -e, plaited.
plonger, to plunge; wrap.
pluie, *f.*, rain; shower.
plupart, *f.*, most part; greatest part.
plus, more; most; **ne . . . —, n' . . . —,** no more; no longer; not any more; not any longer; not now; **au —,** at most; **— de (d'),** no more; **de — en —,** more and more; **il n'y a — personne,** there is no longer any one; **mais j'ai de — que lui un chien et deux pigeons,** but I have a dog and two pigeons more than he had.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
poêle, *m.*, stove.
poignant, -e, keen.

poignée, *f.*, handful; — **de main,** shake of the hand, handshake.
poil, *m.*, hair; coat (of an animal).
poindre, to dawn, break.
poing, *m.*, fist.
point: ne —, not, no, not any, not at all.
point, *m.*, point; spot; dawn; break (of day); **au — du jour,** at daybreak.
poire, *f.*, pear.
poisson, *m.*, fish.
Polichinelle, *m.*, Punchinello.
poliment, politely.
politesse, *f.*, politeness; kind attentions; **faisant —,** playing the polite.
polka, *f.*, polka.
pomme, *f.*, apple; **—s de terre,** *f. pl.*, potatoes.
porte, *f.*, door; gate.
portefeuille, *m.*, portfolio; pocketbook.
porter, to carry; bear; wear; have on; take; bring; put; **se —,** to be (of health); **je me porte bien,** I am well.
portière, *f.*, janitress; doorkeeper; door (of a carriage), door hangings, portière.
portrait, *m.*, portrait.
poser, to place; put; put down; lay (a corner stone).
posséder, to possess; have.
possession, *f.*, possession.
possible, possible.
poste, *m.*, post; guardhouse.
poste, *f.*, post office; mail; **la petite —,** post office (for receiving the mail).
post-scriptum (*and* **P. S.**), *m.*, postcript.
pot, *m.*, pot; jar.
poulet, *m.*, chicken.
pour, for; to; in order to; so as to; about; as; as to; — **lui,** in his favor; — **du vin,** as to wine.
pourquoi, why.
pourra, *fut. of* **pouvoir.**
pourrais, pourrait, *condit. of* **pouvoir.**
pourras, *fut. of* **pouvoir.**
poursuite, *f.*, pursuit, chase.
poursuivre, to pursue; follow.
pourtant, yet; though; however; still.
pourvoir, to provide.
pourvois, *imper. of* **pourvoir,**
pourvu, provided; — **que (qu'),** provided that; it is to be hoped (that), I hope (that).
poutre, *f.*, beam.
pouvais, pouvait, *imperf. indic. of* **pouvoir.**
pouvant, *pres. part. of* **pouvoir.**
pouvez, *pres. indic. of* **pouvoir.**
pouvoir, *m.*, power.
pouvoir, to be able, can, could, may, might; **cela ne se peut pas,** that cannot be, that is impossible; **que peut-on,** what can one do; **le pourrais-je?** could I be so?
pratique, *f.*, customer; **c'est avec une drôle de —,** it is with a queer kind of a customer.
précaution, *f.*, precaution.
précipiter, to throw, hurl down; **se —,** to throw one's self.
préférer, to prefer.
premi-er, -ère, first; leading; **le 1er = le premier,** the first (of).
premier, *m.*, first floor; first story (second floor in the United States); **au —,** on the first floor.
prenant, *pres. part. of* **prendre.**
prendre, to take; seize; catch; get; go, take the road; assume; get into (the habit); charge (money); **ne le lui eût pris des mains,** if he had not taken it from his hands; **prit la parole,** began to speak; **me prit en pitié,** took pity on me; **prirent place,** sat down; **c'est une habitude que j'ai prise,** it is a habit that I got into; — **du ventre,** to get stout.
prends, *imper. of* **prendre.**

préoccupé, -e, preoccupied.
préparer, to prepare; **se —,** to prepare for.
près, near; by the side to; **— de lui,** by his side.
prescrire, to order; direct.
présence, *f.*, presence.
présent, -e, present.
présent, *m.*, present; gift.
présente, *f.*, this letter.
présenter, to present; offer; introduce; **se —,** to present one's self.
presque, almost, nearly.
pressé, -e, urgent.
presser, to press; impel; hug.
prêt, -e, ready.
prêt, *m.*, loan.
prétendant, *pres. part. of* **prétendre.**
prétendre, to assert.
prêter, to lend.
prévenant, -e, attentive.
prévenir, to inform.
préviendra, *fut. of* **prévenir.**
prévoir, to foresee.
prévu, *past part. of* **prévoir.**
prier, to pray; beg; request; **comme je t'en avais fait —,** as I had sent to ask you to do; **je t'en prie,** I beg you.
pris, *past part. of* **prendre.**
prison, *f.*, prison.
prit, *past def. of* **prendre.**
priver, to deprive; **se —,** to deprive one's self, stint one's self.
prix, *m.*, price.
probablement, probably.
procédé, *m.*, proceeding.
prochain, -e, next.
procurer, to procure; **se —,** to have.
produire, to produce.
profiter, to profit.
profond, *m.*, depth.
profond, -e, profound; deep; sound.
projet, *m.*, project; plan.
projeté, -e, cast.
prolongé, -e, prolonged; continued.
promenade, *f.*, walk; drive.
promener, to turn; move; **se —,** to go; **va te —, va,** go about your business, I say; **va t'y — tranquillement,** go walk there at your ease.
promeneur, *m.*, pedestrian.
promets, *pres. indic. of* **promettre.**
promettant *pres. part. of* **promettre.**
promettre, to promise; **se —,** to promise one's self, to promise each other.
promis, *past part. of* **promettre.**
prononcer, to utter.
propos, *m.*, talk; speech; purpose; **à —,** by the by; to the purpose; at the right time.
proposer, to propose, offer.
proposition, *f.*, proposal; offer.
propre, own.
propre, clean; neat.
proprement, nicely.
propreté, *f.*, neatness.
propriétaire, *m.*, owner; proprietor; landlord.
propriété, *f.*, property.
prote, *m.*, foreman (in a printing-office).
protecteur, *m.*, protector.
protégé, *m.*, dependent.
protéger, to protect.
prouver, to prove.
providence, *f.*, Providence.
provision, *f.*, provision; supply.
P. S. = post scriptum.
psit, psit (*exclamation to attract the attention of a person*).
pu, *past part. of* **pouvoir.**
publi-c, -que, public.
puis, *pres. indic. of* **pouvoir.**
puis, *adv.*, then, besides.
puiser, to draw, get (water).
puisque, puisqu', since.
puisse, *pres. subj. of* **pouvoir.**
punir, to punish.
punition, *f.*, punishment.
pupitre, *m.*, desk.
pur, -e, pure.
put, *past def. of* **pouvoir.**

Q

quand, when.
quant, as to; as.
quart, *m.,* fourth; quarter; — **d'heure,** quarter of an hour; moment; present.
quartier, *m.,* neighborhood.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
que, qu', *rel. pronoun,* whom; that; which; what, what a; **qu'est-ce que cela?** what is that? **Qu'est-ce que c'est?** What is it? **Que faire?** What is to be done?
que, qu', *conjunction and adverb,* that; as; when; than; how; until, except; but; only; may; **Que me voilà riche!** How rich I am! **que si!** yes indeed I have some.
quel, -le, what; what a; who; **Quelle belle ville que Paris!** What a beautiful city Paris is!
quelconque, some or other.
quelque, some; any; a few.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un, une, somebody; some one.
quelques-uns, -unes, some.
question, *f.,* question.
questionner, to question.
queue, *f.,* tail.
qui, who; whom; which; that; what; he who.
quinze, fifteen; — **jours,** fortnight.
quitte, rid; free; **être —s,** to be quits; **nous sommes —s,** we are quits, we are even now; **en être — pour,** to get off (with only); **trop heureux d'en être — pour la peur,** too happy to get off with nothing but a fright.
quitter, to leave; **se —,** to leave each other, part from each other.
quoi, *pronoun, adverb, and interjection,* what; in fact; **de —,** something; the means (of); wherewithal; money; **il y a de — pour souper,** there is enough supper.
quoique, quoiqu', though, although.

R

raconter, to relate, tell.
radis, *m.,* radish.
rafraîchir, to refresh.
rage, *f.,* rage; madness.
raide, stiff; rigid; inflexible.
Raimond, *m.,* a proper name.
raisiné, *m.,* grape and pear jam.
raison, *f.,* reason; right; rate; **à — de,** at the rate of; **avoir —,** to be right; **tu as —,** you are right; **on a bien —,** they are indeed right; **le petit avait —,** the little fellow was right; **faire — à,** to pledge; **il faut faire — à cette enseigne!** we must pledge that sign!
ralentir, to get slower.
ramasser, to pick up; take up (to arrest).
ramener, to bring back; take back.
ramper, to crawl; creep.
rapidement, rapidly.
rappeler (se), to recall; recollect.
rapporter, to bring back.
rapprocher (se), to draw near; approach.
rare, few.
rasé, -e, razed, leveled with the ground.
rasseoir (se), to sit down again.
rasseyait, *imperf. indic. of* **rasseoir.**
rassuré, -e, reassured.
rassurer (se), to reassure one's self; not to be uneasy; **rassurez-vous,** do not be uneasy.
ravissant, -e, charming.
ravissement, *m.,* delight.
ravoir, to have again; have back.
rayon, *m.,* ray; beam; shelf.

rebuffade, *f.*, rebuff.
recette, *f.*, receipt; collection.
recevoir, to receive.
réchauffer (se), to warm one's self.
récit, *m.*, recital; account; tale.
réclamer, to reclaim.
recommandation, *f.*, recommendation.
recommander, to recommend; charge; advise.
recommencer, to recommence; begin again.
récompense, *f.*, reward.
récompenser, to reward.
recompter, to count again.
reconduirai, *fut. of* **reconduire.**
reconduire, to take back; see out; show out; see home.
reconduisant, *pres. part. of* **reconduire.**
reconduisez, *pres. indic. and imper. of* **reconduire.**
reconduit, *past part. of* **reconduire.**
reconnais, *pres. indic. of* **reconnaître.**
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaît, *pres. indic. of* **reconnaître.**
reconnaître, to recognize; **se —,** to know what one is about.
reconnu, *past part. of* **reconnaître.**
recouvert, -e, covered.
récrier (se), to exclaim; cry out; admire.
reçu, *past part. of* **recevoir.**
reçu, *m.*, receipt.
reculer, to draw back.
rédaction, *f.*, draught; editing.
redingote, *f.*, frock coat; overcoat.
réduit, -e, reduced.
réduit, *m.*, small dwelling; hovel.
refermer (se), to shut.
réfléchir, to reflect.
réflexion, *f.*, reflection; remark.
réfugier (se), to take refuge.
refuser, to refuse.
regagner, to return to.
régaler, to treat.
regard, *m.*, look; glance; eye; eyes; notice.
regarder, to look at; look; **se —,** to look at each other.
régiment, *m.*, regiment.
règlement, *m.*, regulation.
régler, to set (watch, etc.).
régner, to reign.
relever, to raise; lift up; draw up; turn up; **se —,** to get up again.
relire, to read again.
remarque, *f.*, remark.
remarquer, to remark; notice.
remercier, to thank.
remercîment, *m.*, thanks.
remettant, *pres. part. of* **remettre.**
remettre, to give back; bring back; deliver; give up; set; **se — à,** to begin again; **lui remit Dieu en souvenir,** made him remember God.
remis, *past part. of* **remettre.**
remit, *past def. of* **remettre.**
remonter, to set again.
remords, *m.*, remorse.
remplacer, to replace.
remplir, to fill; fulfill.
remuer, to move; wag.
rencontrer, to meet; **nous nous étions rencontrés tous deux,** we met each other.
rendez-vous, *m.*, place of meeting; appointment; **elle leur a donné — chez toi,** she appointed to meet them at your house.
rendre, to render; return; give back; restore; make; do; represent; **se —,** to go; come.
renfermer, to shut up; contain.
renouveler, to renew.
renoncer, to renounce; give up.
rente, *f.*, stocks.
rentrer, to reënter; return; go back; return home.
renvoyer, to send away.
répandre, to shed; exhale; give out.
reparais, *imper. of* **reparaître.**
reparaissait, *imperf. indic. of* **reparaître.**

reparaître, to reappear.
réparer, to repair.
repart, *pres. indic. of* **repartir.**
reparti, *past part. of* **repartir.**
repartir, to set out again; go off; go back; to reply; retort.
repartit, *past def. of* **repartir.**
repas, *m.,* meal.
repasser, to repass.
reparut, *past def. of* **reparaître.**
repens, *pres. indic. of* **repentir.**
repentir (se), to repent.
repentir, *m.,* repentance.
répéter, to repeat.
réplique, *f.,* reply.
répliquer, to reply; answer.
répondirent, répondit, *past def. of* **répondre.**
répondre, to answer; reply; be responsible.
répondu, *past part. of* **répondre.**
réponse, *f.,* answer.
reporter, to carry back.
repos, *m.,* repose; rest.
reposer, to rest.
repousser, to push back; push away.
reprenant, *pres. part. of* **reprendre.**
reprend, *pres. indic. of* **reprendre.**
reprendre, to take again; take back; retake; recover; continue; say.
reprends, reprenez, *imper. of* **reprendre.**
représenter, to represent.
reprirent, reprit, *past def. of* **reprendre.**
reproche, *m.,* reproach; **lui faire un —,** to reproach him.
reprocher, to reproach; grudge.
requis, -e, requisite.
résignation, *f.,* resignation.
résigner (se), to make up one's mind.
résister, to resist.
résolu, -e, determined.
résonner, to resound; ring.
respect, *m.,* respect.
ressemblant, -e, ressembling.
ressentir, to feel.
ressource, *f.,* ressource; **sans — aucune,** without any resource.
ressouvenir (se), to recall.
ressouvînt, *imperf. subj. of* **ressouvenir.**
restant, *m.,* remainder, remains of a piece.
restant, -e: poste —e, to be left till called for (written on letters that are to remain at the post office until called for).
reste, *m.,* rest; remains; scraps; **au —,** moreover; **du —,** moreover; besides; finally.
rester, to remain; be left; stay; stop; stick to; **il reste,** there remains; **il ne m'en reste jamais,** I never have any left; **il ne me restera plus que huit fancs dix sous,** I shall not have more than eight francs ten sous left.
résultat, *m.,* result.
retenant, *pres. part. of* **retenir.**
retenir, to keep back; retain; keep; hold back; stop.
retenu, *past part. of* **retenir.**
retiendra, *fut. of* **retenir.**
retiens, retient, *pres. indic. of* **retenir.**
retirer, to draw back; take out; take away; retire; **se —,** to withdraw; retire; go away; go off; leave.
retour, *m.,* return; **de —,** back.
retourner, to return; go back; turn over; **se —,** to turn round; **s'en —,** to go back.
retraite, *f.,* tattoo (a military term).
retrouver, to find again; recover; **se —,** to find one's self.
rêve, *m.,* dream.
réveil, *m.,* awaking.
réveiller (se), to awake, wake; wake up.
revenait, *imperf. indic. of* **revenir.**
revenant, *pres. part. of* **revenir.**
revenir, to return; come back; **— sur ses pas,** to retrace one's

steps; **qui était revenu sur ses pas,** who had come back.
revenu, *past part. of* **revenir.**
rêver, to dream.
reverrons, *fut. of* **revoir.**
reviendra, *fut. of* **revenir.**
revienne, *pres. subj. of* **revenir.**
reviens, *imper. of* **revenir.**
revient, *pres. indic. of* **revenir.**
revins, revint, *past def. of* **revenir.**
revoir, to see again; **se —,** to see each other again; **au —,** (until I see you again) good-by.
revu, *past part. of* **revoir.**
ri, *past part. of* **rire.**
riant, *pres. part. of* **rire.**
riche, rich.
richement, richly.
richesse, *f.,* riches; wealth.
rien, *m.,* nothing; **ne . . . — rien,** nothing; **il n'y avait —,** there was nothing.
rire, to laugh; smile; **elle m'a ri au nez,** she laughed in my face.
rire, *m.,* laughter; laughing.
risque, *m.,* risk.
risquer, to risk.
robe, *f.,* coat (of an animal).
robinet, *m.,* cock; tap; spigot.
Robinson, *m.,* a proper name.
rocher, *m.,* rock.
rôder, to prowl; ramble.
roi, *m.,* king.
rôle, *m.,* rôle, part.
roucoulement, *m.,* cooing.
rouge, red.
rougir, to blush.
rouillé, -e, rusty.
roulement, *m.,* roll.
rouler, to roll; wrap; **— carrosse, — en voiture,** to ride in a carriage; **se —,** to roll one's self.
route, *f.,* road; way; **en —,** off, go on; **grande —,** highroad, turnpike.
rôti, -e, roasted.
rôti, *m.,* roast (of meat).
royal, -e, royal.
rude, rough.
rue, *f.,* street.
ruine, *f.,* ruin.
ruisseler, to trickle down.
Russe, *m.,* Russian.

S

s' = sa.
s' = se.
sa, *see* **son.**
sachant, *pres. part. of* **savoir.**
sachez, *imper. of* **savoir.**
sage, wise, sensible.
sain, -e, wholesome.
sais, *pres. indic. of* **savoir.**
saisir, to seize; thrill; impress; **se —,** to seize.
saisissement, *m.,* shock.
sait, *pres. indic. of* **savoir.**
salaire, *m.,* pay.
saluer, to salute; bow; bow to; present one's compliments to; **je vous salue,** I wish you good evening.
salut, *m.,* greeting; **Il n'y eut pas jusqu'à Fox qui n'eut son —,** Every one was greeted, even Fox.
sang, *m.,* blood.
sangloter, to sob.
sans, — que, without.
satisfaction, *f.,* satisfaction; pleasure.
satisfaire, to satisfy.
sauf, save, except.
saura, saurai, *fut. of* **savoir.**
saurais, saurait, *pres. condit. of* **savoir.**
sauras, *fut. of* **savoir.**
saurions, *pres. condit. of* **savoir.**
saurez, *fut. of* **savoir.**
sauter, to jump.
sauver, to save.
sauveur, *m.,* deliverer; preserver.
savais, savait, *imperf. indic. of* **savoir.**
savent, savez, *pres. indic. of* **savoir.**
savoir, to know; know how; can; be able; **n'en saurait croire ses yeux,** could not believe his eyes (could not believe what

he saw); **humilié de ne — que répondre,** too humiliated to know what to answer.
scène, *f.,* scene.
scintiller, to sparkle.
scrupule, *m.,* scruple.
se, s', himself; herself; one's self; to himself; to herself; to each other.
séant, *m.,* sitting posture; **se lever sur son —,** to sit up; **il se leva sur son —,** he sat up.
sébile, *f.,* wooden bowl.
sec, sèche, dry.
sèchement, dryly.
second, -e, second.
secouer, to shake.
secours, *m.,* help; aid.
secrétaire, *m.,* secretary.
séducteur, *m.,* fascinating fellow.
séjourner to stay.
selle, *f.,* saddle.
semaine, *f.,* week; **toute la —,** the whole week.
sembler, to seem; appear; **il me semble voir,** I still seem to see.
sensibilité, *f.,* sensitiveness.
sensible, sensitive.
sentait, *imperf. indic. of* **sentir.**
sentiment, *m.,* feeling.
sentir, to feel.
sentit, *past def. of* **sentir.**
séparation, *f.,* separation.
séparer, to separate; **se —,** to separate; separate from each other; part company; **après nous être séparés,** after we parted company.
sept, seven.
septentrional, -e, north.
sera, serai, *fut. of* **être.**
serais, serait, *pres. condit. of* **être.**
seras, *fut. of* être.
sergent, *m.:* **— de ville,** policeman.
serieu-x, -se, serious.
seriez, *pres. condit. of* **être.**
serrer, to press; grasp; **se —,** to oppress.
serrure, *f.,* lock.
servait, *imperf. indic. of* **servir.**
servant, *pres. part. of* **servir.**
service, *m.,* service; kindness; **du —,** to be on duty (as a soldier).
serviette, *f.,* napkin; towel.
servir, to serve; be of use; **se — de,** to use; **fais-toi — à déjeuner,** have your luncheon served.
servira, *fut. of* **servir.**
ses, *see* **son.**
seuil, *m.,* sill; threshold.
seul, -e, alone; one; only; single.
seulement, only, so much as.
sévère, severe; stern.
si, s', *conjunction,* if; what if.
si, *adverb,* so; such.
siècle, *m.,* century.
siège, *m.,* seat; **— de derrière,** back seat; **— de devant,** front seat.
sien, -ne, his; hers; **le —,** his; hers; **du —,** of his.
sifflement, *m.,* whistling.
siffler, to whistle.
signal, *m.,* signal.
signe, *m.,* sign; **en — de,** as a sign of; **qui lui faisait —,** was making signs to him.
signer, to sign; sign one's name.
signifier, to mean.
silence, *m.,* silence; **Chacun fit —,** Every one was silent.
silencieu-x, -se, silent.
simple, simple; natural.
simplicité, *f.,* simplicity.
sincère, sincere.
singuli-er, -ère, singular; strange.
situation, *f.,* situation.
situé, -e, situated.
six, six.
sœur, *f.,* sister.
soi-disant, so-called.
soie, *f.,* silk; **de —,** silken.
soient, *pres. subj. of* **être.**
soif, *f.,* thirst; **avoir —,** to be thirsty; **j'ai bien —,** I am very thirsty; **il a —,** he is thirsty.
soigner, to take care of.
soigneusement, carefully.

soin, *m.* (**soins,** *pl.*), care; **avoir — de,** to take care of; **aie — de lui,** take care of him.
soir, *m.*, evening; **à ce —,** good-by (until this evening).
soirée, *f.*, evening.
sois, *imper. and pres. subj. of* **être.**
soit, *interjection,* be it so! granted:
soit, *adverb:* — **dit,** be it said.
soixante, sixty.
sol, *m.*, soil; ground.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solennel, -le, solemn.
solitaire, solitary.
solitude, *f.*, solitude.
sombre, gloomy.
somme, *f.*, sum (of money).
sommeil, *m.*, sleep; **avoir —,** to be sleepy; **j'ai encore plus — que je n'ai faim,** I am not as hungry as I am sleepy.
sommes, *pres. indic. of* **être.**
son, sa, ses, his; her; its; one's (own).
son, *m.*, sound.
songer, to think.
sonner, to sound; ring; ring the bell; blow (a horn); **sonne du cor,** blow your horn.
sonnette, *f.*, bell.
sont, *pres. indic. of* **être.**
sors, *imper. of* **sortir.**
sort, *pres. indic. of* **sortir.**
sortait, *imperf. indic. of* **sortir.**
sorte, *f.*, sort; **de la —,** thus; so; in this way.
sortez, *imper. of* **sortir.**
sorti, *past part. of* **sortir.**
sortîmes, *past def. of* **sortir.**
sortir, to go out; come out; come; leave; get over; have but just left.
sortirent, sortit, *past def. of* **sortir.**
sot, -te, foolish, silly.
sot, *m.*, stupid creature.
sou, *m.*, sou (a five-centime piece which is about equal to a cent); **Coupe-lui pour deux —s de pain,** Cut him two sous' worth of bread; **Coupe-lui en pour quatre (—s),** Cut him four cents' worth.
souci, *m.*, care.
soudain, suddenly; all of a sudden; all at once.
soudainement, suddenly.
souffert, *past part. of* **souffrir.**
souffrez, *pres. indic. of* **souffrir.**
souffrir, to suffer.
souhaiter, to wish.
soulagement, *m.*, relief, succor.
soulever, to lift; raise up; **se —,** to raise one's self, rise (above a surface).
soulier, *m.*, shoe.
soumettre, to submit.
soupçon, *m.*, suspicion.
soupe, *f.*, soup.
souper, *m.*, supper.
souper, to sup; have supper.
soupir, *m.*, sigh.
soupirer, to sigh.
source, *f.*, source.
sourd, -e, dull.
souriant, *pres. part. of* **sourire.**
sourire, to smile.
sourire, *m.*, smile.
sourit, *past part. of* **sourire.**
sous, under, beneath.
souscription, *f.*, subscription.
soutenir, to sustain.
soutiendrait, *pres. condit. of* **soutenir.**
souvenir (se), to remember; recollect.
souvenir, *m.*, remembrance; memory; keepsake.
souvent, often.
souviens, *pres. indic. of* **souvenir.**
souvint *past def. of* **souvenir.**
soyeu-x, -se, silky.
soyez, *imper. of* **être.**
spéculation, *f.*, speculation.
stationner, to stand (of vehicles).
statue, *f.*, statue.
stupéfaction, *f.*, stupefaction.

su, *past part. of* **savoir.**
subit, -e, sudden.
subitement, suddenly.
subvenir, to supply; meet.
succéder, to succeed.
sucer, to suck.
successivement, in succession.
succulent, -e, juicy.
suer, to sweat; perspire.
sueur, *f.,* sweat.
suffisamment, sufficiently.
suffit, *pres. indic. of* **suffire.**
suffire, to suffice, be enough.
suis, *pres. indic. of* **être.**
suis, *imper. of* **suivre.**
suis, suit, *pres. indic. of* **suivre.**
suite, *f.,* continuation; course; **de —, tout de —,** immediately, at once.
suivait, *imperf. indic. of* **suivre.**
suivant, *pres. part. of* **suivre.**
suivi, *past part. of* **suivre.**
suivit, *past def. of* **suivre.**
suivre, to follow; observe.
sujet, *m.,* subject; person; cause; **mauvais —,** rogue; bad character; worthless fellow.
superbe, splendid.
suppléer, to supply; make up; take the place of.
supplier, to supplicate; beseech; beg; entreat.
sur, on; upon; over; in; to; at; about.
sûr, -e, sure.
surchargé, -e, weighed down.
surprenant, -e, surprising.
surprendre, to overtake; find.
surpris, -e, surprised.
surprise, *f.,* surprise.
surprit, *past def. of* **surprendre.**
sursaut, *m.,* start; **fut reveillé en —,** was startled out of his sleep.
surtout, above all; especially.
surveillant, *m.,* superintendent; keeper.
surveiller, to watch, superintend.
survenir, to happen.
survint, *past def. of* **survenir.**
sus: en — de, above, extra.

T

t' = te.
ta, *see* **ton.**
tabac, *m.,* tabacco.
table, *f.,* table; board; **à —,** sit down to table.
tableau, *m.* (**—x,** *pl.*), picture.
tablier, *m.,* apron.
tache, *f.,* spot; **— de feu,** tan-spot.
tâche, *f.,* task.
tâcher, to try.
taille, *f.,* figure.
tailler, to cut.
tairas, *fut. of* **taire.**
taire (se), to say nothing; be silent; keep silent; hush.
taisez, *imper. of* **taire.**
Taitbout, *m.,* name of a street in Paris.
tambour, *m.,* drum.
tandis: — que (qu'), while, whilst.
Tanneurs, *m. pl.,* tanners; **les Fossés des —,** name of a street in Bordeaux.
tant, so much; so many; so; so long.
tante, *f.,* aunt.
tantôt, now; a little while ago.
taper, to pat; tap.
tapisserie, *f.,* tapestry; hangings; wool-work; fancy work.
tard, late; **plus —,** later.
tarder, to delay; be long; **je ne tardai pas, tu le penses bien, à recevoir une lettre de nótre tante,** you may imagine it was not long before I received a letter from our aunt.
tas, *m.,* pile; heap.
te, t', thee; you; to thee; to you; for thee; for you; from thee; from you; thyself; yourself.
te, *see* **ton.**
tel, -le, such.
tellement, so.
témoigner, to express; show; **se —,** to show to each other.
témoin, *m.,* witness.
temps, *m.,* time; weather; **de —,**

en —, from time to time; now and then; **par un tel —,** in such weather.
tenait, *imperf. indic. of* **tenir.**
tenant, *pres. part. of* **tenir.**
tendre, *adj.,* tender.
tendre, *verb,* to stretch out; hold out; hang; **se —,** to be stretched out.
tendresse, *f.,* tenderness; affection; love.
tendu, *past part. of* **tendre.**
tenez, *imper. of* **tenir.**
tenir, to hold; have; take; care; attach importance; hold the copy of the manuscript in proof-reading; **qui vous tiendra la copie,** who will hold the copy; **— à,** to be attached to; **Tiens-tu beaucoup à ton chien, petit?** Are you much attached to your dog, my dear? **— compte de,** to pay attention to; mind; **tiens, tenez,** *exclamation,* look; now; now then; well then; **se —,** to stand; keep one's self; be.
tenons, *pres. indic. of* **tenir.**
tente, *f.,* tent; awning.
tenter, to tempt.
tenu, *past part. of* **tenir.**
terme, *m.,* term; end; **le prote y mit un —,** the foreman put an end to it.
terminer, to terminate; bound.
terrain, *m.,* lot; field.
terre, *f.,* ground; clay; **par —,** on the ground; down.
tes, *see* **ton.**
testament, *m.,* will.
tête, *f.,* head; brain; mind; **en —,** at the head; **la — la première,** head foremost; **— à —,** alone; together; **leur fit lever la — à tous deux,** made both of them raise their heads.
Thomas, *m.,* a proper name.
tien, -ne: le —, thine; yours.
tiendras, *fut. of* **tenir.**
tiens, *pres. indic. and imper. of* **tenir.**
timidement, timidly.
timidité, *f.,* timidity.
tirer, to draw; take out; take; make; put out; **il tire la langue,** he is sticking out his tongue.
tiroir, *m.,* drawer (in a table, etc.).
toi, thee; you; thou; **à —,** thine; yours; your turn.
toile, *f.,* linen; canvas.
toit, *m.,* roof.
tombe, *f.,* tomb; grave.
tomber, to fall.
ton, ta, te, t', *adj.* **(tes,** *pl.***),** thy; your.
ton, *noun m.,* tone (of the voice).
tôt, soon.
touchant, -e, touching.
toucher, to touch; affect; move; **touche là,** let us shake hands on it; agreed; **il n'en fut pas moins touché jusqu'aux larmes,** nevertheless he was moved to tears.
toujours, always; forever; continually; all the time; notwithstanding; all the same; at least.
tour, *m.,* turn; trip; tour.
tourmenter (se), to worry one's self.
tourner, to turn; **se —,** to turn around.
tous, *see* **tout.**
tout, -e, *adj.* **(tous,** *m. pl.,* **toutes,** *f. pl.*), all; whole; the whole of; every; any; **toute la nuit,** the whole night; **tous deux, toutes deux,** both, both of us (of you, of them); **tous trois,** all three (of us, etc.); **nous tous,** all of us; **tous les dimanches,** every Sunday.
tout, *noun m.,* all; whole; the whole; everything; anything; **pas du —,** not at all; no such thing.
tout, -e, *adv.,* quite; **— à fait,** quite; altogether; **— à coup,** all of a sudden; **— en** (*followed by a pres. part.*), while, whilst;

— **en marchant,** whilst walking.
toutefois, however; nevertheless.
trace, *f.,* trace; mark; footstep; step.
traduire, to translate.
train, *m.,* speed; course; **en —, en — de,** busy; working.
trait, *m.,* feature.
traitement, *m.,* treatment.
traiter, to treat.
tranquille, quiet; at ease; easy; **soyez —,** don't be uneasy; never fear.
tranquillement, quietly; tranquilly; calmly.
traqué, -e, surrounded; hemmed in.
travail, *m.,* work.
travailler, to work; **me faire —,** (to) give me work.
travers: en —, across; crosswise.
traverser, to cross; go through; pass over; **fit — à Camille,** took Camille through.
traversin, *m.,* bolster.
trembler, to tremble.
trente, thirty.
très, very; very much.
trêve, *f.,* truce; no more; **fais — à tes peines,** no more about your troubles.
tricorne, *m.,* three-cornered hat.
trinquer, to toast (drink health); drink.
triomphe, *m.,* triumph.
triste, sad; poor.
tristement, sadly.
tristesse, *f.,* sadness.
trois, three.
troisième, third.
troisièmement, thirdly.
tromper, to deceive; **se —,** to be mistaken.
trompette, *f.,* trumpet; **en —,** turned up; curly.
trop, too much; too many; too; very well; **Je n'en ai pas de —,** I have not too much.
trotter, to trot; run; run in one's head (to think about); **La petite tête de Camille commençait à —,** Camille's little mind was beginning to think over matters; **lui avait trotté par la tête,** had been running in his head.
trottoir, *m.,* sidewalk.
trouble, *m.,* agitation; trouble; uneasiness.
troubler, to disturb; trouble.
troupe, *f.,* troop.
trouver, to find; **se —,** to find one's self; be; be present; think one's self; happen.
truelle, *f.,* trowel.
tu, thou; you.
tuer, to kill.
tuilerie, *f.,* a tile yard.
tumulte, *m.,* uproar; **en —,** uproariously.
tut, *past def. of* **taire.**

U

un, -e, one; an; a; **une à une,** one by one; **l'—,** the one; one; **l'— et l'autre,** both; **les —s les autres,** one another; each other; **les —s,** some.
unanime, unanimous.
unique, single; one; only.
usage, *m.,* use; usage; **d'—,** usual, customary.
user, to make use; avail one's self; **merci, je n'en use pas,** thanks, I do not care for it.
utile, useful.

V

va, *pres. indic. and imper. of* **aller.**
vagabond, *m.,* vagabond.
vais, *pres. indic. of* **aller.**
vaisselle, *f.,* dishes.
valent, *pres. indic. of* **valoir.**
valet, *m.,* footman; valet; servant.

valoir, to be worth.
vas, *pres. indic. of* **aller.**
vaste, spacious.
vaut, *pres. indic. of* **valoir.**
veau, *m.,* veal.
veille, *f.,* day before.
veiller, to watch.
veine, *f.,* vein.
venaient, venais, venait, *imperf. indic. of* **venir.**
vendre, to sell.
venez, *pres. indic. and imper. of* **venir.**
venir, to come; happen; grow (of plants); — **vous retrouver,** to rejoin you; — **de** (*before an infinitive*), to have just; be just; **qu'on vient d'enterrer,** that they have just buried; **viennent de me l'empoisonner,** have just poisoned him; **tu venais de,** you had just; **venait de perdre,** had just lost; **venait d'être enterré,** had just been buried; **sept heures et demie venaient de sonner,** half past seven had just struck; **dans la crainte qu'il ne vînt à,** for fear that he might happen to.
vent, *m.,* wind.
venu, -e, *past part. of* **venir,** come; **le premier —,** the first that you come to; **la première adresse —e,** the first address that came to my mind.
verger, *m.,* orchard.
vérité, *f.,* truth.
verni, -e, of patent leather.
verrai, verras, *fut. of* **voir.**
verre, *m.,* glass; tumbler.
vers, towards, to.
vert, -e, green.
vertu, *f.,* virtue.
veste, *f.,* jacket.
vêtement, *m.,* dress; clothes.
vêtu, -e, dressed.
veut, *pres. indic. of* **vouloir.**
veuve, *f.,* widow.
veux, *pres. indic. of* **vouloir.**
viande, *f.,* meat.
victoire, *f.,* victory.
Victoire, *f.,* name of a street in Paris.
vide, empty.
vie, *f.,* life.
vieil, *see* **vieux.**
vieillard, *m.,* old man.
vieille, *see* **vieux.**
viendra, viendras, *fut. of* **venir.**
vienne, *pres. subj. of* **venir.**
viennent, *pres. indic. of* **venir.**
viens, *pres. indic. and imper. of* **venir.**
vieux, vieil, vieille, old.
vi-f, -ve, quick; sharp; keen.
vigoureu-x, -se, vigorous.
vilain, -e, bad; wicked.
ville, *f.,* city; town.
vin, *m.,* wine.
vingt, twenty.
vingt-sept, twenty-seven.
vingt-six, twenty-six.
vins, vint, *past def. of* **venir.**
vînt, *imperf. subj. of* **venir.**
violon, *m.,* violin.
vis, *past def. of* **voir.**
visage, *m.,* face; countenance.
vis-à-vis, opposite.
visite, *f.,* visit.
vit, *past def. of* **voir.**
vite, quick.
vivant, *m.,* life-time; **du —,** in the life-time.
vivat! hurrah!
vive, *see* **vif.**
vitesse, *f.,* quickness.
vive, *pres. subj. of* **vivre.**
vivement, quickly; deeply; greatly; much.
vivons, *pres. indic. of* **vivre.**
vivre, to live; **Qui vive?** Who goes there? **Pourtant il faut que je vive!** Yet I must live! **de quoi —,** a maintenance.
vogue, *f.,* vogue; fashion; **en —,** fashionable.
voici, behold; look; here is; here are; these are; **le —,** here it is; **me —,** here I am; behold me; **que —,** whom you see here.
voie, *f.,* track.
voilà, behold; look; there is;

there are; **le —**, there he is; **me —**, behold me; here I am; **— bientôt minuit**, it is almost midnight.
voir, to see; **qu'il me vît,** that he should see me; **voyons!** *exclamation,* come! now! now then!
vois, *pres. indic. of* **voir.**
voisin, -e, neighboring, adjacent.
voisin, *m.,* neighbor.
voisinage, *m.,* neighborhood.
voit, *pres. indic. of* **voir.**
voiture, *f.,* carriage.
voix, *f.,* voice; **à — basse,** in a low voice.
vol, *m.,* theft.
volaille, *f.,* poultry.
voler, to steal; rob; fleece.
voleur, *m.,* thief; **au —,** stop thief.
volontiers, willingly.
volume, *m.,* volume.
vos, *see* **votre.**
votre (vos, *m. and f. pl.*), your.
voudra, *fut. of* **vouloir.**
voudrais, voudrait, *pres. condit. of* **vouloir.**
voudras, voudrez, *fut. of* **vouloir.**
voudriez, *pres. condit. of* **vouloir.**
vouer (se), to give up one's time, devote.
voulait, *imperf. indic. of* **vouloir.**
voulant, *pres. part. of* **vouloir.**
voulez, *pres. indic. of* **vouloir.**
vouliez, *imperf. indic. of* **vouloir.**
vouloir, to will; be willing; desire; like; wish; want; expect; **Que veux-tu, Marie!** What do you expect, Marie! **je n'en veux pas,** I do not want any, I do not want them; **je le veux bien,** I am indeed willing; **qu'il le voudra,** as he wishes; **voudra-t-il?** will he be willing? **voudriez-vous,** would you be so kind; **— dire,** to mean; **veut dire,** means; **en — à,** to bear ill-will, be angry with, have a grudge against; **ne m'en veux pas,** do not be angry with me; **Tu ne m'en veux donc pas?** You do not bear ill-will to me then? **que vous n'en voudrez pas à,** that you will bear no ill-will to; **J'en voulus à Camille,** I had a grudge against Camille.
voulons, *pres. indic. of* **vouloir.**
voulu, *past part. of* **vouloir.**
voulut, *past def. of* **vouloir.**
vous, you; to you; for yourself.
voyage, *m.,* journey; **le — de Paris,** the journey to Paris.
voyager, to travel.
voyant, *pres. part. of* **voir.**
voyez, *pres. indic. and imper. of* **voir.**
voyons, *imper. of* **voir.**
vrai, *adj.,* true.
vrai, *noun m.,* truth; **à te dire —,** to tell you the truth.
vu, *past part. of* **voir.**
vue, *f.,* sight; **ne le perds pas de —,** do not lose sight of him.

Y

y, *adverb,* there; here.
y, *pronoun,* to it; it; about it; in it; on them.
yeux, *see* **œil.**

Z

zèle, *m.,* zeal.

Standard French Texts

With Notes and Vocabularies

Standard German Texts

Arnold. Ein Regentag auf dem Lande (Kern)	$0	25
Baumbach. Im Zwielicht (Bernhardt). Two volumes. *Each*,		65
Baumbach & Wildenbruch. Es War Einmal (Bernhardt)		65
Benedix. Der Prozess (Lambert)		30
Bernhardt. Freudvoll und Leidvoll		65
Dillard. Aus dem Deutschen Dichterwald		
Ebner-Eschenbach. Krambambuli (Spanhoofd)		25
Fouqué. Undine (Senger)		
Freytag. Die Journalisten (Johnson)		35
Grimm. Kinder- und Hausmärchen (Vos)		
Groller. Inkognito (Lentz)		30
Heyse. Das Mädchen von Treppi (Bernhardt)		30
Anfang und Ende (Lentz)		30
L'Arrabbiata (Lentz)		30
Hillern. Höher als die Kirche (Dauer)		25
Leander. Träumereien (Hanstein)		35
Lessing. Minna von Barnhelm (Lambert)		50
Nathan der Weise (Diekhoff)		80
Moser. Der Bibliothekar (Cooper)		45
Ranke. Kaiserwahl Karl's V. (Schoenfeld)		35
Richter. Selections (Collins)		60
Riehl. Die Vierzehn Nothelfer (Sihler)		30
Der Fluch der Schönheit (Frost)		30
Das Spielmannskind (Priest)		35
Schanz. Der Assistent and Other Stories (Beinhorn)		35
Scheffel. Der Trompeter von Säkkingen (Buehner)		
Schiller. Gustav Adolf in Deutschland (Bernhardt)		45
Wilhelm Tell (Roedder)		
Seidel. Die Monate (Arrowsmith)		25
Der Lindenbaum and Other Stories (Richard)		25
Herr Omnia (Matthewman)		25
Leberecht Hühnchen (Bernhardt)		50
Stern. Geschichten vom Rhein		85
Geschichten von Deutschen Städten	1	25
Stifter. Das Heidedorf (Lentz)		25
Stoltze. Bunte Geschichten		
Storm. Immensee (Dauer)		25
Wagner. Die Meistersinger (Bigelow)		
Wilbrandt. Der Meister von Palmyra (Henckels)		80
Wildenbruch. Das Edle Blut (Eggert)		30
Zschokke. Der Zerbrochene Krug (Berkefeld)		25

American Book Company

NEW YORK CINCINNATI CHICAGO

(223)

